

Rassemblement des entretiens

R : répondant

E : étudiante

Entretien de (A) :

R : « *Allo* »

E : « **Oui, bonsoir, c'est Julie.** »

R : « *Oui, bonsoir.* »

E : « **Ça va je ne vous dérange pas ?** »

R : « *Non ça va, voilà. J'attends encore ma fille qui est en train de jouer avec son grand-père (rires), c'est très bien.* »

E : « **Bah elle profite hein.** »

R : « *Voilà, elle profite.* »

E : « **Heu... donc heu... comme vous le savez, moi je vous appelle dans le cadre de mon... de mon mémoire.** »

R : « *Oui.* »

E : « **Et donc heu... l'intérêt de ce mémoire c'est vraiment de pouvoir comprendre les raisons de l'hésitation vaccinale, et tout particulièrement concernant la vaccination contre les papillomavirus.** »

R : « *Oui.* »

E : « **Alors attendez juste une seconde parce qu'il y a mon chien qui aboie à la porte que je vais heu... je vais demander gentiment...** »

E : « **(Chou tu peux appeler Nergal ?)** »

E : « **Voilà, désolé. Il va avoir 4 mois et donc il m'a pas vu de la journée alors il... il pleure de l'autre côté de la porte...** »

R : « *Oui, je vois bien.* »

E : « **Pour que je m'occupe de lui mais ce n'est pas le moment.** »

R : « *(rires) je connais.* »

E : « **Heu... voilà donc je disais.** »

R : « *Les raisons de l'hésitation.* »

E : « **Voilà, l'hésitation vaccinale et donc l'hésitation heu... ça, c'est pas forcément le refus ça peut être aussi le fait de postposer le vaccin.** »

R : « *Oui.* »

E : « **Et donc heu... voilà. Il n'y a pas du tout... ça... c'est pas du tout heu... il y aura**

pas du tout... il y aura pas du tout de jugement et il ne s'agit pas non plus d'évaluer des connaissances heu... ou quoi que ce soit. »

E : « J'aimerais savoir, est-ce que vous êtes d'accord que j'enregistre cet entretien ? »

R : « Oui. »

E : « Oui ? Heu... sachez que l'anonymat sera respecté donc en aucun cas on ne pourra heu... vous identifier à la lecture de mon travail. »

R : « Très bien. »

E : « D'accord, et il sera... il sera sim... il sera lu par donc heu... les personnes du jury heu... chez qui je vais devoir défendre le travail. »

R : « Oui. »

E : « Et heu... ce sera potentiellement heu... publié sur la plateforme universitaire heu... mais heu... voilà, pas plus. »

R : « Ok. »

E : « Alors, pour commencer, je vais d'abord me présenter et ensuite on abordera le sujet. »

R : « Ça va. »

E : « Donc, comme vous savez moi je m'appelle Julie donc heu... je suis étudiante à l'Université Catholique de Louvain et dans le cadre de ce mémoire je clôture mon master en santé publique heu... et donc voilà. Concrètement, il me reste... il me reste ça à faire. Je travaille, je suis responsable, raison pour laquelle je suis un petit peu en retard, j'avais une réunion qui était pas censée durer 1h30. »

R : « Ah, voilà. »

E : « Donc, j'ai un petit peu couru. Heu... pour résumer les informations donc qui ont été récoltées à travers le questionnaire en ligne, donc vous avez bien reçu la convocation du vaccin contre les papillomavirus via la médecine scolaire et vous avez fait le choix de ne pas accepter cette vaccination. »

R : « Oui. »

E : « C'est correct ? »

R : « Heu... Attendez, est-ce que heu... parce que, attendez, je, je sais plus si j'ai reçu... En fait, ce qu'il y a c'est que j'ai rempli l'enquête qui était via l'école de mon aîné mais donc heu... du coup lui il est pas concerné par cette vaccination-là. Heu... et je pense pas que je l'ai reçue pour ma.... Du coup ma deuxième qui va être en âge de le faire. »

E : « Vous n'avez pas reçu un mail ou un... un document via la médecine scolaire qui invitait heu... vos enfants à la vaccination ? »

R : « Roh c'est poss... oui c'est possible, je ne sais plus. »

E : « Où est-ce qu'ils sont scolarisés vos enfants ? »

R : « Heu... à Court-Saint... à Court-Saint-Etienne et Ottignies. »

E : « D'accord, heu... comment est-ce que vous avez eu connaissance de mon projet de mémoire ? »

R : « Via l'école de mon aîné, on a reçu un mail en disant ; voilà si heu... vous êtes d'accord de participer à l'enquête... voilà. »

E : « D'accord, ok. Heu... c'est l'Ecole XXX ? »

R : « Oui, exactement. »

E : « Ok. Que je sache, à ma connaissance, ils envoient heu... les convocations pour cette vaccination.

R : « Oui c'est ça mais heu... du coup ma fille est pas dans la même école et donc je sais plus si j'ai... je sais plus si j'ai reçu pour elle ou pas. »

E : « Elle a quel âge ? »

R : « 12 ans. »

E : « 12 ans, ah. Elle est en quelle année ? »

R : « Première. »

E : « Non, à mon avis, ce sera à partir de l'année prochaine, en général... »

R : « L'année prochaine hein, oui. »

E : « En général, c'est à partir de la 2^{ème} secondaire heu... que la convocation heu... est envoyée. »

R : « Oui. »

E : « Ok. Maintenant pour ce qui est de votre fils, ça, à vrai dire, je ne peux pas me prononcer à votre place. »

R : « Mais lui il n'est pas concerné avec cette vaccination ? »

E : « Les filles... les filles et les garçons sont concernés par cette vaccination. »

R : « Ah oui, d'accord, ok. »

E : « Donc peut-être que vous avez eu la convocation et que vous vous êtes dit... »

R : « Oui... »

E : « Bah, en fait, il n'est pas concerné. »

R : « Voilà. Vu que c'est un garçon, il n'est pas concerné. »

E : « Voilà, peut-être que vous ne vous êtes pas plus penchée sur la question. »

R : « Voilà, exactement. »

E : « Et concrètement, en supposant, voilà, on va dire vous avez la convocation... »

R : « Oui, j'aurais refusé de toute façon. »

E : « Vous auriez refusé de toute façon ? »

R : « Oui. »

E : « D'accord. »

E : « Heu... Bon du coup puisque la recherche elle se porte sur votre enfant... »

R : « Oui. »

E : « Est-ce que vous pouvez juste me faire une petite... une petite description par rapport à... par rapport à lui ? »

R : « Une description dans quel heu... son état de santé... ? »

E : « Donc voilà son âge, donc voilà, c'est un garçon, son âge heu... »

R : « Oui, quatorze ans. »

E : « Heu... en quelle année il est... »

R : « 3^{ème} secondaire. »

E : « D'accord, et il est en études générales ? »

R : « Oui. »

E : « Oké, d'accord, et donc vous m'avez dit que vous avez une jeune fille aussi. »

R : « Oui, oui. »

E : « Et donc, elle vous n'avez pas encore reçu de... »

R : « Non. »

E : « De convocation. Et alors elle n'est pas scolarisée dans la même école que votre fils. »

R : « Non, exactement. »

E : « D'accord, votre fils il a quel âge ? 15 ans ? »

R : « Quatorze. »

E : « Quatorze, oké. Heu... et vous, vous êtes domiciliés dans le Brabant Wallon ? »

R : « Oui. »

E : « D'accord, oké. Heu... je vous propose qu'on passe au cœur du sujet. »

R : « Oui. »

E : « Donc, les questions elles aborderont le vaccin de manière générale, la problématique des papillomavirus et alors, les différents contextes qui s'y rapportent. »

R : « Oui. »

E : « Si, à un moment donné, il y a une question que vous ne comprenez pas, vous n'hésitez pas, vous me le dites. »

R : « Oui. »

E : « Alors, à ce moment-là, je la répète ou je la reformule, ça va ? »

R : « Oui, d'accord. »

E : « Moi de mon côté, je ferai heu... la même chose, si à un moment donné je ne comprends pas quelque chose ou si je veux être certaine de ce que heu... de l'idée que... que vous formulez, heu... je la... »

R : « Vous poserez des questions. »

E : « Voilà. Quand je vous dis vaccin, qu'est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Heu... prévention... »

E : « Uniquement prévention ? »

R : « Heu... oui principalement... »

E : « Là comme ça dans la première idée, oui ? »

R : « Oui c'est ça heu... voilà mais heu... oui prévention. »

E : « Et vous pourriez dire prévention par rapport à quoi ? »

R : « Ah par rapport heu... par rapport à la maladie et puis parfois la santé publique heu... aussi dans son ensemble, voilà. »

E : « D'accord. »

R : « Avec la protection des autres, quoi. Le fait de... de se vacciner individuellement permet heu... voilà qui a permis l'éradication de certaines maladies et... voilà. Et donc de la collect... des protections des plus faibles, aussi. »

E : « D'accord, donc si j'ai bien compris, le... la vaccination, c'est vraiment le fait de pouvoir se heu... protéger des autres, prévenir la... la contamination... »

R : « Oui. »

E : « Via la vaccination. »

R : « Oui. »

E : « D'accord, est-ce que selon vous ça pr... ça pourrait vous protéger également. »

R : « Oui, oui, oui, oui. »

E : « Oké, donc c'est vraiment communautaire. »

R : « Oui. »

E : « Oké. Est-ce que vous avez des craintes par rapport aux vaccins et si oui, lesquelles ? »

R : « Heu... oui, en effet... voilà, en effet, je le vaccine pas sur tout et pour tout. Heu... c'est plutôt dans l'idée de se dire que heu... il y a une partie où chacun peut faire son immunité en étant en bonne santé. »

E : « Oui ? »

R : « Et donc la crainte heu... voilà c'est l'injection d'une... d'une manipulation humaine heu... voilà, dans... dans les vaccins et donc, voilà, je ne vois pas toujours dans un premier temps l'effet heu... justement l'effet communautaire et l'effet heu... individuel. »

E : « D'accord, et heu... cet avis fait suite à un événement que vous avez vécu heu... et qui vous a marqué ? »

R : « Non. »

E : « Pas spécialement ? »

R : « Non, pas spécialement, non, plutôt par rapport à... voilà, ce qui est... ce que j'ai déjà lu et heu... voilà. »

E : « D'accord, est-ce que vous pourriez me dire exactement heu... via quels biais vous vous informez heu... su tous les problèmes de la santé publique et les vaccins en général. »

R : « Je suis infirmière en crèche. »

E : « D'accord, et... et donc il y a... vous avez accès à de la documentation spécifique scientifique ? »

R : « Oui, oui. »

E : « D'accord, et vous... est-ce que vous avez des noms de... de magazines ou de sites ou peu importe, de... de choses que vous consultez ? »

R : « Heu... ici heu... récemment je... j'ai consulté plus, heu c'est jemevaccine et des choses comme ça mais sinon heu... l'ONE a fait toutes... toutes ses propagandes par rapport à tous les... tous les vaccins. Et donc heu... voilà, c'est vrai que c'est principalement l'ONE, j'ai pas cherché plus beaucoup heu... beaucoup plus loin, j'avoue. Heu... et puis, voilà, je rencontre pédiatres et heu... et médecins lors des consultations donc j'ai l'occasion de... d'en discuter. »

E : « D'accord. Quand vous me parlez de peur concrètement de... de l'injection, c'est des produits heu... qui sont... »

R : « Oui, c'est ça des produits adjuvants et heu... et voilà. »

E : « D'accord et quelles sont les peurs par rapport à ça ? »

R : « C'est plutôt heu... de se dire est-ce que heu... bah voilà, est-ce que pour certains vaccins, est-ce que c'est vraiment nécessaire qu'on nous ajoute quelque chose où... pour lequel le corps pourrait se défendre où heu... où on est peut-être pas tous heu... voilà, contaminés et où c'est pas contagieux de façon exponentielle. »

E : « D'accord. »

R : « Voilà. »

E : « Quand vous exprimez cette idée-là, est-ce que vous avez heu... une maladie précise en tête ou pas vraiment ? »

R : « Je pense principalement à... voilà, aux tout petits heu... au fait que les vaccins de l'hépatite B soit dans heu... dans le... dans l'hexavalent. Hors que c'est quand même vachement spécifique comme... enfin voilà, comme contamination quoi. »

E : « Donc, si j'ai... »

R : « Alors que moi en tant qu'infirmière, je sois vaccinée, je trouve ça tout-à-fait normal, mais je vois pas par exemple l'intérêt de vacciner des tout petits à 2 mois avec heu... avec l'hépatite B, par exemple. »

E : « D'accord. »

R : « Voilà. »

E : « Oké. Dans les peurs que vous m'avez citées, vous parliez de manipulation humaine, qu'est-ce que vous... vous entendiez, par là ? »

R : « C'est que l'Homme qui fait le vaccin. »

E : « D'accord, oké. »

R : « Alors je suis pas heu... je suis pas une... une antivax mais je ne suis pas une provax non plus. »

E : « Mais, il n'y a pas de soucis, pas de soucis. »

R : « Voilà. »

E : « Non, il n'y a vraiment pas de problème. »

R : « Donc, il en faut, voilà par exemple avec le Covid, voilà. Moi, dans le milieu de la santé, c'est sûr que heu... voilà, à l'époque de ma première dose, ma deuxième dose... oui pour s'en sortir heu... il fallait bien. Maintenant de là heu... de là à vacciner mes enfants, je ne voyais pas l'intérêt quoi. »

E : « D'accord donc vos enfants n'ont pas été vaccinés... »

R : « Pour vous donner des exemples... »

R : « L'ainé, il a... socialement, il a bien été obligé, mais heu... mais c'est une question du coup sociale, c'est pas une question de santé. »

E : « Oui, oui. »

R : « C'est juste parce que socialement alors il ne pouvait plus aller faire du sport et heu... et il ne pouvait pas partir en vacances avec nous, donc... »

E : « Oui. »

R : « Donc, c'est pas les bonnes raisons. »

E : « Bonnes, mauvaises raisons, je pense que ça c'est un petit peu chacun heu... voilà. »

R : « Oui, oui mais je pense qu'au niveau de la santé, dans cet espèce de... dans cette heu... dans ma logique de heu... de protéger les autres et de se protéger lui heu... voilà, je... »

E : « Ce n'était pas pertinent selon vous en tous cas? »

R : « Oui. »

E : « Ça ne rentrait pas dans un contexte propre à la santé heu... de votre fils quoi. »

R : « Oui, oui et surtout que... enfin voilà, c'était plus le heu... aller, le pic était déjà heu... voilà, passé mais ça évidemment on ne sait le savoir que maintenant, après hein, voilà. »

E : « D'accord. »

E : « Qu'est-ce que vous pourriez heu... dire vis-à-vis des politiques de santé ou des lobbys pharmaceutiques, est-ce qu'il y a... »

R : « Que ça pose question, oui, oui, c'est ça, jusqu'où va se lobby pharmaceutique par rapport à la vaccination. »

E : « D'accord, il y a un manque de confiance ? »

R : « De ma part ? »

E : « Oui. »

R : « Oui, oui. »

E : « Oké. »

R : « Parce qu'on entend tout et son contraire donc heu... voilà, c'est ça qui fait heu... qui fait que je suis pas anti mais je suis pas pro non plus et donc heu... je me... voilà, je prends avec des pincettes, quoi. »

E : « Oui, oui. Et, quand... pour reprendre un petit peu l'idée précédente, c'est que vous vous informez énormément via l'ONE. L'ONE finalement, il y a une heu... il y a une part de politique de santé. »

R : « Oui, oui. »

E : « Quand vous vous informez à travers ce biais-là, est-ce que vous remettez parfois en question peut-être les choses que... que vous lisez ou vous faites relativement confiance ? »

R : « Oui, c'est ça de... voilà. Oui, oui, c'est ça heu... en effet, voilà, je pense... bêtement, il y a un nouveau vaccin : le Nemenrix par rapport au Neisvac, pouvoir se dire, voilà, pourquoi l'ONE continue, enfin la communauté française continue avec le Neisvac et pourquoi moi ici j'ai... j'ai les pédiatres qui vont heu... qui vont vers le Nemenrix. Quel est, voilà, quel est le pour et le contre et qu'est-ce qu'il y a... qu'est-ce qu'il y a dedans heu... voilà, pourquoi cette différence heu... voilà. »

E : « D'accord. Si vous deviez évaluer votre refus heu... par rapport aux vaccins contre les papillomavirus, vous diriez que vous êtes : peu opposée, hésitante ou fortement opposée ? »

R : « Hésitante. »

E : « Vous pouvez m'expliquer heu... votre idée ? »

R : « Parce que je trouve que heu... on n'a pas encore le recul nécessaire, en même temps, en effet, voilà, c'est quand même heu... fort présent et heu... et c'est identifié aussi donc heu... ça a cet avantage-là de pouvoir se dire je peux le... l'éviter heu... mais en même temps le recul est que de quelques années donc voilà ça... ça me fait hésiter. »

E : « D'accord. »

R : « Et que ils... voilà, ils sont encore jeunes donc voilà. »

E : « Oké. Heu... vous me parliez... voilà vous vous demandiez : tiens, finalement est-ce que mon fils est concerné par cette vaccination, qu'est-ce qui heu... qu'est-ce qui vous pose question dans l'idée de... de la vaccination vis-à-vis des garçons ? »

R : « Peut-être que je ne suis pas assez renseignée mais heu... je pense en fait que je ne suis pas assez renseignée, je... je me suis arrêtée à c'est pour les filles parce que c'est heu... principalement au niveau du col. Donc heu... voilà, je me suis arrêtée à ça, et donc en effet, j'ai fait classement vertical en me disant heu... voilà (rires) du coup heu... pas concernée. »

E : « D'accord. Heu... concrètement qu'est-ce qui pourrait vous faire changer d'avis ? Parce que, au début de l'entretien, vous disiez, voilà, que heu... vous étiez donc opposée à faire vacciner votre... votre fils, je ne sais pas si cela s'applique également à votre fille. »

R : « Oui. »

E : « Vous vous opposeriez aussi ? »

R : « Oui, oui. »

E : « Oui ? »

R : « Oui, oui pas maintenant, oui. »

E : « D'accord, et heu... pour quelle raison ? Est-ce que... est-ce que heu... pour quelle, enfin, heu... »

R : « Pour ce recul, voilà, enfin, en effet, il faudrait que... je... je suis bien consciente que heu... voilà, je devrais me... me renseigner un peu plus mais je trouve aussi que le... que le pourcentage... voilà, heu... de risque... est-ce que le risque en vaut heu... vaut la peine de mettre son système immunitaire comme ça en branle-bas de combat heu... maintenant heu... voilà. »

E : « D'accord. Il n'y a pas d'autres critères concrètement heu... qui vous viennent à l'esprit dans ce refus ? C'est vraiment le... les questions de l'immunité naturelle versus l'immunité qu'on induit via un vaccin ? »

R : « Oui et... oui et alors une, enfin, une question que je n'ai pas encore heu... pas encore assez creusée c'est quel est ce... ce facteur de contagion. »

E : « D'accord. »

R : « Voilà. Est-ce que si je la vaccine ça empêche... enfin, voilà, par rapport à cet aspect communautaire, est-ce que ça empêche heu... voilà. »

E : « Et qu'est-ce que ça empêche ? Qu'est-ce que vous voulez dire par qu'est-ce qui empêche ? »

R : « Oui, est-ce que heu... est-ce que du coup c'est con... enfin comment elle pourrait être contaminée et le fait qu'elle soit peut-être elle heu... malade, est-ce qu'elle pourrait contaminer d'autres et donc heu... on est dans cet espace heu... sociétal. Est-ce que ça heu... dans cette idée que heu... pour moi la vaccination permet la... la protection de la collectivité aussi heu... du coup à ce niveau-là je... vois pas heu... vois pas l'intérêt pour l'instant. »

E : « D'accord, donc... si j'ai bien compris heu... vous ne comprenez pas la pertinence de ce vaccin de manière générale ? »

R : « Oui, c'est ça par rapport à la collectivité en tous cas. »

E : « Oui, heu... et même au niveau individuel, finalement ? »

R : « Oui, c'est ça oui. »

E : « Individuel et col... et communauté. »

R : « Oui par rapport heu... »

E : « Oké. Qu'est-ce qui pourrais vous faire changer d'avis ? »

R : « Qu'est-ce qui pourrait me faire changer d'avis heu... »

E : « C'est une bonne question ça. »

R : « Oui, oui, peut-être que ce soit plus heu... que la... que la maladie soit plus heu... plus virulente, plus heu... plus répandue heu... »

E : « Oké, est-ce que heu... la crise sanitaire a... a-t-elle pu impacter votre position ou finalement ça fait partie finalement du package un petit peu de la vaccination en général ? »

R : « Je trouve qu'en effet, ça n'a pas... ça n'a pas été dans ma tendance de je... je devrais moins réfléchir à si je fais vacciner ou pas heu... parce que je trouve aussi et enfin, voilà, je trouve que au final heu... c'est pas, par exemple, la vaccination des enfants ou la vaccination des ados qui fait que heu... on... on a heu... on a diminué le... de façon heu... fulgurante la vaccination à leur âge. En tant qu'adulte, oui, ça a, clairement en effet heu... aidé heu... à diminuer la contagion et à protéger les personnes heu... en moins bonne santé mais au niveau des ados, la contagion était quand même là et ils ne l'ont quand même pas fait fort, de façon générale. Alors, oui, il y a des ados qui étaient aux soins intensifs, voilà. Mais, est-ce que vraiment ça a eu heu... ça a eu du sens alors qu'ils aient heu... forcé à la fin à la vaccination des 9-12 heu... ça a heu... en effet, ça fait pas mon affaire, quoi. »

E : « Mais, en tous cas, la crise sanitaire n'a pas impacté votre position par rapport à la vaccination contre les papillomavirus sans... supposons qu'il n'y aurait pas eu la crise sanitaire, de toute façon... »

R : « Ah non. »

E : « Si j'ai bien compris, vous auriez été de toute façon opposée à cette vaccination. »

R : « Oui, oui, tout-à-fait. »

E : « D'accord heu... donc voilà, j'avais des questions vraiment spécifiques sur la convocation mais vraisemblablement comme vous ne l'avez peut-être pas lue, heu... c'est pas pertinent de vous les poser. »

R : « Oui je... je vais pas être très juste »

E : « Par contre, supposons heu... que vous avez la convocation devant vous, qu'est-ce que vous... »

R : « Oui. »

E : « Qu'est-ce que vous aimeriez avoir comme informations sur cette convocation ? »

R : « Heu... bah des données peut-être heu... épidémiologiques, voilà, l'incidence, la heu... et propre... propre à la Belgique. »

E : « D'autres informations ou simplement l'incidence, enfin seulement les chiffres épidémiologiques ? »

R : « Non... non, il y aussi par rapport, bah voilà, qu'est-ce que... qu'est-ce que ça... plus qu'est-ce... heu... quels sont les... voilà, les effets, enfin voilà, quels heu... les effets de la maladie heu... voilà. »

E : « D'accord, quel avis partage le papa de... de votre fils au sujet de la vaccination anti-HPV ? »

R : « On en n'a pas parlé (rires), il va me dire : « c'est toi qui décide. »

E : « D'accord. »

R : « Pour ça c'est moi (rires). »

E : « Oké, pas de souci. (Rires), bon bah j'imagine que c'est pas forcément, enfin, je m'excuse si c'est... si c'est... si je me trompe mais est-ce que vous avez eu l'occasion de... d'en parler avec heu... votre fils ? Peut-être de la vaccination générale en dehors de la vaccination anti-HPV, est-ce que ce sont des choses dont vous discutez avec lui ? »

R : « On a beaucoup discuté de la vaccination Covid évidemment et heu... ici c'est vrai que comme la troisième a reçu aussi sa convocation par rapport au RRO heu... et tout ça heu... on a... on en a... on a reparlé oui de façon générale, pourquoi heu... »

E : « Et qu'est-ce qu'il pense de... de la vaccination ? Qu'est-ce qu'il exprime par rapport à ça ? »

R : « Heu... il s'exprime pas... ce n'est pas lui qui s'exprime le plus heu... il pose beaucoup de questions maintenant, du coup je lui ai pas demandé qu'est-ce... si il avait du coup une...

une idée bien précise. Je pourrais lui... je peux lui poser la question et revenir vers vous (rires). »

E : « Non, mais il n'y a pas de soucis, il n'y a pas de... non, non, il n'y a pas de problème. »

R : « Mais voilà, il a l'air ni pour ni contre heu... voilà. »

E : « Oké. C'est peut-être aussi compliqué à son âge d'avoir une... »

R : « Oui. »

E : « Une position par rapport à ça. »

E : « Oké. Heu... si vous êtes d'accord, on va aborder donc, maintenant, de manière plus approfondie les papillomavirus. »

R : « Oui. »

E : « Donc, heu... vous allez voir, il y a des questions un petit peu théoriques heu... mais pas du tout dans le but d'évaluer des connaissances. Donc heu... si vous n'avez pas la réponse, ce n'est pas grave, on passe à... à une autre question. »

R : « Oui. »

E : « Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. »

R : « Oké. »

E : « D'accord ? »

E : « Quand je vous dis papillomavirus, heu... qu'est-ce que... qu'est-ce que vous pourriez me dire par rapport à ça ? Qu'est-ce que vous savez des papillomavirus ? »

R : « Heu... Qu'est-ce que je sais des papillomavirus... Déjà que... c'est un virus heu... voilà. Pour moi, principalement au niveau du col heu... et donc moi, j'aurais mis ça dans la catégoriE : « plus fréquent chez des femmes, chez les filles. »

E : « Et il y a d'autres... d'autres idées ou heu... donc, un virus, donc qui concerne les femmes et qui toucherait principalement le... le col. »

E : « Allô ? »

R : « Oui, oui. »

E : « Oké. »

R : « Bah, voilà. »

E : « Oké, d'accord. »

E : « Heu... quand vous me dites heu... que ça touche principalement le col, est-ce qu'il y a d'autres choses qui vous viennent à l'idée ? Est-ce qu'il y a d'autres sites au niveau du corps qui... qui vous viennent à l'idée ? »

R : « Qui... qui pourraient être touchés par le papillomavirus ? »

E : « Oui. »

R : « Je ne sais pas. »

E : « D'accord, pas de souci. Quand vous dites que c'est principalement les femmes, heu... c'est parce que, selon vous, les hommes ne sont heu... pas concernés ou... »

R : « Non c'est... je crois que c'est... c'est plus parce que je ne me suis pas encore... du coup, en effet, j'ai cette idée que c'était heu... au départ les filles et que la vaccination était proposée principalement aux filles et donc je me suis heu... juste heu... arrêtée à ça. »

E : « D'accord. Est-ce que vous pourriez me dire de quelle manière les papillomavirus se transmettent ? »

R : « Eh bien, non. Vous allez me faire réfléchir, je pense que je vais ouvrir Internet après... ce soir. »

E : « Heu... est-ce que... bon. Est-ce que vous avez une idée de la manière dont on peut s'en protéger ? »

R : « La vaccination (rires). »

E : « Oui. »

R : « Heu... de quelle manière on peut s'en protéger... »

E : « Bon, j'imagine que c'est un peu compliqué puisque heu... au niveau de la transmission heu... vous n'avez pas heu... »

R : « Mais non. »

E : « Réellement d'idée donc c'est vrai que, dans l'idée de s'en protéger c'est peut-être un petit peu... »

R : « S'en protéger, non, voilà, du coup, en effet... »

E : « C'est un petit peu compliqué, oui. »

E : « Est-ce que, selon vous heu... l'orientation sexuelle, donc homosexualité, hétérosexualité heu... peut... »

R : « Si ça aura un impact ? »

E : « Oui, aur... va influencer la propagation de cette MST ? »

R : « Je dirais non comme ça mais heu... voilà. »

E : « Oké. Heu... est-ce que vous avez une idée de la manière dont on peut détecter ces virus ? »

R : « Avec les frottis ? »

E : « Heu... est-ce que vous pouvez m'expliquer les maladies que les papillomavirus peuvent développer ? »

R : « Des cancers ? »

E : « Est-ce que vous voulez rajouter d'autres choses par rapport à... à ce qui a été dit par rapport aux papillomavirus là, pour l'instant ? Est-ce qu'il y a des choses que vous voulez rajouter ? »

R : « Non... non à part que je vais heu... je vais aller chercher parce que, du coup vous avez titillé ma... ma non-connaissance (rires). »

E : « Heu... donc heu... est-ce que heu... vous savez depuis quand existe le vaccin contre les papillomavirus ? »

R : « Ça fait longtemps... heu... je dirais une dizaine d'années. »

E : « Oké. Heu... j'aimerais me pencher avec vous sur tout ce qui est influences personnelles et collectives. »

R : « Oui. »

E : « Heu... vous savez si votre enfant a eu une séance d'informations concernant les... les MST à l'école ? »

R : « Oui, ils ont eu l'EVRAS là, l'ERAS, l'EVRAS ? »

E : « Oui, l'EVRAS, oui, oui. »

R : « Oui. »

E : « D'accord. Heu... est-ce que vous avez eu l'occasion de... de pouvoir discuter avec lui par rapport à ça ? »

R : « Heu... il n'en parle pas facilement. »

E : « C'est... c'est un sujet plutôt tabou ? »

R : « Oui, ils sont un peu gênés comme ça. »

E : « Oui, oké, heu... par hasard, vous savez s'il est un petit peu au courant de la manière dont on peut se protéger de certaines MST ? »

R : « Oui, parce que ça j'en ai déjà parlé heu... voilà, j'en ai parlé avec lui et on a eu... il a déjà... on en a déjà parlé avec mon mari heu... voilà. »

E : « Et, est-ce qu'il s'exprime par rapport à ça ? »

R : « Alors, un peu plus avec mon mari qu'avec moi. »

E : « Oui. Il est plus... plus à l'aise, peut-être. »

R : « Oui, oui. »

E : « D'homme à homme. »

R : « Oui. »

E : « D'accord, vous avez une idée de... de sa position de... de ce qu'il pense ? »

R : « Bah non du coup, j'ai laissé heu... gérer ça entre eux. »

E : « D'accord. »

E : « Heu... donc, comme je vous avais expliqué en début d'entretien, donc le vaccin en général est proposé aux élèves de 2^{ème} secondaire mais c'est vrai qu'avec le covid, il y a eu le rattrapage, etc. donc ça a été un petit peu chamboulé, est-ce qu'il y a des enfants de votre entourage heu... qui se sont fait vacciner contre les papillomavirus ? »

R : « Heu... eh bien, je n'en ai jamais parlé avec mes copines. »

E : « D'accord. »

R : « Donc, je ne sais pas. »

E : « Pas de souci. »

E : « Oké, bah écoutez, on arrive tout doucement à la fin de... de l'entretien heu... pour terminer, est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots ? »

R : « Et qu'est-ce que vous appel... vous appelez présenter ? »

E : « Bah c'est... c'est heu... voilà, votre profession, votre âge, où est-ce que vous habitez heu... voilà c'est de manière... c'est assez lambda. »

R : « Oui, oui, bah voilà... infirmière heu... 43 ans, dans le Brabant Wallon. »

E : « D'accord, est-ce que vous avez des questions ou quelque chose à ajouter ? »

R : « Heu... non à part que, du coup, vous me faites pas mal réfléchir (rires). Que je m'étais arrêtée à quelque chose d'assez simpliste en me disant je verrai plus tard et dans un premier temps, c'est non ils sont trop jeunes mais heu... voilà. »

E : « Bah écoutez, moi, il n'y a pas de... comme je vous ai dit, il n'y a de... de bonne ou de mauvaise réponse, de bonne ou de mauvaise position, ça c'est propre à chacun. Maintenant, voilà... »

R : « Non, non mais voilà, c'est pas... la remise en question heu... est bonne. »

E : « Mais donc en tous cas, n'hésitez pas si jamais vous... voilà, si vous voulez qu'on reparle ou quoi, « moi, il n'y a pas de souci avec ça. »

R : « Ça va. »

E : « Voilà, si vous avez des questions mais bon si... si vous effectuez vos recherches de... de votre côté, moi, il n'y a pas de... voilà, c'est libre à vous, vraiment. »

R : « Ça va, oké, d'accord. »

E : « Je vous remercie en tous cas pour le temps que vous avez pris pour répondre à mes questions.

R : « Merci à vous, bon courage pour heu... pour tout votre travail. »

E : « Merci beaucoup. »

R : « Au revoir »

Entretien de (J) :

R : « Allo. »

E : « Bonjour, c'est Julie. Je vous appelle dans le cadre de l'entretien pour mon mémoire »

R : « Oui, bonjour. »

E : « Heum. Alors. Tout d'abord, je voudrais savoir est-ce que vous êtes d'accord que j'enregistre cet entretien ? »

R : « Oui. »

E : « Oui. Oké. Donc comme vous le savez, donc l'intérêt de ce mémoire c'est de pouvoir vraiment comprendre les raisons de l'hésitation vaccinale, et tout particulièrement la vaccination contre les papillomavirus. »

R : « Oké. »

E : « Donc, pas du tout de jugement ni d'évaluation de connaissances. »

R : « D'accord »

E : « Heu... l'anonymat sera respecté. Donc à la lecture de ce travail, vous ne pourrez pas être identifié. En sachant que, c'est uniquement mes professeurs, le jury qui vont

avoir accès à ce travail. Il sera peut-être potentiellement publié sur la plateforme de l'université, mais à priori, pas plus. »

R : D'accord, oké, ça va.

E : « Voilà, donc pour commencer l'entretien, je vais... je vais me présenter. Ensuite, on abordera un petit peu plus le sujet. Donc heu... ben moi je m'appelle Julie, heu... je suis étudiante en Master en santé publique à l'Université Catholique de Louvain. Je suis en train de clôturer mon master, il me reste juste le mémoire à faire, ce qui est déjà pas mal quand je dis « juste ». Heu... et donc voilà, et donc ici l'entretien s'inscrit vraiment dans le cadre de ce mémoire. Heu... donc concrètement, pour résumer les informations que j'ai pu récolter via le questionnaire en ligne, vous avez reçu la convocation du vaccin pour votre ou vos enfants concernant les papillomavirus. »

R : « Oui. »

E : « Via la médecine scolaire. »

R : « Oui. »

E : « Oké. »

E : « Et vous avez fait le choix de ne pas accepter la vaccination via la médecine scolaire. »

R : « (Hum affirmatif) Tout à fait. »

E : « Oké. »

R : « Tout à fait. »

E : « D'accord. Heu... pour commencer, comment est-ce que vous avez eu connaissance de mon projet de mémoire ? »

R : « Je crois par e-mail. »

E : « Par e-mail ? Oké. »

R : « Oui. »

E : « Une... c'est une école qui vous a contacté à ce sujet-là ? »

R : « Oui, je pense, c'est l'école de ma fille. »

E : « Oké. Heu... mais puisque la recherche elle se porte sur votre enfant, est-ce que vous voulez me faire une brève description d'elle ? »

R : « Oui, oui. C'est heu... c'est une jeune fille qui est heu... en 3^{ème} année, elle a quat... Elle vient d'avoir quatorze ans. »

E : « Oui. »

R : « Elle est née en Chine. Heu...parce que sa maman est chinoise et j'habitais heu... nous habitions en Chine en 2008 quand elle est née. Et nous sommes arrivés en 2010 en Belgique. Et c'est une enfant qui est assez sportive heu... qui travaille bien à l'école heu...et voilà, qui n'a pas de problème particulier. »

E : « D'accord. Est-ce que vous avez d'autres enfants ? »

R : « Non, c'est... elle est fille unique. »

E : « Ah ok. Donc heu...votre fille est scolarisée dans le Brabant Wallon mais, est-ce que vous y êtes domiciliés ? »

R : « Oui, oui. »

E : « Oui, oké. Heu... on va passer vraiment au cœur du sujet. »

R : Oui.

E : « Donc, heu...les questions heu... vont vraiment aborder le vaccin de manière générale, la problématique des papillomavirus et les différents contextes qui s'y rapportent. Si, à un moment donné, il y a une question que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas, je la reformulerai. Heu...de mon côté, s'il y a quelque chose que je ne comprends pas, je me permettrai aussi de reformuler ou de vous demander des précisions. D'accord ? »

R : « D'accord, oké. »

E : « Quand je vous dis vaccin, qu'est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Ça évoque chez moi heu...2 choses. D'une part la heu...le côté technique c'est-à-dire de heu... une méthode de prévention des maladies par heu... l'inoculation du même c'est-à-dire, ça évoque chez moi l'utilisation d'une partie du mal pour guérir le mal. »

E : « Oui. »

R : « Donc heu... utilisé comme un effet paradoxal heu...comme l'homéopathie en fait, de guérir le mal par le mal. »

E : « Oké. »

R : « Donc ça c'est ce qui concerne la méthode et puis, ce qui me vient aussi à l'esprit, c'est le business. Vaccin en tant qu'idéologie et de heu... en tant que pratique de heu... comment dire, qui est porté par une idéologie et des intérêts qui sont derrière. »

E : « D'accord. Donc, si j'ai bien compris, pour vous le vaccin c'est vraiment d'une part, la prévention. »

R : « Oui. »

E : « Et d'autre part, une partie business et financière. »

R : « Oui. »

E : « Ok. Est-ce qu'il y a heu... des peurs spécifiques par rapport... au niveau des vaccins ? »

R : « Heu...une peur heu... pas vraiment mais heu... une peur peut-être collectivement et à long terme. Disons que il peut y avoir chez moi une... un sentiment de méfiance dans le sens où je... j'ai l'impression que c'est pas une méthode heu...qui... qui rend les populations plus fortes face aux maladies. Heu...je pourrais expliquer si vous voulez mais heu... »

E : « Oui, dites-moi. »

R : « Voilà, j'ai pas peur...j'ai pas, alors j'ai eu, si j'ai une peur dans le sens si on impose comme en France une série de vaccins qui s'allonge. »

E : « Oui. »

R : « Ça pourrait provoquer en moi une peur, c'est à dire une peur en fait d'avoir à me confronter à l'autorité quoi. »

E : « D'accord, oké. Est-ce qu'il y a manque de confiance envers les politiques de santé ? »

R : « Oui, oui. »

E : « Et ce manque de confiance il vient de... de... de quoi ? »

R : Ben, il vient... il vient d'une heu... d'une histoire familiale d'abord, enfin personnelle. Heu... j'étais d'après ma mère heu... j'ai déclenché en fait une habitude de faire des crises d'asthme suite au vaccin heu... je me souviens plus lequel. Mais un vaccin que j'ai reçu quand j'étais nourrisson hein, petit bébé. Heu...et là... et là, une réaction à ce vaccin a été le soir même de... de... d'avoir une heu... une crise d'asthme et depuis heu... j'ai eu des crises d'asthme. Jusqu'à l'adolescence à peu près. Heu... ça a marqué beaucoup ma...ma maman. Des années plus tard, elle a appris que c'était une série de vaccin qui était mal dosée et que, je n'étais pas le seul de... de ma génération à avoir eu cette réaction. »

E : « Oui. »

R : « Et donc voilà, dans l'histoire personnelle et dans la famille, la méfiance envers le vaccin a... a peut-être pas commencé là mais a... il y a cette histoire un peu fondatrice quoi. »

E : « Oké, oké. »

R : « Et après heu... après on s'est toujours dans, familialement plutôt méfiés des vaccins dans le sens heu... où mettre la limite entre les vaccins et ceux qu'on... qu'on trouve qui sont superflus. On a, sans jamais bien sûr arriver à mettre, circonscrire le heu... combien de vaccins on va accepter, quels vaccins sont acceptés, lesquels sont refusés mais, il y a toujours eu un grand questionnement avec les vaccins. »

E : « Oké. Est-ce que vous diriez que... que les... les vaccins contre les papillomavirus sont superflus ? »

R : « Oui. Ouais. »

E : « Vous pouvez m'expliquer pourquoi ? »

R : « Ben, d'après ce que je sais heu... c'est... c'est un vaccin qui heu... qui coûte cher heu... si vous voulez administrer heu... donc le heu... pour un bénéfice, pour une couverture, pour empêcher les... les... les cancers heu... il faut vacciner beaucoup beaucoup de femmes. Heu... donc ce sont des traitements qui ont... qui ont un coût énorme pour la... pour la société. Et heu... dont le... le bénéfice n'est pas si certain quand... quand on regarde les effets négatifs aussi, les effets secondaires. Ben voilà j'ai lu des... quelques articles sur le... le... le... l'expérience je crois c'était d'un pays nordique je sais plus si c'est le... la Suède ou le Danemark où ils ont... reçu, enfin la population a reculé avec ce vaccin à cause d'effets secondaires graves. Voilà, je pense que le bénéfice pour la... la santé publique heu... n'est pas... n'est pas évident heu... au vu du coût. Donc heu... le... les vaccins coûtent cher et heu... donc d'un côté on investit beaucoup dans les vaccins, et d'un autre côté on désinvestit les heu... enfin on sous-investit dans le... le personnel médical et... les soins véritables, les actes... les actes de soins aux malades véritables. Donc je... je... Je trouve que c'est heu... c'est un choix politique de... de politique de santé qui... que je ne veux pas cautionner. Pour des... pour des vaccins où je suis... c'est pas pour moi très clair heu... le rapport de... sécurité, enfin le...le... le rapport heu... bénéfique du vaccin contre le cancer heu... n'est pas pour moi heu... je n'ai pas très confiance dans ceux qui déclarent que c'est sûr que les personnes vaccinées ne vont pas développer la maladie. Ça c'est un doute que j'ai, et en plus, l'argent qui est dépensé pour les vaccins, il... il est... il est enlevé de l'autre côté pour soigner les malades. Et je suis pas sûr que le...le ratio heu... soit... soit très favorable. C'est-à-dire, si on mettait autant d'argent pour soigner les malades heu... on aurait moins d'effets secondaires et ça coûterait moins cher. »

E : « Oké. »

R : « Je sais pas si c'est super... »

E : « Oui, j'ai compris heu... j'ai compris vos idées. »

R : « Comme démonstration mais c'est un questionnement... sincère en tous cas. »

E : « Oké. Quand vous me dites que vous avez lu un article où on parlait d'effets secondaires importants, est-ce que vous pourriez me... me les citer ? »

R : « Euh... je pourrais....je pourrais les retrouver, heu...

E : « Si vous ne... si vous ne les avez pas sous les yeux, il n'y a pas de souci. »

R : « Sous les yeux non, mais je pourrais en retrouver. »

E : « Vous ne vous souvenez pas ? »

R : « Non mais... ça doit soit être d'un magazine heu... que je consulte, qui s'appelle « Neo Santé », soit des... des... d'autres liens qui sont dans la même mouvance quoi, qui sont des... des magazines ou des sites critique envers le tout... le tout vaccinal. »

E : « D'accord, oké. Donc concrètement, si vous deviez évaluer heu... votre refus par rapport à cette vaccination heu... anti-HPV, vous diriez que vous êtes peu opposé, hésitant ou fortement opposé ? »

R : « Fortement. »

E : « Fortement, d'accord. Qu'est-ce qui pourrait vous faire changer d'avis ? »

R : « Il y a aussi un... un autre aspect, c'est le heu... C'est le fait que heu... alors un parent et... en tant que parent je prends des décisions pour heu... mon...ma fille en l'occurrence quoi mais si j'avais plusieurs enfants ce serait le même principe heu... jusqu'à un moment il doit être capable de décider soit même, pour elle... pour elle-même. Et là, on est juste un petit peu à la frontière entre heu... le moment où elle va décider pour elle-même et heu... c'est un peu trop tard pour moi, si vous voulez, de tout décider à sa place quoi. C'est juste entre les deux à son âge, 14 ans. Et donc heu... je me dis que heu... je vais pas prendre de décision pour elle et je la laisserai décider si elle veut se vacciner... pour heu... X vaccin elle pourra le faire donc en plus de ceux qui sont obligatoires et ben elle va pas tarder à avoir l'âge de heu... de décider quoi. »

E : « D'accord. »

R : « Donc, je suis un peu réticent aussi à faire des vaccins aux adolescents du coup juste avant qu'ils soient heu... assez grands pour prendre leur décision. »

E : « Ok. Qu'est-ce qui pourrait vous faire changer d'avis, par rapport à cette vaccination anti-HPV ? »

R : « Haha, bonne question. Heu... Aucune idée. »

E : « Est-ce que la crise sanitaire a impacté votre position de faire heu... Enfin votre position par rapport à cette vaccination ? »

R : « Pas vraiment. »

E : « Non ? »

R : « Non. Comme je vous l'ai dit c'est une heu... longue histoire dans la famille heu... de questionner le vaccin. La crise sanitaire a... encore plus heu... nous a encore plus conforté dans l'idée que heu... Ben il y a heu... il y a des conflits d'intérêt... il y a des... des questions de... de risque, enfin de balance bénéfice-risque qui... qui sont... trop souvent tranchées en faveur du bénéfice. Alors que heu... si on prend globalement le coût... le coût aussi financier hein, de la politique vaccinale et le coût heu... pour les sociétés qui... qui produisent les vaccins, ben ça pose encore plus de questions et ça... ça met encore plus de... pour nous

*heu... dans le heu... cercle de réflexion familiale, ça met encore plus de... d'eau au moulin
heu... du doute, vis-à-vis des vaccins en général quoi. »*

E : « Oké. Donc vous avez reçu la convocation heu... via la médecine scolaire. Es-ce que vous savez si c'est une convocation du SPSE, du CPMS ou de l'enseignement libre ? »

R : « Bonne question, je ne sais pas. Je pourrais vous... vous recherch... faire des recherches. »

E : « Non mais il n'y a pas de souci, vous tracassez pas. Est-ce que heu... Qu'est-ce que vous avez pensé de cette convocation ? »

R : « Heu... Ben heu... pas grand-chose sinon que, en fait ce que j'ai pensé c'est que j'aimerais bien qu'il y ait une convoc pour heu... en fait heu.. j'ai pas fait, on n'a pas fait le rappel de heu... du... du vaccin obligatoire en Belgique qui est... qui est le... qui est le vaccin contre heu... »

E : « Le tétanos ? »

R : « Ouais, c'était pas le tétanos, alors c'était heu... »...

E : « Le tétanos c'est tous les 10 ans »

R : « Ouais, ouais, ouais, non, non c'était contre heu... une maladie... »

E : « L'hépatite ? »

R : « Comment ? »

E : « L'hépatite ? »

R : « Heu... non, non, non, attendez... Le vaccin contre heu... Non, une maladie qui... qui atrophie les... les membres des personnes qui sont atteintes. »

E : « C'est peut-être la polio alors ? »

R : « Voilà, la polio. »

E : « Oké. »

R : « Et j'aurais préféré qu'ils me convoquent pour heu... proposer le rappel pour la polio parce que quand le rappel pour la polio a été fait, ma fille était absente et du coup heu... elle n'a pas fait heu... le rappel. Donc j'aurais préféré qu'ils proposent le rappel pour les personnes qui... qui s... qui en ont... qui ont besoin de se faire vacciner puisque c'est obligatoire plutôt que de me proposer un vaccin qui est heu... qui n'est pas obligatoire quoi. Et donc là, il faudrait que je pense à les contacter pour voir si on peut heu... proposer le vaccin polio, le rappel. »

E : « D'accord. »

R : « C'est à ça que j'ai pensée et que j'ai toujours pas fait »

E : « Oké. »

R : « Donc les recontacter pour leur demander est-ce qu'à la place du... du heu...du virus papillo, on pourrait faire le rappel polio »

E : « D'accord. Est-ce que vous avez pris le heu... le temps de lire cette... cette convocation ? »

R : « Heu...oui à l'époque oui »

E : « Oui ? C'était qu... est-ce que les... les informations étaient claires ? »

R : « Oui elles étaient succinctes heu... et claires. »

E : « Est-ce qu'il y a des choses que vous auriez aimé savoir de plus dans cette convocation ? »

R : « Heu... Oui peut-être un... mais je crois que j'ai renvoyé un... un mot justement avec heu... ben oui peut-être un... un contact heu... facile à... à obtenir pour heu... demander si on... si on peut faire d'autres... d'autres heu... enfin si on peut faire un rappel polio par exemple. Si on n'est pas à jour de sa vaccination comment on fait ? »

E : « Oké mais... pas du tout en lien avec la convocation du papillomavirus ? »

R : « Non. »

E : « Non, d'accord. Heu... quel avis partage le... la maman de votre enfant sur la vaccination anti-HPV ? »

R : « Alors heu... sa maman est plus... plus heu... fait plus conf... fait davantage confiance aux vaccins en général mais, avec heu... un principe de heu... »

E : « Oula je ne vous en... je vous entends très mal. »

R : « Ah d'accord. »

E : « Ah voilà, c'est mieux. »

R : « Ça va mieux ? »

E : « Oui. »

R : « Oké. Heu... elle préfère attendre d'être certaine que le... pour le papillomavirus elle préfère attendre d'avoir des... des... en fait des avis de ses... de ses amis qui sont médecins ou qui sont scientifiques heu... biologistes par exemple. Heu... des avis qui confirment que le vaccin est... a un fort bénéfice et que les études ont été suffisantes pour observer que heu... il n'y a pas d'effets secondaires importants. Donc c'est quelle maladie à l'époque heu... quand je lui ai posé la question pour vacciner notre fille, elle a dit... moi je lui ai dit que j'étais pas

pour et elle a dit « Ah oui ok ». Et de toute façon mes amis m'ont dit qu'il n'y a pas eu de période de... d'observation assez longue pour s'assurer que c'est un vaccin utile. »

E : « Oké. Est-ce que vous avez eu l'occasion de pouvoir heu... discuter de ça avec votre fille ? »

R : « Heu... oui. On l'a en fait heu... informée de notre décision en lui demandant qu'est-ce qu'elle en pensait et elle n'en pensait rien. »

E : « D'accord. Supposons que demain elle exprime le désir de... de vouloir se faire vacciner, quelle serait votre position par rapport à ça ? »

R : « Ben on aurait d'abord heu... des discussions pour le... l'encourager à... patienter encore un peu, de... de se documenter, heu... mais si jamais elle insistait vraiment ben on l'autoriserait. »

E : « D'accord. »

R : « Je pense. »

E : « Oké. Si vous êtes d'accord, maintenant on va aborder de manière un petit peu plus approfondie la problématique des papillomavirus. »

R : « Oui. »

E : « Heu... Voilà, il est pas question de nouveau d'évaluer les connaissances donc si heu... vous n'avez pas la réponse à certaines questions, ce n'est pas grave. »

R : « Oké. »

E : « D'accord. Vous me dites simplement « je ne sais pas » et on passe à la question suivante. »

R : « D'accord. »

E : « Concrètement, qu'est-ce que vous pourriez me dire sur les papillomavirus ? »

R : « Heu... je... je n'ai aucune idée de la... si ce n'est que ça... c'est... c'est un vaccin qui vise à... à empêcher le cancer du col de l'utérus. J'ai aucune autre information là-dessus, aucune autre idée. »

E : « D'accord. Et sur les papillomavirus en eux-mêmes, est-ce que vous avez une idée de... de ce que c'est ? »

R : « Non. »

E : « Non ? Oké. Heu... est-ce que vous pourriez me dire de quelle manière est-ce que les papillomavirus se transmettent ? »

R : « Non, je ne sais pas. »

E : « Est-ce que vous pouvez me dire de quelle manière on peut s'en protéger ? »

R : « Non plus. »

E : « On associe souvent HPV et femme, que pensez-vous de ça ? »

R : « Ah oui, pour c'est... c'est... c'est lié heu... aux femmes, oui. »

E : « Oké. Selon vous, est-ce que l'orientation sexuelle influence la propagation des maladies sexuellement transmissibles dont les papillomavirus ? »

R : « Heu... j'ai tendance à dire que je n'en sais rien heu... que l'orientation sexuelle, non plutôt les pratiques sexuelles, mais l'orientation, non. Je pense que non. »

E : « Est-ce que vous... »

R : « Les pratiques heu... peut-être heu... on parlait beaucoup de... dans ma génération du... de la transmission du sida mais heu... ça peut se transf... se transmettre d'homme à femme, d'homme à homme heu... de femme à femme je ne sais même pas, certainement. Heu... donc visait plutôt les pratiques non protégées avec... sans préservatif heu... oui, on parlait surtout des pratiques plutôt que des... des genres. »

E : « D'accord, mais ça c'est par rapport au... au HIV ? »

R : « Par rapport au HIV, oui. »

E : « D'accord. »

R : « Je... J'associe le... dans mon imaginaire heu... la transmission de papillomavirus ou transmission du VIH mais sans... sans connaissance. »

E : « Oké. »

R : « C'est vraiment de la fiction. »

E : « Et... et quand vous me parlez justement de pratique, est-ce que vous pouvez m'en citer ? »

R : « Ben les pratiques non protégées. Heu... et les pratiques ou le... heu... comme heu... où le... l'organe sexuel pas... les organes sexuels sont... visités par heu... par la bouche, l'organe sexuel, les pratiques orales et anale heu... c'est ça qui me vient comme... comme pratique dans tous les sens... »

E : « D'accord. »

R : « En tout genre. Et où donc les germes qui se trouvent à un endroit peuvent se... peuvent se retrouver à... passer par d'autres voies, quoi. »

E : « Oké. Donc si j'ai bien compris heu... selon vous, on pourrait trouver des traces du papillomavirus au niveau de la bouche, au niveau du vagin et au niveau de... »

R : « De l'anus. »

E : « De l'anus »

R : « Mais vraiment, tout ce que je vous dis là c'est... c'est sans connaissance donc heu... »

E : « Il n'y a pas de mauvaise réponse. C'est pas du tout la l'idée. »

R : « Mais non mais je pourrais jamais affirmer ça donc je... je... je ne m'autoriserais jamais à... à affirmer ça devant quelqu'un qui me pose une question ou si vous voulez, si ça peut avoir des conséquences pratiques, je... je dirais « je ne sais pas » quoi. Là, je vous dis ce que j'ai dans mon imaginaire mais sans... sans avoir de... donc... »

E : « Oké. »

R : « Si je m'adressais à ma fille, par exemple, je lui dirais jamais ça, je vérifierais avant de parler. »

E : « Oké. Est-ce que vous avez une idée de la manière dont on pourrait détecter ces virus ? »

R : « Heu... non, non plus. »

E : « Est-ce que vous pouvez m'expliquer les maladies que les papillomavirus peuvent provoquer ? »

R : « Non. »

E : « Heu... par rapport à... à la discussion donc en début d'entretien vous m'aviez parlé de... que vous consultiez des... des magazines... »

R : « Oui. »

E : « Oké. Heu... selon vous, est-ce que les... les informations heu... récoltées dans ces magazines sont fiables ? »

R : « Oui. »

E : « Et sur base de quoi vous pouvez déterminer que... ce qui est publié dans ces magazines est fiable ? »

R : « Alors, sur base de citations, enfin les sources qui sont mentionnées, essentiellement là-dessus oui. Et heu... sur base aussi de... de la... la façon de présenter heu... les faits et les opinions. C'est-à-dire que... il y a une... il y a une séparation claire entre ce qui relève de... de faits cités donc heu... et de citations et heu... et les opinions qui sont... qui sont formulées. »

E : « Oké. Est-ce que vous savez depuis quand existe le vaccin contre les papillomavirus ? »

R : « Roh non je ne sais pas. »

E : « Pas de souci. »

E : « Supposons que heu...vous vous retrouviez à une séance d'information sur les papillomavirus. Qu'est-ce que vous aimeriez savoir, concrètement ? »

R : « Eh bien, toutes les questions... toutes les réponses aux questions que... que vous m'avez posées auxquelles je n'ai pas eu de réponse. Ça m'intéresserait enfin, c'est-à-dire quand je commence à m'intéresser à... à un sujet heu... je... j'ai un esprit assez heu... j'aime comprendre de A à Z donc heu... l'aspect heu... médical m'intéresse, et puis après heu... l'aspect heu... production du vaccin et... et heu... comment dirais-je... l'historique de la vaccination m'intéresse aussi. C'est-à-dire heu... j'aimerais... j'aimerais qu'on... qu'on se penche sur les... les cas où une population importante a été vaccinée et les résultats de cette vaccination et... voilà et j'aimerais avoir heu... un maximum d'infos heu... objectives. En fait, ce que je déteste c'est qu'on... c'est qu'on... prenne les gens pour heu... pour des moutons et qu'on leur dise « voilà il faut le faire parce que il y a des scientifiques qui ont dit que c'est bien, c'est bien de le faire ». Je préfère quand on explique aux gens le pour le contre heu... quand il y a des... des contre-arguments et qu'à la fin on... la vérité émerge des... des discussions et des arguments présentés. »

E : « Oké. Si vous êtes d'accord, maintenant on va se pencher un petit peu sur tout ce qui est influence personnelle et collective. »

R : « Oui. »

E : « On en a un petit peu parlé en début d'entretien puisque vous me parliez beaucoup de votre expérience personnelle et familiale. »

R : « Oui. »

E : « Heu... pour en revenir un petit peu à votre fille, est-ce que vous savez si elle a eu une séance d'information à l'école sur... concernant les maladies sexuellement transmissibles ? »

R : « Oui. »

E : « Oui ? »

R : « Elle a... elle a eu ça, oui. »

E : « Vous avez eu l'occasion de pouvoir discuter avec elle par rapport à ça ? »

R : « Oui un peu, pas beaucoup. »

E : « Oké. Vous pouvez m'expliquer son point de vue ? »

R : « Heu... Son point de vue est assez heu... heu... vis-à-vis de la... de la présentation de... dans le cours était assez heu... ben, ce n'était pas du tout assez enthousiaste en fait heu...

voilà. Sur la manière dont heu... le cours était présenté. Parce que il y avait heu... il y avait heu... une pudeur heu... et... qui faisait que, enfin il y a pas eu... il y a pas eu... l'instauration d'un climat de... liberté de parole et de... enfin même pas de liberté de parole mais de liberté de... d'exprimer sa curiosité ou son intérêt. Donc il y a eu un effet de groupe qui fait que... Et bien ça faisait plus heu... stylé comme ils disent de... de rire un peu jaune ou de se moquer un peu de la situation. Donc ils n'étaient pas super à l'aise les jeunes et ma fille non plus, voilà. Ni pour prendre la parole mais ni pour recevoir la... l'information heu... de façon heu... décomplexée quoi. C'est ce qu'elle m'a dit c'est que tout le monde était mal à l'aise... »

E : « Oui. »

R : « Qu'il y a eu beaucoup de ricanements heu... et puis c'était... c'était plus heu... bon l'effet de groupe c'était plus de dire heu... bon on sait, on s'en doute bien heu... ça ne nous intéresse pas. »

E : « D'accord, et vous savez si elle est au courant de la manière dont on peut se protéger heu... de certaines maladies dont les papillomavirus ? »

R : « Heu... non. Elle est au courant du... préservatif. »

E : « Oui. »

R : « Mais pas de... elle est au courant qu'il y a des virus qui se transmettent par le... par la... la bouche, par la... la salive. Euh... mais elle est pas au... pas... non, pas... pas plus que ce que je viens de dire. »

E : « Oké. Pensez-vous qu'il serait plus adéquat qu'elle reçoive l'information via l'école ou via une autre plateforme ? »

R : « Ben peu importe mais heu... je sais même si heu... par exemple... si... si quand ils ont eu l'information je ne sais même plus si c'est... si les garçons et les filles étaient séparés. Mais je pense qu'il y a... peu importe mais je pense qu'il y a un besoin de... d'être en petits groupes et peut-être d'être entre filles aussi pour heu... certaines infos, ou entre garçons hein. Heu... là j'en suis pas sûr hein de ce que j'avance mais j'ai l'impression qu'il y a quand même un... effet... l'effet de groupe qui joue... qui joue beaucoup sur le... la façon dont ils reçoivent l'info. Et donc ou ils la reçoivent heu... avec intérêt ou... en attendant que ça se passe quoi. »

E : « D'accord. »

R : « Donc je... je... j'imagine que peut-être en petits groupes et peut-être avec heu... que des filles d'un côté ou que des garçons de l'autre pourraient heu... susciter plus d'intérêt de... de curiosité de leur part. »

E : « Oui. Heu... le vaccin est en général proposé aux élèves de 1^{ère} ou 2^{ème} secondaire, est-ce que d'autres enfants dans votre entourage heu... ont pu avoir accès à ce vaccin ? »

R : « Heu... ben, ses copines quoi, les autres... »

E : « Et... et au niveau familial ? »

R : « Familial, non. »

E : « Heu... ben par exemple heu... ses copines, vous savez plus ou moins quelle... quelles expériences elles ont retiré de ce vaccin si... si elles l'ont fait ? »

R : « Non, je ne sais pas. »

E : « Non, vous ne savez pas, oké. Euh... est-ce qu'il y a d'autres éléments qui peuvent influencer votre position, par rapport à la vaccination anti-HPV dont on n'a pas discuté ? »

R : « Heu... Je pense qu'on a... je pense qu'on a à peu près fait le tour de... Enfin, je connais pas vraiment bien le... le sujet des papillomavirus en particulier hein. Donc, ce que j'ai dit c'est... Enfin c'est beaucoup des choses générales sur les vaccins. Non ben donc, rien de spé... rien de plus. A part que, comme je vous disais, j'avais lu un article sur la chute de confiance... envers ce vaccin au Danemark ou en Suède. »

E : « Oui. Oké. Au niveau familial, qu'est-ce que...qu'est-ce que votre famille heu... de manière heu... large, pense de la vaccination contre le papillomavirus, vous savez ? »

R : « Ah oui c'est... c'est très partagé. Il y a... bon il y a heu... dans ma famille... du côté de... de... de mes parents il y avait une méfiance. Donc moi je suis bien le fils de mes parents dans le sens, dans ce sens-là heu... qui m'ont inculqué une méfiance. Et après heu... j'ai mes oncles, mes tantes, mes cousins heu... donc la famille au sens large, ma belle-famille aussi heu... il y a... il y a de tout. Il y a... il y a des gens pour qui heu... comme moi il y a énormément de doute et de questionnement et heu... et un recul heu... vis-à-vis de... par exemple, de l'augmentation en fran... moi je suis français donc c'est... c'est l'expérience française qui... qui parle là heu... Quand la liste des vaccins... vaccins obligatoires s'est allongée et on a eu beaucoup de discussions... en gros qui tournaient autour de... ben heu... pourquoi 11 pourquoi pas... alors heu... pourquoi pas 20, pourquoi pas 30 heu... jusqu'où ça va s'arrêter, ça va aller quoi. »

E : « Oui. En dehors de vous est-ce qu'il y a d'autres membres de... »

R : « Et... »

E : « Oui, dites-moi, pardon. »

R : « Non, non heu... juste pour terminer, il y a d'autres personnes aussi qui... qui ben heu... qui font confiance aux vaccins et qui se vaccinent contre la heu... bon, qui n'ont pas fait des réticences, au contraire. Heu... quand les vaccins anti-covid sont arrivés et qui se font vacciner contre la grippe chaque année. Enfin ben aussi des personnes qui font totalement confiance aux vaccins. Voilà, je vous écoute. »

E : « Heu... oui j'avais une question, elle m'a échappée. »

R : « Dans ma famille ? »

E : « Heu, oui... Oui voilà, c'est ça. Est-ce que heu... dans... est-ce que dans... dans votre famille, en dehors de... de vous qui avez eu des effets secondaires suite heu... suite à un vaccin, est-ce qu'il y a d'autres personnes qui ont eu... heu... des...des soucis suite à un vaccin, pas forcément celui du papillomavirus ? »

R : « Oui. Dernièrement heu... mais c'est... c'est... on a aucune preuve du... du lien de cause à effet mais heu... il y a... en fait heu... ce... c'est dans la famille au sens vraiment large parce que c'est... c'est le compagnon actuel de ma maman. Heu... il n'y a pas de lien de sang si vous voulez. Mais son... son beau-fils qui heu... qui était en bonne santé, après une injection de vaccin anti-covid, quelques mois après hein. »

E : « Oui. »

R : « Deux, trois mois après, a déclenché une... heu... leucémie foudroyante et il est mort en 3 mois. Ça a choqué beaucoup heu... justement cette partie de la famille qui était plutôt heu... très confiante dans les vaccins. Aucun lien n'a pu être établi mais dans les esprits le... la proximité des deux heu... des deux événements a... a créé ce lien. »

E : « Oké. »

R : « Donc heu... n'a pas remis en cause la vaccination en... dans son principe mais heu... a provoqué un... un choc de doute envers certains vaccins quoi. Quand on va trop vite ou qu'on les dose mal, je sais pas ce qui s'est passé mais heu... et les explications sur le décès des... de la part des... des médecins malgré une autopsie demandée n'ont pas été très claires. »

E : « D'accord. »

R : « Il aurait attrapé un autre virus heu... que personne d'autre autour de lui n'a attrapé. Donc il avait un terrain... c'est ce qu'on a dit à sa veuve que chez lui il y avait un terrain propice à la heu... à l'efficacité d'un virus inconnu qu'ils n'ont pas pu... pas pu identifier, qui a déclenché une leucémie et heu... voilà. Ce... c'était heu... choquant d'apprendre cette histoire. Même si comme je dis heu... scientifiquement aucun lien n'est possible entre sa vaccination et son... sa maladie. »

E : « Oui. Heu...bon on arrive tout doucement à la fin de l'entretien. Pour terminer est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots ? »

R : « Me présenter ? »

E : « Oui. »

R : « Ben oui. Heu...ben je suis heu... je suis heu... français, breton d'origine. Heu... j'ai beaucoup... beaucoup travaillé à l'étranger. J'ai travaillé en Chine pendant une dizaine d'années et heu... je suis formateur de français - langues étrangères de métier et... heu... vis-à-vis de la médecine heu... je crois beaucoup à... à la médecine... préventive et à l'hygiène de vie. Et je crois beaucoup à la médecine occidentale de... d'intervention, de réparation, de chirurgie mais beaucoup moins dans son aspect heu... comment dirais-je... dans son aspect heu... je dirais presque inquisiteur dans le sens où heu... toutes les mécaniques dans le sens

où, pour guérir il faut simplement bricoler, changer une pièce heu... éradiquer tout heu... virus qui traîne heu... ça... ça je pense que la... les médecines traditionnelles qui visaient à entretenir la santé, empêcher que le terrain que la... que le... la puissance immunitaire se détériore... par l'alimentation et par la... ben l'exercice... de pratiques heu... sportives ou de... c'est au moins aussi important que... que les remèdes quoi, que la science des remèdes. »

E : « Oké. Donc si j'ai bien compris pour vous la santé passe avant tout par l'hygiène de vie, la médecine peut-être naturelle. »

R : « Au moins autant, ouais. »

E : « Au moins autant, d'accord. Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter, vous avez des questions ? »

R : « Non, un tout grand merci de votre écoute. C'était agréable de pouvoir exprimer ses... mon point de vue et puis heu... voilà, je me suis aperçu que je connaissais pas grand-chose dans les détails. Je... ben on peut pas tout savoir sur tout aussi donc heu... il y a beaucoup de liens aussi, il y a beaucoup de... il y a beaucoup de vaccins donc heu... »

E : « Oui. »

R : « Forcément on survole mais quand on interroge sur un virus en particulier... »

E : « Il n'y a pas de souci. »

R : « Voilà. »

E : « Moi de mon côté je vous remercie en tous cas pour le temps que vous avez pris pour répondre à mes questions. »

R : « Ben de rien et puis je vous souhaite mes meilleurs vœux de réussite pour 2023 notamment pour votre mémoire. »

E : « Merci beaucoup. Eh bien, je vous souhaite aussi une bonne réussite dans votre rédaction heu... »

R : « Ah oui, merci »

E : « Je vous souhaite une bonne soirée »

R : « Merci. »

E : « Au revoir. »

R : « Au revoir. »

Entretien de (L) :

R : « Allo ? »

E : « Bonjour L, c'est Julie. »

R : « Bonjour Julie, vous allez bien ? »

E : « Oui merci, et vous ? »

R : « Oui, merci. »

E : « Bon, comme vous le savez, je vous contacte par rapport à mon mémoire. Heu...l'intérêt de ce mémoire est de pouvoir comprendre les raisons de l'hésitation vaccinale et tout particulièrement, celle concernant la vaccination des papillomavirus. Cet entretien s'inscrit dans mon mémoire de recherche, il ne s'agit pas d'évaluer les connaissances. »

R : « Oui, oui. Par contre, comme vous avez vu, mes filles n'ont pas été vaccinées via la médecine scolaire mais via le médecin traitant. »

E : « Oui oui oui. Donc si vous voulez, l'hésitation vaccinale, pour faire en résumé, ça ne veut pas forcément dire que les personnes refusent, ça peut être aussi le fait de postposer pour certaines raisons. »

R : « Ah oui d'accord, voilà. Je voulais être certaine pour que vous ne perdiez pas votre temps dans vos recherches. »

E : « Non non, bien sûre. Mais j'avais bien... J'avais vu... J'avais vu votre note et donc l'hésitation vaccinale c'est assez large. C'est pas forcément des personnes qui s'y opposent, ça peut être des personnes qui postpose pour certaines raisons. Heu...en se disant « je vais me faire vacciner mais plus tard » et si j'ai refusé à ce moment-là, c'était pour certaines raisons, et ça rentre à ce moment-là dans le cadre de... de... de mes recherches. »

R : « D'accord. D'accord. On y est alors. »

E : « Oké. Vous êtes d'accord que j'enregistre cet entretien ? »

R : « Oui bien sûre, y a pas de souci. »

E : « D'accord, merci. En tout cas, sachez que l'anonymat sera respecté et qu'en aucun cas, à la lecture de ce travail, vous ne pourrez être identifiée. Il sera lu par mon Jury, évidemment, devant lequel je vais devoir défendre mon travail. Il sera peut-être publié sur la plateforme universitaire mais ça s'arrêtera là. C'est vraiment académique. »

R : « S'il est publié, je veux bien que vous m'envoyez heu..., un petit mail pour me dire que votre mémoire est publié et comme ça j'irai voir. »

E : « Oui pas de souci. Bon, moi pour commencer cet entretien, je vais d'abord me présenter en quelques mots et après on abordera un petit peu plus le sujet. Bon. »

R : « Oui. »

E : « Moi je m'appelle Julie mais ça vous savez. Donc je suis étudiante en Master en Santé publique à l'Université Catholique de Louvain, à Bruxelles. »

R : « Oui. »

E : « Et donc là, concrètement je clôture mon master et je dois le clôturer via ce mémoire, donc comme vous le savez il ne me reste que ça à faire et ça représente une belle charge de travail. Donc voilà, c'est vraiment ça la clef de la réussite de... de... de ces études et je travaille comme infirmière cheffe et donc heu... voilà. »

R : « En tout cas le sujet de votre mémoire est vraiment intéressant, je trouve. »

E : « Moi en tout cas c'est un sujet... voilà, ça me tenait à cœur de prendre un sujet qui m'intéresse et c'est vrai que quand j'ai commencé mes études à... à l'UCL, je savais que je voulais faire un mémoire qui traite le sujet des papillomavirus. Voilà. C'était clair dans ma tête. »

R : « Ah oui. »

E : « Maintenant, après les choses évidemment, au fil du temps heu... à la lecture, etc, de la documentation, en concertation avec mes promoteurs, évidemment ça s'est étoffé donc j'ai dû cibler ma... ma question de recherche mais donc... voilà ça me tenait à cœur de travailler ça. »

R : « Oké, d'accord. »

E : « Donc, heu pour résumer les informations que j'ai récolté via le questionnaire en ligne... »

R : « Oui. »

E : « Vous avez reçu la convocation votre ou vos enfant(s) contre les papillomavirus, donc via la médecine scolaire. Et à ce moment-là, vous avez fait le choix de ne pas accepter. »

R : « Oui. »

E : « Pour commencer, comment avez-vous eu connaissance de mon projet de mémoire ? »

R : « Hé bien j'ai reçu un mail. (attente) J'ai reçu un mail via heu... l'école de mes enfants. Donc ils sont au XXX, à Ottignies, et donc j'ai reçu un mail. Bon je ne me souviens plus du contenu mais j'ai remplis le formulaire en me disant que je ne devais pas être le public cible mais voilà, j'ai remplis le questionnaire mais je ne pensais pas être recontactée puisque j'ai fait vacciner mes enfants. »

E : « Et là, bingo c'est tombé sur vous (rigole). »

R : « Oui (rigole). »

E : « Puisque la recherche se porte sur vos enfants... enfin, vous avez un ou plusieurs enfants ? »

R : « Alors j'ai 2 filles qui ont 2 ans d'écart. »

E : « D'accord. Et dans les 2 cas, vous avez refusé la vaccination via la médecine scolaire ? »

R : « Oui mais pas pour les mêmes raisons pour l'une et pour l'autre. Comme ça c'est plus clair pour vous. Pour la première, c'est parce que je ne connaissais pas le vaccin... Enfin vous allez me dire, on ne connaît jamais les vaccins mais... donc j'approche les 50ans, à mon époque ça n'existait pas donc toutes les vaccinations obligatoires, je ne discute même pas, ça me paraît évident qu'il faut faire vacciner les enfants pour le bien-être de tous mais là, comme c'était pas obligatoire et que je ne connaissais pas... J'avais pas les informations sur heu... c'est quoi un papillomavirus, j'ai d'abord préféré consulter mon médecin traitant. »

E : « D'accord. »

R : « Et donc pour la première, le retard dans la prise du vaccin c'est que j'ai un peu trainé pour prendre le rendez-vous chez le médecin traitant donc je suis allée chez mon médecin traitant, qui m'a très bien expliqué ce qu'apportait le vaccin, les risques et les non-risques. J'ai oublié mais j'ai retenu que le bénéfice heu...Le ratio bénéfice-risque était largement côté bénéfice et pas du tout côté risque et donc j'ai décidé de faire vacciner ma fille aînée tout de suite après l'entretien, donc j'ai dû commander le vaccin à la pharmacie et puis j'ai fait vacciner ma fille chez mon médecin traitant. »

R : « Et (tousse), du coup, pour votre autre fille ? »

E : « Et pour l'autre fille, c'est parce qu'elle ne souhaitait pas se faire vacciner dans le cadre de la médecine scolaire et je trouvais...aller, c'est pas... je ne suis pas à l'aise qu'on pose des actes médicaux sur mes enfants quand... quand je ne suis pas là non plus. »

E : « D'accord. »

R : « Voilà donc comme elle n'en avait pas envie et que heu...moi ça ne me dérangeait pas de prendre le temps comme j'avais fait... comme j'avais fait pour la première, de prendre le temps de me renseigner, de prendre mes infos, je trouvais qu'elle avait le droit aussi à se faire vacciner chez le médecin traitant si c'est ce qu'elle souhaitait. Après, ce qui s'est passé, pour la petite histoire, c'est que moi, toute petite, vous savez à l'époque on faisait le cuti. »

E : « Oui ? »

R : « Et... en première primaire, on m'avait forcé à faire la cuti hors, je n'aurais pas dû la faire puisque j'ai fait une primo infection dans le ventre de ma maman. Et que donc forcément, j'allais réagir au test et mes parents n'avaient pas pris la disposition de demander une attestation médicale ou même de me faire un mot, et donc je me suis retrouvée face à des adultes qui ne m'ont pas écoutée. Ils m'ont fait les 3 petites griffes et évidemment mon bras a gonflé comme pas possible (rigole) et je n'en ai pas un très bon souvenir. »

E : « D'accord. C'est quelque chose qui vous a marquée quand vous étiez plus jeune. »

R : « Oui, ça m'a marquée, qu'on ne m'écoute pas. »

E : « Oké. »

R : « Et donc là je me suis dit... et donc je me dis (temps de pause, réfléchis)... même si les ados voient qu'il y a un manque d'hygiène ou un truc comme ça, est-ce qu'on les écoute quand ils refusent de faire une piqure parce que les conditions ne sont pas optimales, par exemple. »

E : « Alors à priori, oui. A priori, oui. Attention, j'insiste sur le « à priori ». »

R : « Oui, donc ayant eu cette expérience-là, je... voilà, ma première c'était vraiment une idée de me renseigner, de savoir si c'était bon pour ma fille de se faire vacciner et la deuxième, c'était plus lui offrir le même confort que sa sœur et je n'ai pas un très bon souvenir de tout ce qui est visite médicale heu... en milieu scolaire quand j'étais jeune. »

E : « D'accord. Vous pourriez me faire une brève description de... de vos filles ? »

R : « Alors j'en ai une qui a maintenant 17ans. Et heu... bah elle est grande, mince (rigole), bien dans sa... physiquement elle fonctionne bien. Elle a eu des difficultés de santé étant jeune mais elle est en très bonne santé depuis l'âge de 6ans et ma deuxième fille a 15ans. Et heu... elle est un petit peu plus petite. Tout se passe bien à l'école, elles sont bien dans leur tête heu... La grande commence sa crise d'adolescence, vous devez savoir ce que c'est (rigole) parce que vous êtes encore jeune. »

E : « (rigole) D'accord. »

R : « La grande est plus familiarisée avec le milieu hospitalier par le fait qu'elle a été beaucoup à l'hôpital quand elle était bébé et enfant, tandis que la plus petite est plus craintive. »

E : « D'accord, oké. De par le fait d'une mauvaise expérience ou pas du tout ? »

R : « Non de par le fait... de nature. Je crois qu'on n'a été moins exposé à des actes médicaux. Elle n'a jamais eu de prise de sang de sa vie et heu... voilà. Elle a un peu plus de stress parce qu'elle n'est jamais en contact heu... »

E : « Oui. C'est l'inconnu. »

R : « C'est ça. »

E : « D'accord. Donc vos filles sont scolarisées dans le Brabant Wallon, est-ce que vous y êtes domiciliés ? »

R : « Oui. »

E : « Oké. Je vous propose qu'on passe vraiment au cœur du sujet. »

R : « Oui. »

E : « Donc ici les questions aborderons les vaccins de manière plus générale, la problématique des papillomavirus et alors les différents contextes qui s’y rapportent. »

R : « D’accord. »

E : « Si à un moment donné il y a une question que vous ne comprenez pas, vous n’hésitez pas, vous me le dites donc soit je la répète, soit je la reformule. »

R : « D’accord. »

E : « Si de mon côté je ne comprends pas quelque chose alors je vous demanderai des précisions. »

R : « D’accord. »

E : « Quand je vous dis vaccin, qu’est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Sécurité. Santé publique. (attente) Et danger. »

E : « Est-ce que vous pourriez m’expliquer un petit peu heu...ces 3 concepts ? »

R : « Alors sécurité parce que bah les vaccins quand même... la production des vaccins en Belgique et en Europe, j’en suis sûre est tellement normée que... on ne fait pas n’importe quoi sur les gens. Santé publique parce que les vaccins nous ont quand même sauvés de nombreuses maladies comme la polio, la viole, etc. et que malheureusement les gens ont tendance à l’oublier, et que sans ces vaccins on aurait encore ces maladies-là dont certains sont éradiquées actuellement. Et danger parce que tous vaccins... je pense de moins en moins mais en tout cas, dans ma famille on a eu un cas dramatique avec la vaccination, avec heu...convulsions, encéphalite.... avec le vaccin anti-varioloite. »

E : « D’accord. »

R : « Donc dans ma famille, un bébé de 18mois a eu la moitié du cerveau paralysé il y a (réfléchis)... 60 ou 70ans. Fin...60 ans à mon avis, et qui a passé toute sa vie handicapé. »

E : « Je vois (attente). Ca c’est un événement qui est quand même assez... compliqué. »

R : « Oui, c’est une petite cousine donc c’est pas... C’est... quelqu’un que je connais depuis que je suis toute petite, qui était un peu plus âgée que moi mais qui est décédée maintenant mais voilà. On connaît dans ma famille, le risque puisqu’on l’a vécu heu... de près. »

E : « Et... par rapport à (réfléchis)... est-ce que ça peut faire heu... est-ce que ces complications-là font écho à des peurs spécifiques par rapport aux vaccins ? (attente) Ou même par rapport au vaccin contre le papillomavirus ? »

R : « Alors pas spécifiquement contre ce vaccin-là mais c’est vrai qu’ayant eu ce cas dans ma famille, j’ai toujours été soulagée quand les 3 jours étaient passés après les vaccins. »

E : « Oui. C'est quelque chose qui est relativement angoissant. »

E : « Oui voilà. Surtout quand ils sont petits parce qu'ils réagissent quand ils sont bébés, que vous avez tous les vaccins obligatoires pour les milieux de crèche, les enfants font de la fièvre etc. Donc heu... voilà, toujours un peu angoissant quand ce sont les enfants. Moi, j'angoisse pas quand je fais un vaccin. Je sais que je vais avoir mal au bras ou un truc comme ça. Je m'inquiète moins pour moi. Je pense que c'est plus angoissant en tant que maman pour nos propres enfants, surtout quand c'est leur faire un vaccin que nous on n'a pas fait, qui n'est pas obligatoire alors il y a quand même une réflexion. Voilà. Chez moi en tout cas, pas chez tout le monde mais en tout cas chez moi, voilà, ça m'a demandé de me poser, de réfléchir de savoir est-ce que je leur fais une piqûre en plus alors que ce n'est pas obligatoire. »

E : « D'accord. Vous pourriez me dire s'il y a d'autres peurs par rapport aux vaccins en-dehors de complications potentielles ? »

R : « Chez moi ou dans la société en général ? »

E : « Juste chez vous. »

R : « Non, chez moi, c'est juste un peur de faire de la fièvre, de faire des convulsions mais je sais que les vaccins sont de plus en plus sécurisés, qu'on met de moins en moins de bêtes actives et que les risques sont plus faibles qu'il y a 50 ou 60ans hu... mais ça n'empêche pas d'avoir toujours le petit truc quand on fait un vaccin à son enfant, qu'elle ne fera pas de fièvre, qu'elle ne sera pas fatiguée, etc. »

E : « Oui mais c'est un petit peu aussi le rôle de la maman. Je pense que ça ne touche pas que les vaccins, c'est de manière général, c'est l'instinct maternel de protection vis-à-vis de son enfants. »

R : « Voilà, c'est ça. »

E : « Et hu... toutes les questions que je vous pose ici c'est uniquement pour vous, je ne parle pas de la société en général donc c'est vraiment pour vous. »

R : « Mon sentiment, oui. »

E : « Voilà ! Donc hu...donc... à l'époque vous aviez marqué votre refus pour la vaccination anti HPV, à ce moment-là vous auriez évalué votre refus comme peu opposé, hésitante ou fortement opposé ? »

R : « Je dirais entre hésitante et fortement opposée (temps d'attente). J'étais vraiment pas sûre de les faire vacciner. C'est vraiment la discussion avec mon médecin traitant qui a déclenché l'acte de la vaccination. »

E : « D'accord. »

R : « Je suis vraiment confiante en la médecine... fin, en le médecin que j'ai choisi, ça fait 20ans que je le vois et comme je sais que moi je ne peux pas heu... analyser par moi-même, je n'ai pas les capacités parce que je ne suis pas une chimiste, biologiste ni médecin, je m'en

remets quand j'ai un doute à mon médecin traitant heu... Et là j'avais un gros doute. Il m'a vraiment rassurée quoi. Il a pris le temps de m'expliquer (temps d'attente). J'ai tout oublié hein ! J'ai retenu que le ratio bénéfice-risque était vraiment... fortement en faveur du vaccin donc ça valait la peine de faire vacciner l'aîné et donc ensuite la plus petite. »

E : « D'accord. Par rapport à la convocation, qu'est-ce que vous en avez pensé ? »

R : « Encore un problème (rigole). Oui, encore un problème, encore une décision à prendre, encore un truc à réfléchir heu... »

E : « Et au niveau des informations reçues via cette convocation, pour vous, est-ce qu'elles étaient claires ? »

R : « Je ne sais plus, je vais être honnête. Je ne sais plus si je m'étais attardée à lire le descriptif ou pas, je me suis directement dit je vais en parler avec mon médecin. »

E : « D'accord. »

R : « On en a un peu parlé à la maison heu... et heu... comme j'avais un doute je suis allée voir le médecin pour prendre son avis. »

E : « Est-ce que selon vous, l'information qui peut être véhiculée à travers la médecine scolaire n'est pas fiable ? »

R : « Alors je ne dirais pas qu'elle n'est pas fiable. Moi je pense qu'un document papier, ce qui devient la norme, même quand on va à l'hôpital maintenant, hé bien je trouve que c'est totalement inefficace dans le domaine de la médecine. Un parce qu'il y a beaucoup de gens qui malheureusement ne comprennent pas ce qu'ils lisent par manque de formations, par manque de... et deux, même en sachant lire, je trouve que ce n'est jamais suffisamment clair quand je prends le temps de le lire ou ça ne répond jamais à toutes mes questions. C'est soit trop vulgarisé, soit pas assez. Et donc je préfère tout le temps m'en remettre à un professionnel. Je trouve que rien ne remplace heu... mais c'est peut-être aussi mon âge qui fait que je pense ça. Un vrai échange sur un sujet, c'est pas une petite fiche d'informations... dans le doute, c'est pas une fiche informative qui va me convaincre. »

E : « (tousse) D'accord. »

R : « Fin... c'est mon avis en tout cas ! »

E : « Oui, pas de souci. Vous pourriez me dire si c'était une convocation du SPSE, du CPMS ou de l'enseignement libre ? »

R : « Alors elles sont dans une école jésuite, je suppose donc libre, mais je ne sais plus d'où venait la convocation. »

E : « Pouvez-vous me dire si la vaccination de vos filles s'est faite avant ou après la crise sanitaire ? »

R : « Alors l'aînée avant...ou pendant, parce que je me souviens que j'avais besoin d'un vaccin et que j'ai eu du mal à l'avoir parce qu'il y a eu au moment de la crise... je crois que c'est mon aînée qui devait avoir sa 2^{ème} dose... Je vous avoue que je m'y perds un peu, quand on a 2 enfants qui se suivent à 2ans d'intervalle, mais je crois que c'est l'aînée qui avait besoin de sa 2^{ème} dose et on n'arrivait pas à se fournir. Par contre pour la cadette il n'y avait plus aucun souci d'approvisionnement. »

E : « D'accord. »

R : « Oui ça doit être ça parce que le covid ça remonte à y a 3ans et donc comme J a 17ans, bah ça devait être sa 1^{ère} ou sa 2^{ème} dose. Mais je sais que j'étais stressée à cause de cette histoire de vaccin que je n'arrivais pas à me fournir et que j'étais heu... J'aime bien respecter les règles moi donc s'il y a une date, que ça devait être fait entre tel et tel mois, il faut que ce soit fait dans... mais, voilà. Je me souviens que j'avais eu un souci pour me fournir une dose en tout cas donc ça a dû avoir lieu pendant le covid. Maintenant est-ce que c'était la 1^{ère} ou a 2^{ème} dose, malheureusement je... je ne sais plus vous le dire. »

E : « Pas de souci. La crise sanitaire a-t-elle impacter votre position par rapport à cette vaccination ? »

R : « Non, pour cette vaccination non parce que la position elle avait été prise avant et heu... la crise sanitaire n'a pas du tout impacté ma décision pour le papillomavirus. »

E : « Oké. Donc si j'ai bien compris, heu... au moment où vous avez reçu la convocation, pour en revenir à ça, vous n'êtes plus certaine d'avoir lu complètement le document reçu par l'école ? »

R : « Voilà. Je ne suis plus sûre et certaine, et si je l'ai fait, en tout cas heu... même si c'était bien fait, comme je vous dis, je trouve qu'un document ne suffit pas pour prendre une décision. »

E : « D'accord. Quel avis partage le papa de vos enfants au sujet de la vaccination contre les papillomavirus ? »

R : « Hé bien il me suit en général et l'avis du médecin. »

E : « D'accord. C'est un sujet sur lequel vous avez pu échanger ? »

R : « Oui oui bien sûr. »

E : « Et donc, il a la même position que vous. »

R : « Oui oui. La position c'était « demande au médecin » et si tu es rassurée, voilà quoi. »

E : « Heu... et donc à l'époque, vous aviez refusé le... le vaccin anti HPV. Supposons que vos filles, à ce moment-là, auraient exprimé le désir de le faire via la médecine scolaire. Quel aurait été votre position par rapport à ça ? »

R : « Je crois que je les aurais laissées faire si c'était leur choix. J'essaie d'être honnête hein, d'être la plus honnête possible mais je crois que je les aurais laissées faire, oui. »

E : « D'accord. »

R : « Après avoir fait heu... après avoir eu l'info du médecins s'il y avait eu moyen d'avoir les infos... Pour la première, si elle m'avait dit « moi je veux le faire », j'aurais dit non sans avoir eu l'info. C'est après avoir eu l'info, elle m'avait dit « ah bah remplis le papier pour que je le fasse à l'école ». J'avais d'abord répondu non, j'ai été chercher les infos, et donc elle ne pouvait plus se faire vacciner via la médecine scolaire puisque j'avais déjà remplis le document. Donc votre question c'est plutôt si je n'avais pas coché le non ? »

E : « Voilà, c'est ça. »

R : « Alors pour la première, j'aurais dit non on va réfléchir. Pour la deuxième, ayant déjà consulté le médecin pour la première, j'aurais dit... D'ailleurs je lui ai dit « si tu veux, tu peux le faire à l'école » et elle m'a dit non, donc j'avais respecté ce choix. »

E : « Donc si j'ai bien compris, pour résumé, si votre plus grande vous avait demandé « j'aimerais me faire vacciner via la médecine scolaire », à ce moment-là, vous auriez mis votre veto en disant « non, je préfère d'abord qu'on consulte notre médecin traitant » »

R : « Oui voilà. »

E : « Mais pour la 2^{ème}, étant donné que vous aviez déjà les informations via votre médecin traitant, vous auriez accepté que cela puisse passer par la médecine scolaire. »

R : « Voilà. Et je n'aurais pas accepté qu'elle refuse de le faire (temps d'attente) via le médecin traitant. Donc elle avait le droit de refuser de faire le vaccin auprès de la médecine scolaire. Alors elle n'aime pas les piqûres mais je n'ai pas voulu l'entendre, me dire « je ne veux pas faire les vaccins parce que je n'aime pas les piqûres », cette décision me revient et donc la deuxième devait faire son vaccin. »

E : « D'accord. Pour vous, c'était une obligation. »

R : « A partir du moment où moi j'ai pris la décision, comme elles ne sont pas majeures, c'est moi qui décide si elles se font vacciner ou pas. »

E : « Et dans le sens inverse (interruption par la personne interrogée) »

R : « Et la petite elle n'aime pas les piqûres donc si elle avait pu y échapper, elle ne l'aurait pas fait la vaccination mais voilà, le dialogue n'a pas été ouvert parce que j'avais pris ma décision avec la grande et que donc la petite devait avoir la même couverture vaccinale parce que j'avais considéré, avec mon médecin, que c'était un bienfait. Quand c'est un bienfait à un enfant, on ne va pas ne pas le donner à l'autre. »

E : « D'accord. Et dans le sens inverse, si votre fille avait « moi je veux me faire vacciner » mais que vous, vous auriez été opposée à cette vaccination... Si on inversait les rôles finalement. »

R : « Oui, oui. Bien j'estime que jusqu'à leur 18ans, c'est moi qui décide. »

E : « Donc si vous aviez été opposée, votre fille n'aurait pas pu... enfin vos filles n'auraient pas pu se faire vacciner ? »

R : « Oui, voilà. »

E : « Oké. Si vous êtes d'accord, maintenant on va aborder de manière plus approfondie la problématique des papillomavirus donc ce sont des questions plutôt théoriques. Alors il ne s'agit pas du tout d'une évaluation de connaissances, d'accord. Donc si vous ne connaissez pas la réponse, il n'y pas de problème, vous me dites « je ne sais pas » et je passerai à la question suivante. »

R : « Oui oui bah comme je vous ai dit, je ne me souviens plus de très grand-chose. »

E : « Ce n'est pas grave, vraiment. »

R : « Oui, d'accord. »

E : « Quand je vous dis papillomavirus, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? »

R : « Rapport sexuel. Cancer. »

E : « Pourriez-vous me dire de quelles manières les papillomavirus peuvent se transmettre ? »

R : « Par rapport sexuel très certainement mais maintenant je ne sais pas s'il y a d'autres manières de les choper mais voilà, j'ai retenu que c'était essentiel de se faire vacciner avant le premier rapport pour être sûre d'être bien couverte donc il me semble que je dois être dans le bon quand je dis que c'est lié à ça (rire). »

E : « Quand vous dites rapport sexuel, quelle est ou quelles sont les pratiques auxquelles vous penser ? »

R : « Un rapport complet avec pénétration. »

E : « D'accord donc si j'ai bien compris quand vous parlez de rapport complet avec pénétration vous parlez de la pénétration du pénis dans le vagin ? »

R : « Oui. »

E : « Oké. »

R : « Je crois qu'il y a des gens qui vont avoir du mal à répondre à vos questions (rigole). »

E : « Ce n'est pas grave. Comme je vous l'ai dit juste avant, il n'est pas question d'évaluer les connaissances (temps d'attente). Heu...Pourriez-vous me dire de quelles manières on peut s'en protéger ? »

R : « Je suppose avec des préservatifs. Alors l'abstinence... l'abstinence est la meilleure des solutions mais il ne faut pas rêver ! (rigole) »

E : « (rigole) »

R : « Mais oui je dirais le préservatif, ça peut protéger si on ne fait pas la vaccination (temps d'attente). Comme de toutes maladies qui sont sexuellement transmissibles. »

E : « Donc si j'ai bien compris, si on se fait vacciner et qu'on n'utilise pas de préservatif, on est protégé du papillomavirus ? »

R : « Pour moi, oui, c'est ce que j'ai compris. »

E : « D'accord. Alors, on associe souvent HPV et femme. Que pensez-vous de ça ? »

R : « Alors il me semble avoir lu que ça concernait les filles et garçons mais heu... je ne le jurerai pas. Mais c'est vrai que je... je... je l'identifie plus comme un problème de fille, sans doute parce que j'ai 2 filles. »

E : « D'accord. »

R : « Pour moi au départ ça ne concernait que les femmes en tout cas mais je n'en suis pas sûre à 100% maintenant. »

E : « Et qu'est-ce que vous pourriez me dire par rapport aux hommes et cette problématique-là ? Est-ce que vous avez certaines idées à développer ? »

R : « J'aurais tendance à penser que ce sont des transmetteurs et que ce sont les filles qui tombent malades (rigole). Je ne sais pas si c'est correct. »

E : « Je ne peux pas vous dire si c'est correct ou non. »

R : « Mais c'est l'idée que j'ai, voilà. »

E : « Oké. »

R : « Ils peuvent transmettre mais je ne sais pas si pour eux c'est dangereux mais en tout cas pour les filles c'est dangereux en tout cas, oui. C'est l'idée que j'ai. Mais par contre je ne suis pas sûre que cela relève de ce que mon médecin m'a dit. C'est l'idée qui me reste. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire si l'orientation sexuelle influence la propagation du papillomavirus ? »

R : « Vous voulez dire homosexuel(le), hétérosexuel(le) par orientation sexuelle ? »

E : « Oui, orientation sexuelle c'est générique, vraiment. C'est... oui, c'est ça. »

R : « Je crois... En tout cas, plus vous multipliez les partenaires, que ce soit dans la même gamme, soit hétéro, soit homo, il y a des dangers de transmission de maladies heu... mais je ne pense pas... On n'est plus à l'heure du sida ou on stigmatise. Je ne pense pas en tout cas que ce soit un comportement homosexuel qui est plus à risque. Je crois que c'est plutôt la pratique du nombre de partenaires qui augmente le risque. Peu importe l'orientation sexuelle. »

E : « Oké. »

R : « Et les rapports non protégés, les 2 ensembles. »

E : « Oui. Pourriez-vous me dire où est-ce qu'on peut trouver des traces du virus sur le corps ? »

R : « Je n'en ai aucune idée mais je suppose dans le vagin et sur le pénis (rigole), mais à part ça, je n'ai pas d'idée si il peut se trouver dans la bouche ou... mais je n'en ai aucune idée. »

E : « Est-ce que vous avez une idée de la manière dont on peut détecter ces virus ? »

R : « Le papillomavirus ? »

E : « Oui. »

R : « Heu...je sais que j'ai... je connais 2 personnes (temps de pause, réfléchis) qui ont eu des problèmes. C'est 2 femmes, dans mon entourage, avant les vaccinations qui ont eu le papillomavirus et c'est lors d'un entretien que... un frottis vaginal hein, qu'elles ont appris heu... si j'ai bonne mémoire c'est par le frottis du gynécologue. »

E : « D'accord. Est-ce que vous pouvez m'expliquer les maladies que les papillomavirus peuvent provoquer ? »

R : « Non pas du tout. Un cancer, c'est ça hein. Cancer de l'utérus je suppose. »

E : « Oké. Donc ici, nous avons échangé sur plusieurs éléments concernant le papillomavirus. Heu... Vous m'avez donné certaines informations, est-ce que vous pourriez me dire où est-ce que vous avez eu ces informations et si selon vous, elles étaient fiables ? »

R : « Alors je ne regarde jamais internet (rigole). Je ne regarde jamais aucune information sur internet. Et donc les informations, c'est soit mon médecin, soit la brochure, soit des expériences vécues de gens que je côtoie. »

E : « Et pour vous, ces informations sont fiables ? »

R : « Bah à partir du moment où je connais quelqu'un qui a dû faire le vaccin illico presto et quelqu'un d'autre qui a dû être opéré, elles étaient fiables puisque ce sont des personnes que je connaissais bien. Mon médecin pour moi est très fiable et heu... je ne mets pas en doute le contenu d'un folders même si je pense que ce n'est pas une bonne source d'informations. Si ça vient d'un organisme évidemment, je regarde, j'essaie toujours d'apprendre à mes enfants

qu'il faut se renseigner sur qui donne l'info donc c'est un de mes premiers réflexes c'est d'où vient l'info. »

E : « Et dans les informations qui vous ont été transmises, pour vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? »

R : « Bah je vous ai dit, moi je trouve que le folders, quand si...si les centres veulent faire des campagnes, parce que moi je... je pense qu'une séance d'information ou un numéro vert, s'il y avait eu ça sur le folders, bah ce serait bien pour les personnes qui n'ont pas un médecin traitant, qui n'ont pas... voilà. »

E : « Si j'ai bien compris, selon vous, un numéro gratuit sur lequel on pourrait appeler (la personne reprend la parole) »

R : « Oui où on peut téléphoner gratuitement et avoir vraiment quelqu'un de compétant et pas quelqu'un qui ne connaît pas le sujet parce que ça c'est très énervant par contre. »

E : « Oui. »

R : « Ca... ça je crois qu'avoir un...Ou une séance d'information dans les écoles. A partir du moment où on peut... Je ne sais pas quel est le taux de vaccination en Belgique, je ne sais pas si ce vaccin a du succès ou pas mais je pense que chaque année, en septembre, tous les parents se tapent la réunion de la rentrée d'école. En tout cas, les 3 premières années vous y allez parce que moi je vous avoue que je ne vais pas... Je crois que c'est vraiment le moment pour parler de cette vaccination. »

E : « D'accord donc si j'ai bien compris c'est quelque chose qui n'est pas abordé lors des réunions de parents. »

R : « Non. En tout cas, ça ne l'a pas été... Non. »

E : « Donc pour vous ce serait intéressant d'intégrer dans les réunions de parents peut-être (parole coupée) »

R : « Un point, je vais dire où on vous rappelle qu'en telle année, il y a la vaccination, que si on a besoin de plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec heu... voilà. Je crois que ça, ça peut être un bon moyen. De un, parce que souvent les 2 parents sont là, puis ça permet au couple divorcé d'avoir tous les 2 l'infos et heu... (tousse), et d'avoir... fin, de recevoir les brochures sur place mais de savoir qu'on peut se renseigner quelque part et on peut toujours en parler avec son médecin également. »

E : « Oui. J'ai encore une question à vous poser par rapport au vaccin, est-ce que vous savez depuis quand est-ce que le vaccin contre les papillomavirus existe ? »

R : « Oh ! Je dirais 10 ans ? Je ne suis pas sûre hein ! Mais je dirais au moins une dizaine d'années. Je sais qu'avant c'était hors de prix. »

E : « Oké. Si vous le voulez bien, j'aimerais maintenant me pencher avec vous sur tout ce qui est influence personnelle et collective. »

R : « Oui. »

E : « Bon, vous me parliez justement de tout ce qui était séance d'informations auprès des parents mais est-ce que vos filles ont eu une séance d'informations concernant les maladies sexuellement transmissibles à l'école ? »

R : « Honnêtement je n'en sais rien mais si vous voulez, je peux leur poser la question. »

E : « Non non. »

R : « Ou alors je n'ai pas retenu en tout cas mais à nouveau, c'est peut-être moi, avec mon autorité parentale puisque c'est moi qui décide. »

E : « D'accord donc j'imagine que vous n'avez pas vraiment eu l'occasion de discuter éventuellement par rapport à cette séance puisque vous n'avez pas connaissance de ça. »

R : « Je n'ai pas retenu en tout cas. Si elles m'en ont parlé, ça n'a pas été un élément qui était... ce n'était pas ma décision en tout cas donc je n'ai pas retenu. Donc soit y a pas eu, soit j'ai pas retenu »

E : « Savez-vous si elles sont au courant de la manière dont on peut se protéger de certaines MST dont les papillomavirus ? »

R : « Heu... oui. »

E : « Donc ça c'est quelque chose dont vous avez pu discuter ? »

R : « Ah on leur a fait une démonstration quand elles étaient petites, quand c'était encore l'heure de faire des démonstrations avec une carotte, un préservatif heu... (rigole). »

E : « D'accord. »

R : « J'ai une éducation très... J'ai toujours répondu le plus sincèrement, le plus honnêtement et le plus adapté à leur âge, à toutes leurs questions. »

E : « D'accord. Donc, finalement, il y a une bonne communication avec vos enfants par rapport à la sexualité en général finalement. »

R : « Oui. Voilà c'est ça, oui. »

E : « Est-ce que vous avez pu discuter justement des papillomavirus ou pas précisément ? »

R : « Je crois que j'en ai plus parlé avec l'aînée puisque je me posais des questions et que je m'étais allée renseigner chez le médecin. La petite, je n'en sais rien. Je... Pourtant j'ai des... des mamans.... J'avoue que je n'ai pas discuté de ce sujet avec... Je connais quand même quelques mamans mais vous savez, les liens entre les parents des enfants qui sont en humanités ne sont plus du tout les mêmes. Quand vous avez vos enfants en primaire, vous les connaissez tous un petit peu. Une fois qu'ils sont en humanités, on se connaît mais un petit peu de loin donc je n'ai pas discuté de ça avec d'autres mamans. »

E : « D'accord. »

R : « J'ai discuté de ça avec une collègue par contre et sa fille a fait le vaccin comme mes enfants. Une collègue qui a une fille du même âge donc voilà c'est... On en a discuté oui mais dans le cercle de l'école et sa fille n'est pas dans l'école de mes enfants. »

E : « Oui. Et par rapport à votre collègue, pourriez-vous me dire quelle expérience sa fille a retiré de cette vaccination ? »

R : « Elle, elle s'est fait vacciner directement via l'institution. »

E : « Donc via la médecine scolaire. »

R : « Oui c'est ça. »

E : « Et vous avez pu avoir son avis par rapport à ça ? »

R : « Bah je crois que ça a dû se limiter à « je me suis renseignée, c'est bon j'y vais » et qu'elle m'a dit « bon alors on va le faire aussi » (rigole). Sa fille est un petit peu plus jeune que ma grande et à mon avis, elle a dû faire la même chose que moi, se renseigner et puis... Je sais qu'on avait discuté du fait que j'avais fait ça chez le médecin traitant et que cela m'avait coûté une visite alors que pour elle ça ne lui avait rien coûté car c'était gratuit. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire si la vaccination de la fille de votre collègue, a pu vous influencer dans votre décision ? »

R : « He bien nous sommes très bonnes amies donc je crois qu'il y a un lien de confiance. Maintenant comme je vous ai dit, moi je m'étais renseignée auprès de mon médecin traitant et les choses étaient claires dans ma tête. »

E : « Oui. Si à l'époque, votre entourage vous avait dit « voilà, le vaccin contre le papillomavirus c'est une bonne chose, il faut le faire », est-ce que vous auriez malgré tout demandé à votre médecin traitant ou vous vous seriez... (parole coupée) »

R : « Je pense que j'aurais demandé au médecin traitant, oui parce qu'il n'y a pas assez de recul. Je ne connaissais pas le papillomavirus, je savais pas ce que c'était donc heu... voilà. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire s'il y a d'autres éléments qui influencent votre position concernant à la vaccination anti-HPV dont on n'a pas discuté ? »

R : « Non je crois pas. Moi, franchement, c'était assez simple comme raisonnement. C'était non sur papier, je devais aller voir mon médecin, mon médecin m'a convaincue et j'ai trouvé que... c'était une bonne protection avec peu de risques à la suite de l'entretien et j'ai commandé le vaccin. Ca n'a pas été... ça n'a pas été un chemin long, douloureux et pénible. Ca a été assez rapide à partir du moment où le rendez-vous chez le médecin était pris et que la décision aussi. D'ailleurs cette décision a été prise dans son cabinet de le faire. »

E : « D'accord. He bien écoutez, on arrive doucement à la fin de cet entretien. Heu... pour terminer, est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots ? »

R : « Alors je vais bientôt avoir 50ans et j'espère que je ne les fais pas. Malheureusement, je crains fort que si (rigole). On se sent toujours beaucoup plus jeune dans la tête heu... malheureusement le reflet dans le miroir est parfois cruel. Heu... je suis universitaire, je suis juriste, je travaille à 4/5^{ème}, je suis cohabitant légal et heu... j'adore mes enfants. »

E : « Mais c'est super. »

R : « Et je suis contente si j'ai pu un peu vous aider dans le cadre de votre mémoire. Que le témoignage était intéressant surtout. »

E : « Oui oui. Est-ce que vous, vous avez des questions ou quelque chose à ajouter par rapport à cet entretien. »

R : « He bien j'aimerais bien consulter votre mémoire quand il sera terminé et alors sur la médecine scolaire en général mais je ne sais pas si ça vous intéresse comme info mais je vous avais dit que j'avais très mal vécu la médecine scolaire quand j'étais jeune. J'étais en gros surpoids quand j'étais enfant et j'ai trouvé que j'ai vraiment été maltraitée. »

E : « Je vois. Malheureusement ici la problématique concernant la prise en charge des enfants dans la médecine scolaire, peut-être par rapport à de la stigmatisation, ça ne fait pas parti de mon sujet de mémoire. »

R : « Non mais un jour, si vous pouviez le relayer. D'abord ça n'aide pas du tout l'enfant en question et heu... moi j'ai résolu mon problème assez jeune parce que j'ai fait un régime et que j'ai perdu tous mes kilos en trop et que... c'est parti, mais ça c'est quelque chose j'ai très mal vécu. »

E : « Oui j'entends ça. Encore maintenant ça semble encore compliqué mais c'est derrière vous maintenant et j'espère sincèrement que les choses ont évolué, que les mentalités ont évolué aussi donc j'espère sincèrement que ça n'arrive plus donc je suis désolée pour ce que vous avez vécu. »

R : « Oui. »

E : « He bien je vous remercie pour le temps que vous avez pris pour mon entretien. »

R : « Et moi je vous remercie de nous avoir sélectionné et je vous souhaite bonne chance. »

E : « Merci beaucoup. Passez une bonne journée. »

R : « A vous aussi, bonne journée. »

Entretien de (M2) :

R : « Allo »

E : « Bonjour ! C'est Julie.»

R : « Oui ! Bonjour Julie ! »

E : « Comme vous le savez, je vous appelle dans le cadre de mon mémoire universitaire. Donc qui concerne tout ce qui est vaccination contre les papillomavirus. D'accord ? »

R : « Oui. »

E : « Pour commencer, j'aimerais savoir si vous êtes d'accord que j'enregistre cet entretien. »

R : « Oui. Y a pas de soucis. »

E : « D'accord. Merci. L'intérêt de ce travail c'est vraiment de pouvoir comprendre les raisons de l'hésitation vaccinale. Et donc tout particulièrement évidemment, la vaccination contre les papillomavirus et donc heu..., il n'y aura pas de jugement ni d'évaluation... Donc voilà. Heu... l'anonymat sera respecté. Sachez également que ce travail rédiger dans le cadre de l'université donc il sera lu par mes professeurs. Il sera peut-être accessible sur la plateforme pour les étudiants, mais à priori, pas plus. »

R : « Oké. »

E : « Pour commencer cet entretien, je vais d'abord me présenter et puis heu... on parlera un petit peu plus du sujet. »

R : « D'accord. »

E : « Bon, comme vous le savez, je m'appelle Julie, je suis étudiante en master en santé publique à l'Université Catholique de Louvain, à Bruxelles. Heu... Et donc je fais ce travail pour heu... qui clôture mes études de master en fait. »

R : « Très bien. »

E : « Et donc pour résumer les informations que j'ai récoltées via le questionnaire en ligne heu..., donc...vous avez reçu la convocation via la médecine scolaire et vous avez décidé de refuser le vaccin via la médecine scolaire. »

R : « Oui. »

E : « Oké donc c'est correct. Dites-moi, comment avez-vous eu connaissance de mon... de mon travail ? »

R : « Par e-mail. Vous avez... je pense... mon fils... après les questions, je demanderai parce que j'ai 2 enfants, une fille et un garçon. Et heu... donc de 18 maintenant et 16ans. Et j'ai reçu votre e-mail via l'école XXX. Et... si j'ai bien compris... ou en tout cas je pense... oui, je crois que c'est via le XXX, c'est possible ? »

E : « Oui c'est possible. »

R : « Mon fils est au XXX. et donc... voilà... je ne sais pas si on va parler des 2 ou plutôt d'un cas concret. C'est plus ou moins la même chose pour tous les 2 mais je ne sais pas si vous

avez besoin de dire « non ça concerne que... », par exemple mon fils ou si ça concerne les 2. Vous voyez. Donc voilà mais j'ai eu connaissance de l'e-mail par vous. »

E : « D'accord. Non non. Donc ça concerne les 2. »

R : « Oké. »

E : « En tout cas, si vous avez refusé le vaccin pour votre fille et votre fils dans le cadre de la médecine scolaire, ils sont tous les 2 concernés. »

R : « D'accord. »

E : « Heu... puisque la recherche se porte sur vos enfants, est-ce que vous pourriez me parler un petit peu d'eux ? Juste me les présenter en quelques mots ? »

R : « Oui. Bah... Voilà, il y a la plus grande c'est A., elle a fait 18 ans y a quelques jours et heu...le 2^{ème} c'est A., il a 16ans et il est en 5^{ème} au XXX »

E : « D'accord. Donc vos enfants sont scolarisés dans le Brabant Wallon mais est-ce que vous, vous y êtes domiciliés ? »

R : « Oui, à Ottignies. »

E : « A Ottignies, d'accord. »

R : « Comme ça mon fils va directement à pied, de la maison à l'école [rigole] ».

E : « Ah bah c'est pratique ! »

R : « Oui. Non mais voilà... on est tout près de la clinique Saint Pierre à Ottignies. »

E : « D'accord, je vois. Je vous propose qu'on passe au cœur du sujet. Les questions aborderont les vaccins de manière générale, la problématique des papillomavirus et alors les différents contextes qui s'y rapportent. Si à un moment donné il y a une question que vous ne comprenez pas, vous n'hésitez pas, vous me le dites et je la répète ou je la reformule. »

R : « D'accord. »

E : « Si de mon côté il y a quelque chose que je ne comprends pas bien alors je me permettrai de reformuler pour heu... pour être certaines de vous avoir comprise. »

R : « D'accord. »

E : « Quand je vous dis vaccin, qu'est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Bah... vaccin... protection contre une maladie. »

E : « Oké. Donc si je comprends bien, pour vous le vaccin s'arrête strictement à la protection ? »

R : « Heu... Oui. »

E : « D'accord. Est-ce que heu... est-ce que vous avez certaines craintes par rapport aux vaccins et si oui, quelles sont-elles ? »

R : « De manière générale ? »

E : « Oui de manière générale. »

R « Heu... non. Pas de craintes spécifiques. Maintenant, je ne suis pas... Alors... Je... Comment je peux le formuler... Je ne suis pas contraire aux vaccins mais je ne suis pas pour dans un sens général, pour tout et pour rien. Et je mets un exemple, je vais avoir 50ans, je ne suis pas à risque donc je ne fais pas le vaccin de la grippe. Vous voyez donc je considère le vaccin comme une protection pour des maladies dont on... Dont on... Voilà... Quand c'est nécessaire si je peux dire comme ça. Ou si je dis plus... Bon mes enfants par exemple, on les avait pas fait vacciner contre heu... maintenant il faut que ça me vient. Vous allez m'excuser, temps en temps, comme je suis espagnole, tous les mots vont pas venir. »

E : « Pas de problème ».

R : « La varicelle ! Voilà. Contre la varicelle. Je sais qu'il y a des parents... Nous en discussion avec le pédiatre, il avait dit que c'était pas nécessaire non plus donc on les a pas vacciner contre la varicelle. Maintenant, tous les autres vaccins ils les ont eus sans aucun problème. »

E : « D'accord. Et est-ce qu'il existe une crainte contre le vaccin du papillomavirus ? »

R : « Non... Non. »

E : « Est-ce que... Est-ce qu'il y a un manque de confiance vis-à-vis des politiques de santé ? »

R : « Mmmm... Non plus. Non. »

E : « Oké. Donc de manière générale, les informations qui vous sont transmises via les médias, par exemple comme la télé, la radio... Par rapport aux informations qui sont transmises, vous pouvez dire que vous avez confiance ? »

R : « Oui. Oui. Je suis pas méfiante et... Du tout. Maintenant, d'une façon générale, je m'informe aussi. Donc je reste pas juste... D'une façon générale je ne suis pas méfiante mais c'est dans ce sens-là que je vous disais c'est pour tout et pour rien non plus. Donc je les fais quand c'est nécessaire. Et à un moment donné, la 4^{ème} dose contre la covid, je ne l'ai pas faite. J'ai fait toutes les autres, mes enfants aussi mais à partir d'un moment c'est... C'est pas une méfiance mais c'est... A partir de maintenant je considère que ce n'est plus nécessaire. »

E : « D'accord. »

R : « Quand ce n'est pas obligatoire en tout cas. »

E : « Oké. Vous m'aviez précisé que vous aviez refusé le vaccin contre les papillomavirus via la médecine scolaire suite à une conversation avec le gynécologue. Heu... à ce moment-là, si vous aviez pu évaluer ce refus, vous auriez dit que vous étiez peu opposée, hésitante ou fortement opposée ? »

R : « Pas du tout opposée. Ça va être très simple si je vous explique aussi. On avait été... J'avais été avec la grande chez la gynécologue pour une visite quand elle fait, je pense... 14ans ou 15ans. Et c'est la gynécologue qui m'avait dit que si elle n'avait pas de relations sexuelles, qu'elle attendrait pour faire le vaccin. Elle m'expliquait que le papillomavirus avait plusieurs souches ou différentes souches et que donc, à ce moment-là, le vaccin protégeait contre je vais dire n'importe quoi, mais contre 9 souches sur 20. Elle m'a dit le vaccin va évoluer donc du moment qu'elle n'a pas de relations sexuelles, qu'elle n'est pas en couple... Elle avait que voilà. C'était... Je ne sais pas si c'était un conseil dans la discussion. Et c'est pour cela que ma fille était devant, on avait décidé que voilà, au moment où tu considères que tu es en couple ou que tu as envie de l'avoir, c'est à ce moment-là qu'on l'a fait. Et pour mon fils, c'était la même chose. J'avais refusé via l'école ou via la médecine scolaire car je trouvais que c'était jeune, et à ce moment-là c'était peut-être un peu trop tôt mais en discussion avec eux. Et donc vraiment dans une ouverture, au moment de dire où... Vous considérez que peut-être... Je ne sais pas si tu vois. »

E : « Oui, j'ai compris. »

R : « Voilà. Donc on a refusé via la médecine scolaire pas parce que c'est la médecine scolaire mais par rapport à l'âge. »

E : « D'accord. »

R : « Et l'évolution du vaccin par la suite qui allait couvrir plus de souches que... Au moment-là. Depuis, voilà, après discussion, ma fille l'a fait et mon garçon aussi. Sans problème. Mais on avait attendu aussi pour ça. C'était pas non plus méfiance envers le vaccin, du tout. C'était juste voilà, attendre parce que c'était un peu tôt. Voilà. »

E : « Donc si j'ai bien compris, vous vous êtes opposée à la vaccination via la médecine scolaire parce que vos enfants étaient trop jeunes, d'une part, et parce que vous attendiez que le vaccin puisse évoluer, d'autre part ? »

R : « Oui, voilà. »

E : « D'accord. Et donc si j'ai bien compris également c'est que vous avez pu échanger avec vos enfants par rapport à ça.

R : « Oui. »

E : « Qu'est-ce qu'ils pensaient à ce moment-là ? »

R : « Ils étaient d'accord. En tout cas, voilà... La grande, je me rappelle que comme elle était chez le gynécologue avec moi, elle avait dit « bah oui on va attendre ». C'était pas... Et par la suite, c'est elle qui a dit « je pense... » [rigole]. Que par la suite elle a dit que peut-être que je

veux être en couple. Et maintenant je veux... Voilà, je veux le vaccin. Je ne peux pas me mettre à leur place par rapport à ce qu'ils ont pu penser mais en tout cas ils étaient d'accord pour dire on attend. »

E : « D'accord. Par rapport à votre fils, heu... qu'est-ce qui a découlé dans l'idée de le faire vacciner contre les papillomavirus ? »

R : « J'étais un peu surprise, j'avoue parce que d'habitude on avait heu... C'était pour les filles. Et donc quand j'ai reçu pour les garçons je me suis dit « ah tiens, y a aussi... y a aussi pour les garçons ». Et donc heu... Qu'est-ce qui a découlé ? Bah voilà, que je sais qu'il existe aussi... Que j'avais reçu un petit formulaire, je ne sais pas comment dire... Comme un prospectus ou quelque chose avec la médecine de l'école. »

E : « Oui. »

R : « Donc j'avais vraiment lu tout ce qui était indiqué et pourquoi c'était conseillé aussi pour les garçons et donc heu... c'est pour ça que heu... qui l'a fait aussi ou qu'on l'a fait faire aussi aux garçons. Mais j'avoue voilà, j'avais lu... J'étais surprise pour les garçons aussi mais après lecture du document voilà, on a fait faire aussi. »

E : « Donc pour vous, si j'ai bien compris, les informations reçues à travers ce document étaient pertinentes et donc, pour vous, c'était justifié de faire vacciner votre enf... enfin, votre fils ? »

R : « Oui. »

E : « La vaccination s'est faite également via le médecin traitant si j'ai bien compris ? »

R : « Oui. »

E : « Oké. Donc de nouveau, pas via la médecine scolaire. Est-ce que les raisons sont les mêmes que pour votre fille ? Vous considérez qu'il était trop jeune ? »

R : « Oui c'est les mêmes raisons. »

E : « Il avait quel âge à ce moment-là ? »

R : « heu... Je ne saurais pas vous dire si ça été proposé aux 13ans ou quelque chose comme ça.... 12-13ans peut-être, je ne sais plus. »

E : « D'accord. »

R : « Et on l'a fait à 15ans, après on avait rigolé parce que le médecin généraliste nous avait dit du coup, comme il l'a fait un peu plus tard. Ne me demandez pas pourquoi parce que parfois la... Tout ce qui est médical c'est pas toujours... Mmm... Toujours évident. Mais à l'école il aurait eu droit à 2 doses et comme il a fait avec le médecin généraliste ou plus tard, je ne sais pas, il a dû avoir 3 [rigole]. Mais ça c'est un détail, juste. »

E : « D'accord. Les vaccins ont été administrés avant ou après la crise sanitaire ? »

R : « Je pense après. Après... je réfléchis parce que je crois que dans le cas de mon fils, on a dû attendre parce qu'il avait eu une dose de la covid. Et donc heu..., il fallait attendre 1 mois pour faire le papillomavirus ou en tout cas, ça tombait... Maintenant, ça dépend qu'est-ce qu'on dit la crise sanitaire, c'était 2020. Je pense qu'il s'est fait vacciner en 2021, en même temps que le vaccin covid. »

E : « D'accord. Votre fille j'imagine que c'était avant puisqu'elle est plus âgée. »

R : « Oui. Mais je pense que non... Non, ils ont été vaccinés plus ou moins en même temps même si l'âge correspondait pas mais, je veux dire, elle avait 18 et lui du coup avait 16 mais heu... Je veux dire, j'ai pas attendu le même temps mon fils que ma fille. Mais heu... je pense qu'ils se sont fait vacciner plus ou moins en même temps. »

E : « D'accord. heu... Est-ce que vous pourriez me dire si c'était une convocation du SPSE, du CPMS ou de l'enseignement libre ? »

R : « Oula...A l'école ? »

E : « Oui. La convocation. »

R : « ... »

E : « Si vous ne savez pas, ce n'est pas grave. »

R : « Je ne saurais pas vous dire. »

E : « D'accord. Qu'est-ce que vous avez pensé de cette convocation ? »

R : « Heu... Correct ou bien. Comme je vous avais dit, il y avait un prospectus, je me rappelle, qui était avec, donc c'était bien et informatif. C'était... parfois c'était par facilité aussi car ils le font dans le cadre de la visite annuelle et l'information était utile. »

E : « Si j'ai bien compris, les infos...vous avez reçu toutes les informations nécessaire que pour pouvoir prendre une décision ? »

R : « Oui. »

E : « D'accord. A ce moment-là, est-ce qu'il y a d'autres choses que vous auriez aimé savoir de plus ? Ou avoir une information en plus ? »

R : « Je dirais non mais vous voyez après, vu que j'ai discuté avec mon gynécologue et qu'elle me disait par rapport aux souches, par rapport à ce qui était tôt ou d'attendre ou pas, heu...peut-être quelque chose dans ce sens. Je ne sais pas si je m'explique mais heu... voilà, moi c'est mon gynécologue qui m'a informée, pas la médecine de l'école ou pas la convocation. Donc c'était bien informé pourquoi c'est nécessaire contre papillomavirus mais voilà, moi c'était en discussion avec ma gynéco que je... que j'ai constaté qu'on pouvait aussi le faire à un autre moment. »

E : « Oké. Donc la décision... pardon, la discussion avec la gynécologue s'est fait suite à la convocation alors ? »

R : « Beh j'ai profité de la visite avec ma fille, pour en parler donc nous avons pris la décision de ne pas le faire suite à, si vous voulez, la convocation et la discussion avec la gynéco donc on a pris la décision, pas de ne pas le faire mais juste retarder. »

E : « Oké. Quel avis partage le papa de vos enfants par rapport à la vaccination contre les papillomavirus ? »

R : « [rigole] J'allais dire il ne s'en occupe pas. Ce n'est pas méchant mais dans ce cas comme c'était avec ma fille que j'étais allée chez le gynéco, il s'en n'est pas occupé donc heu...je lui ai probablement touché un mot mais sans plus. Il a dit c'est bien ou pas, je ne saurais pas vous dire. En général, pour la vaccination, nous partageons les mêmes avis et donc heu... voilà. Dans ce cas précis, je pense qu'il n'a pas... je ne l'ai pas consulté son avis pour oui ou non, je l'ai mis sur le fait accomplis [rigole]. »

E : « Et pour votre fils, ça s'est passé de la même manière ? Il ne s'est pas prononcé ? »

R : « Non. Voilà ça s'est passé de la même façon. J'ai dû lui dire que nous allions attendre et qu'il a dû me dire oui. Ça s'est tout simplement fait comme ça. »

E : « D'accord. Est-ce que comme vous, il a été surpris de faire vacciner les garçons par rapport à ça ? »

R : « Je ne saurais pas vous dire. S'il a été surpris ou si moi... Comme c'est moi qui gère toutes ses choses, j'ai dû dire « tiens ça existe maintenant pour les garçons » et... et pas plus. »

E : « Il ne s'est pas plus exprimé par rapport à ça non plus quoi. »

R : « Non je ne pense pas. »

E : « D'accord. Si vous voulez bien, revenons à l'époque, votre fille et votre fils ont eu la convocation. Vous jugiez donc que c'était trop tôt. Si maintenant vos enfants avaient exprimé le désir de faire la vaccination, quelle aurait été votre position par rapport à ça ? »

R : « Je l'aurais fait. Sans problème. Disons que j'aurais compris que c'était heu... parce que heu... peut-être qu'ils allaient avoir des relations ou qu'il y avait une crainte vous voyez. »

E : « Oui. »

R : « j'aurais pas refusé du tout et j'aurais pas posé plus de questions de dire « ah tiens t'es en couple ». J'aurais pas été dans cette intimité là si mes enfants ne voulaient pas le dire donc j'aurais compris qu'il y avait une raison derrière et c'est dans ce sens-là que j'avais dit... que j'avais discuté avec ma fille et que je lui avais dit qu'au moment où tu considères que voilà, tu peux commencer à avoir...à être en couple, à avoir des relations, qui fallait qu'on fasse à ce moment-là. Donc si à cette époque ils m'avaient qu'ils le voulaient, on l'aurait fait. »

E : « D'accord. Maintenant on va aborder de manière plus approfondie la problématique des papillomavirus donc je vais vous poser quelques questions. Heu...c'est pas du tout pour évaluer les connaissances, c'est vraiment... voilà, si vous n'avez pas la réponse, ce n'est pas grave. »

R : « D'accord. »

E : « Quand je vous dis simplement papillomavirus, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? »

R : « Une maladie infectieuse des organes sexuels. »

E : « Pouvez-vous me dire de quelle manière peut se transmettre les papillomavirus ? »

R : « Mmmh...je dirais via les relations sexuelles. »

E : « Est-ce que vous pourriez me donner un ou des exemples quand vous dites relations sexuelles ? »

R : « Oui, la pénétration. »

E : « Oké. Donc la pénétration du pénis dans le vagin de la femme ? »

R : « Oui. »

E : « Oké. Est-ce que vous pouvez me dire de quelle manière on peut s'en protéger ? »

R : « Ça c'est une bonne question. Parce que si je comprends bien, c'est un comme un champignon, un virus, je pense que... je suis en train de réfléchir pour ne pas dire une bêtise. Est-ce que le... je ne suis pas sûre que le préservatif protège, je n'en suis pas sûre. Donc en tout cas, protégé, bah voilà, via la vaccination, c'est sûre. Mais je saurais pas dire maintenant si voilà... si avec le préservatif, oui ou non. »

E : « On associe souvent HPV, donc papillomavirus, et femme. Que pensez-vous de ça ? »

R : « C'est que c'était plus connu. Maintenant, vous me direz, quand j'avais lu le document, j'avais trouvé intéressant de savoir que les hommes aussi puisque si je comprends bien, voilà, cette transmission sexuelle du papillomavirus c'est comme un champignon si j'ai bien compris voilà, les hommes aussi heu... peuvent l'attraper. Alors est-ce que c'était pas connu avant, est-ce que c'est nouveau... mais soit on n'en parlait pas, je sais pas, ou qu'on n'en parlait que pour les femmes. »

E : « Pourriez-vous me dire si l'orientation sexuelle influence la propagation du papillomavirus ? »

R : « Non. »

E : « Pourriez-vous me dire où on peut trouver des traces du papillomavirus sur le corps ? »

R : « A part les organes génitaux, je pense que c'est tout...pour le papillomavirus. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire de quelle manière on peut détecter ces virus ? »

R : « (réfléchis) Je sais pas. Je suppose que celui...il faut le gratter ou quelque chose comme ça, via une consultation. »

E : « Via le frottis, c'est ça que vous voulez dire ? »

R : « Oui, c'est ça. »

E : « Est-ce que vous pouvez m'expliquer quelles maladies peuvent se développer via les papillomavirus ? »

R : « Non, je sais pas. »

E : « D'accord. Donc ici on a discuté de plusieurs éléments par rapport aux HPV. Par rapport aux informations que vous avez pu recevoir, que ce soit les médias, les folders via les écoles, etc. Pour vous, est-ce que ces informations étaient fiables ? »

R : « Oui. »

E : « J'aimerais savoir. Pouvez-vous me dire depuis quand existe le vaccin contre les HPV ? »

R : « Mmm (réfléchis), non je ne saurais pas vous dire. Si c'est une vingtaine d'année ou heu...je ne pense pas avoir été vaccinée mais heu...mais je ne saurais pas vous dire. »

E : « D'accord, pas de problème. On va passer à la partie qui touche un peu plus tout ce qui est influence personnelle et collective. Vous savez si votre enfant a eu une séance d'information concernant les maladies sexuellement transmissibles à l'école ? »

R : « Je ne sais pas. »

E : « Vous n'avez jamais eu l'occasion de discuter de ce genre de chose avec lui ? Enfin, avec eux puisqu'ils sont deux. »

R : « Heu... non. Pas en détails. Je dirais que je pense qu'ils ont eu mais comme je ne suis pas certaine, je sais pas... »

E : « Vous savez s'ils sont au courant de la manière dont on peut se protéger des papillomavirus ? »

R : « Mmm (réfléchis). (rigole) Il faudrait leur demander. Je n'ai... je ne sais pas s'ils sont au courant, je vais leur demander après, justement (rigole). »

E : « Est-ce que pour vous se serait plus adéquat qu'ils reçoivent l'information, par rapport aux maladies sexuellement transmissibles, la manière dont on peut s'en protéger, etc. Vous pensez qu'il serait plus adéquat qu'ils reçoivent l'information via l'école, via une plateforme ou tout autre interlocuteur ? »

R : « Je pense que via l'école, oui. Je dirais que ça serait bien. Parce que via une autre plateforme heu... Ils sont toujours un peu timide à la maison pour en parler et puis je ne sais pas... Avec les copains, c'est peut-être pas toujours évident. Ils rigolent, ils sourient mais oui, ce serait le plus adéquat. »

E : « En général le vaccin contre les papillomavirus est proposé aux élèves de 2eme secondaire, est-ce que dans votre entourage, il y a des enfants qui ont eu accès à ce vaccin et qui se sont fait vacciner ? »

R : « Oui. Je pense que quand on en a discuté, les amis de mon fils s'étaient fait vacciner, à l'école. »

E : « Pourriez-vous me dire quelle expérience ils ont retiré de ce vaccin ? »

R : « Mmm (réfléchis). Non. Je ne saurais pas mais je sais que certains l'ont fait via l'école. »

E : « Le fait que des amis se soient fait vacciner, ça n'a pas du tout influencé votre position puisque vous étiez déjà certaine de votre position. »

R : « Oui. Maintenant, est-ce que lui ça l'a... Voilà, il savait que des amis l'avaient déjà fait. Donc heu... il ne m'a pas dit au moment où ils l'ont fait, je veux le faire, mais après j'ai l'impression qu'il savait déjà. Vous voyez ce que je veux dire ? Que ça lui parlait ou que... Il était au courant. Je pense qu'ils ont dû en parler parce que c'est lui aussi que certains avaient eu 2 et lui devait faire 3. Ca lui parlait un peu. »

E : « D'accord, donc il a pu en parler avec des amis à lui. »

R : « Oui je pense un peu. »

E : « A l'inverse, est-ce qu'il y a des adolescents de son âge qui ne se sont pas fait vacciner dans votre entourage ? »

R : « Ca je ne sais pas, c'est vrai qu'on n'a pas la famille en Belgique, ni mon mari ni moi. Via les amis je ne saurais pas vous dire. En plus en secondaire, on perd un peu le niveau de contact avec les parents parce qu'on change d'école, etc. Et je n'ai pas échangé avec d'autres parents, des amis ou quoi, donc je ne saurais pas vous dire. »

E : « Oké. Pourriez-vous me dire s'il y a d'autres éléments qui ont pu influencer votre position ? »

R : « Mm (réfléchis)... Non... Non. »

E : « D'accord. On arrive doucement à la fin de cet entretien. Et donc, est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots ? »

R : « Comme j'ai fait pour les enfants ? »

E : « Oui. »

R : « D'accord. Je m'appelle M, je suis espagnole. Voilà... Je vis en Belgique depuis une vingtaine d'année, je suis mariée avec 2 enfants et je travaille au XXX. Voilà, je sais pas s'il y a autre chose. »

E : « Non non, c'est très bien merci. »

R : « (rigole) »

E : « En tout cas j'aimerais vous remercier pour le temps que vous avez pris pour répondre à mes questions. »

R : « Avec plaisir. Sans problème. »

E : « J'aimerais savoir : avez-vous des questions ou ajouter des choses par rapport à ce qui a été dit ? »

R : « Non... non. C'est très bien comme ça. Je pense que, voilà, que j'ai pu expliquer le pourquoi que ce n'est pas un refus de la vaccination mais plutôt une mise en attente et pourquoi. Mais non, pour le reste tout était clair. »

E : « Très bien parfait, alors je vous propose qu'on clôture l'entretien ici. »

R : « Parfait, je vous souhaite une très bonne continuation. »

E : « Merci, belle soirée. »

R : « Bonne soirée également, au revoir. »

Entretien de (M1) :

R : « Allo ? »

E : « Oui, bonjour Madame XXX ? »

R : « Oui c'est moi. »

E : « Bonjour, c'est Julie. Je vous contacte pour l'entretien concernant mon mémoire. »

R : « Oui pas de souci, je serai en voiture mais j'imagine que ça ne pose pas de problème. »

E : « Non pas de problème mais je peux vous recontacter plus tard si vous le désirez. »

R : « Non non ça ira. »

E : « Tout d'abord, est-ce que vous êtes d'accord que j'enregistre cet entretien ? »

R : « Heu... oui mais qu'est-ce que vous allez en faire après ? »

E : « Beh c'est-à-dire que je dois le retranscrire pour ensuite le mettre en annexe dans mon mémoire mais si vous n'êtes pas d'accord, vous avez le droit de refuser. »

R : « Non mais ça dépend de qui va l'écouter après, c'est juste vous ou d'autres personnes ? »

E : « Ah non non, c'est juste moi. »

R : « Alors oui y a pas de souci. »

E : « Donc si vous voulez, donc les entretiens sont enregistrés, je demande toujours l'accord, et donc moi je dois les retranscrire après. Ces entretiens sont annexés à mon mémoire de recherche et ce mémoire ne sera lu que dans le cadre du master donc ça sera lu par mes promoteurs, mon jury donc... voilà. Et de toute façon, l'anonymat sera respecté donc à la lecture des entretiens, vous ne pourrez pas être identifiée. »

R : « Oké y a pas de souci alors. »

E : « Oké super. Et donc l'intérêt de ce mémoire c'est de pouvoir comprendre l'hésitation vaccinale et tout particulièrement la vaccination contre les papillomavirus. L'hésitation vaccinale ça comprend vraiment... c'est assez large donc ce n'est pas forcément le refus mais ça peut être aussi de postposer une vaccination. L'objectif ici n'est pas d'évaluer vos connaissances. »

R : « D'accord. »

E : « Je vais commencer par me présenter et puis on abordera un peu plus le sujet. Donc comme vous savez, je m'appelle Julie, je suis étudiante en master 2 en santé publique à l'Université catholique de Louvain et ici, je suis en train de clôturer ce master par ce mémoire et donc c'est la raison pour laquelle aujourd'hui je me permets de faire des entretiens. »

R : « D'accord. »

E : « Alors pour résumer les informations que j'ai récolté au niveau du questionnaire sur internet, vous avez reçu la convocation du vaccin contre les papillomavirus via la médecine scolaire et vous avez fait le choix de ne pas accepter. »

R : « Voilà. »

E : « Pour commencer, comment avez-vous eu connaissance de mon projet de mémoire ? »

R : « He bien je pense que c'était via l'école. On a reçu un mail. »

E : « Oui donc vous avez reçu un e-mail via l'école par rapport à ce mémoire. »

R : « Oui. »

E : « Pouvez-vous me dire si vous avez un ou plusieurs enfants concernés par le sujet de mon mémoire ? »

R : « (réfléchis) Je ne suis plus certaine mais en tout cas ça concernait un de mes 2 fils. Ils ont 14 et 18ans. C'était via l'école XXX ? »

E : « Oui c'est possible. Plusieurs écoles ont été contactée dans le cadre de la diffusion de ce mémoire. »

R : « D'accord. Mais donc ça ne concerne qu'un des 2 ça j'en suis sûre, c'était pas les 2. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me faire une description brève de vos enfants ? »

R : « Oui donc c'est 2 garçons, heu... donc 14 et 18. Heu... je ne sais pas ce que vous voulez savoir de plus ? »

E : « Non oké, c'est bien. Ils sont scolarisés dans le Brabant Wallon ? »

R : « Oui. »

E : « D'accord. Et vous y êtes également domiciliés ? »

R : « Oui, aussi. Oui. »

E : « Si vous êtes d'accord, on va passer à des questions plus générales qui vont aborder la vaccination ainsi que la problématique des papillomavirus et les différents contextes qui s'y rapportent. S'il y a des questions que vous ne comprenez pas, vous me le dites, je la répète ou je la reformule. Je ferai la même chose de mon côté si j'ai besoin d'éclaircissement. »

R : « D'accord. »

E : « Bien. Quand je vous dis vaccin, qu'est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Immunité. Protection. Heu... voilà. Heu... voilà, mais en même temps, parfois des... oui heu... voilà ce sont les premiers mots qui me viennent à l'esprit. »

E : « D'accord. Donc si j'ai bien compris, pour vous la vaccination ça s'inscrit dans la protection des individus, est-ce qu'elle serait plutôt individuelle ou collective ? »

R : « Alors heu... je pense d'abord à l'individu mais vous avez raison de dire que c'est collectif aussi. Mais c'est vrai que j'ai un peu de réticence malgré tout donc c'est vrai que je pense immunité et protection, mais bon il faut... je travaillais avant pour une société pharmaceutique donc j'ai pas mal baigné là-dedans. Pas au niveau médical mais on va dire administratif. Mais c'est vrai qu'il y a une réticence aussi d'un autre côté ce qui explique pourquoi je n'ai pas donné suite à cette invitation. »

E : « Oui et quand vous dites réticence, est-ce que vous pouvez développer s'il vous plaît ? »

R : « Heu... oui peut-être une peur aussi de ce que ça induit comme réaction heu... du corps. »

E : « Et selon vous, qu'est-ce que ça peut induire comme réaction ? »

R : « Heu... qu'est-ce que ça peut induire ? Bah c'est l'inconnu quoi, de savoir qu'est-ce que ça fait aux cellules ou quelque chose comme ça quoi. Voilà. C'est un peu cette crainte heu... cette crainte-là. Ou des modifications ou aussi parfois au niveau des substances qui ne pourraient pas être acceptées par le corps. »

E : « D'accord. Est-ce que dans votre entourage, il y a de la famille ou des amis qui ont eu des effets indésirables par rapport à ce vaccin ? »

R : « Non pas du tout. »

E : « Donc la crainte, elle ne vient pas du fait que quelqu'un dans votre entourage aurait pu vivre quelque chose de compliquer par rapport à la vaccination contre les HPV. »

R : « Non non. »

E : « D'accord. »

R : « Le HPV je dirais que c'est plus par rapport à... Bon je fais les vaccins obligatoires heu... j'ai fait vacciner les enfants contre la varicelle quand ils étaient petits, etc. C'est plutôt le bénéfice-risque je pense ici qui joue un rôle dans... mon choix, mais je ne serais pas contre de changer. Suite à cet interview je me suis dit bah oui c'est que je sais qu'il y a un risque pour les garçons de transmettre aux filles et que donc voilà, ça serait par rapport à cet aspect santé heu... publique entre guillemets. Voilà, ça pourrai être important de faire vacciner donc je pourrais changer d'avis mais au moment même je me suis dit non mes enfants sont jeunes heu... à l'époque il n'y avait pas encore de petite copine ou quoi que ce soit donc ça ne s'y prêtait pas quoi. »

E : « D'accord. Est-ce qu'au-delà des craintes donc en lien avec vraiment les substances que peuvent contenir les vaccins, est-ce qu'il pourrait y avoir un manque de confiance envers les politiques de santé ou des lobbies pharmaceutiques ? »

R : « Un manque de confiance ? »

E : « Par rapport justement à toutes ces informations qui sont transmises via les médias par exemple heu... sur heu... l'intérêt des vaccins, sur ce qu'éventuellement ça pourrait contenir, etc. Est-ce que selon vous... est-ce que vous faites confiance ou pas confiance, est-ce que vous remettez en question, peut-être, ce qui est dit ? »

R : « Alors de manière générale, je dirais que je fais confiance, avec une petite réserve quand heu... voilà, sur le coût bénéfice ou heu... fin le risque-bénéfique, de me dire bon bah voilà les firmes pharmaceutiques vont peut-être poussées dans leur intérêt et peut-être pas dans l'intérêt réel du patient quoi. Donc de manière générale je fais confiance heu... mais peut-être que pour certains vaccins, si on devait dire il faut absolument faire vacciner heu... contre telle ou telle maladie, peut-être que là je me dirais bah non, il n'y a pas vraiment de risque dans ma situation, est-ce qu'ils n'exagèrent pas un petit peu quoi. »

E : « D'accord. Dans le questionnaire sur internet, vous avez marqué que vous étiez opposée au vaccin anti-HPV. Si vous deviez évaluer ce refus à ce moment-là, vous étiez plutôt peu opposée, hésitante ou fortement opposée ? »

R : « Donc vous m'avez dit quoi ? Fortement opposée, non. Hésitante et ... ? »

E : « Peu opposée. »

R : « Heu... au moment où j'ai rempli je dirais que j'étais opposée. Je ne voyais pas l'intérêt pour mes enfants quoi. »

E : « D'accord. A ce moment-là, qu'est-ce qui aurait pu vous faire changer d'avis ? »

R : « Heu... hé bien une discussion qu'on a comme maintenant je dirais pour heu... fin voilà, pour expliquer les risques heu... Mieux comprendre les risques. Je pense que pour les filles ça se justifie plus que pour les garçons quoi. »

E : « Oké. Sur la (interrompue par l'interlocutrice) »

R : « C'est vraiment les filles, ce sont les filles qui sont concernées et les garçons ne sont pas concernés pour leur propre santé. »

E : « Au moment où vous avez eu la convocation, selon vous, est-ce qu'il y avait assez d'informations ? Est-ce qu'elles étaient comprises ? »

R : « Rah j'avoue que je ne me souviens pas très bien du contenu du courrier. Je me souviens d'avoir eu l'invitation à la proposition pour se faire vacciner, est-ce qu'il y avait une brochure qui expliquait ce que c'était, pourquoi les garçons heu... je ne me souviens plus, je suis désolée je n'ai pas une bonne mémoire, je ne me souviens plus. »

E : « Pas de souci. »

R : « Donc je ne pourrais pas juger là-dessus. »

E : « D'accord pas de problème. Est-ce que cette convocation est venue avant ou après la crise sanitaire ? »

R : « Heu... soit pendant, soit avant. Mais... voilà. »

E : « Est-ce que la crise sanitaire a eu une influence sur votre décision de refuser le vaccin contre les HPV ou pas du tout ? »

R : « Non. Non parce que je suis déjà... étant donné que je travaillais pour une société pharmaceutique heu... j'avais déjà quelques informations, etc. Sur cette maladie non, non, ça n'a pas influencé. »

E : « Oké. Savez-vous si la convocation venait d'un SPSE, d'un CPMS ou d'un enseignement libre ? »

R : « Rohlala... non je ne sais plus. »

E : « Oké. Donc si j'ai bien compris, pour la convocation, vous ne vous souvenez pas si les informations étaient claires, s'il y avait assez d'informations ? »

R : « Roh, non. Je ne me souviens plus, je suis désolée. Je me dis que entre guillemet, il ne devait pas y avoir assez. Je ne me suis pas sentie concernée en tout cas. Heu... pour mes fils, mais je ne sais plus s'ils expliquaient... je suppose qu'il y avait une explication parce que ça m'étonnerait quand même qu'on envoie ça comme ça heu... voilà. Ou alors il n'y avait pas assez d'explications à mon goût ou je sais pas mais je ne me souviens plus donc voilà. »

E : « D'accord. Supposons que vous receviez cette convocation aujourd'hui, qu'est-ce que vous aimeriez recevoir comme informations dans cette convocation ? »

R : « D'expliquer un petit peu heu... oui, les informations sur beh les... risques en termes de pourcentage, l'impact, qui est concerné, pourquoi c'est important pour les garçons heu... voilà. »

E : « Quel avis partage le papa de vos enfants par rapport à la vaccination anti HPV ? »

R : « Heu... j'avoue que je ne sais même pas si j'en ai parlé avec lui. Je ne pense pas qu'on en ai parlé à ce moment-là. Heu... je sais qu'on en a parlé une fois lors d'un repas avec un ami qui s'y connaît etc, et qui disait non pour moi c'est vraiment pour les filles. On pousse pour cette vaccination-là mais lui ne le ferait pas pour son fils mais pour sa fille oui. Donc on a eu cette discussion et mon mari à ce moment-là, je pense pas qu'il ait vraiment poussé dans un sens ou dans un autre, je pense qu'il m'aurait laissé le libre choix heu... voilà. Je pense que ça a peu d'impact heu... il n'a pas été pour ou contre en tout cas pour cette maladie-là. »

E : « Oui. Et justement, suite à cette conversation avec votre ami qui dit clairement ne pas le faire pour son fils mais pour sa fille oui. Si maintenant il avait tenu un discours différent, et qu'il vous aurait dit moi je fais vacciner mon fils. Quel aurait été votre position ? »

R : « Heu... bah on en aurait discuté et voir vraiment les pour et les contres, de savoir si c'est nécessaire entre guillemet ou si on pense que c'est nécessaire. Après est-ce qu'on aurait changé d'avis ou pas, ça dépend de la discussion qu'aurait eu quoi. »

E : « Donc si j'ai bien compris, selon la tournure de la discussion avec cette personne, vous auriez pu changer d'avis ? »

R : « Oui je pense. »

E : « D'accord. Avec vos enfants, est-ce que vous avez eu l'occasion d'échanger par rapport à cette vaccination ? »

R : « Hé bien j'en ai échangé avec mon fils aîné. Je lui ai expliqué que j'avais une interview, etc. Heu... qu'est-ce qu'il m'a répondu ? Heu... oui donc j'ai eu cette discussion, je lui avais expliqué pourquoi heu... pourquoi je ne le faisais pas donc que c'était une maladie qui se transmettait, fin que les garçons pouvaient transmettre. Heu... donc je lui ai expliqué quel

était le vaccin et le sujet de notre interview mais je ne sais pas si je lui ai dit à ce moment-là que j'avais choisi de ne pas le faire pour eux, je n'ai pas été dans ce détail-là quoi. »

E : « Oké. Heu... »

R : « Bah comme il a une copine maintenant, c'est vrai que je me pose la question beh voilà... en termes de bonne action pour la protéger elle que oui, ça me touche parce que voilà ils sont ensembles depuis 1an, c'est sa première copine entre guillemet qu'il nous présente donc je me sens plus concernée maintenant qu'avant où il n'avait pas de petite copine mais voilà c'est quand même un débat à avoir avec mon mari et... et je prendrai peut-être plus de renseignements auprès des médecins concernant les risques éventuels, etc. Voilà. Je suis mitigée quand même j'avoue. »

E : « Donc à l'heure actuelle vous vous questionnez. »

R : « Oui donc je suis plutôt hésitante je dirais. Moi je me dirais en tout cas heu... à sa petite copine, je dirais bah à elle de se faire vacciner parce que si elle est vaccinée, je suppose qu'il n'y a pas de risque donc pour moi, c'est le rôle des filles. Heu... ça oui, parce que ce sont les hommes qui transmettent hein c'est ça ? »

E : « Je... je ne peux pas répondre à vos questions. Ou en tout cas, pas à ce stade-ci de l'entretien, cela pourrait influencer vos réponses pour la suite de l'entretien donc je ne peux pas vous répondre. »

R : « Oui... oui. Donc c'est vrai que s'il n'y a que les garçons qui transmettent et que les filles ne peuvent pas l'attraper autrement, je crois être juste. Ça change ma position évidemment. C'est un peu vache de dire aux filles de... vaccinez-vous alors que... c'est mon fils qui pourrait être porteur quoi. »

E : « Oké. Si à l'époque votre fils vous aurait dit voilà maman je veux me faire vacciner contre les papillomavirus, quelle aurait été votre position par rapport à ça ? »

R : « Je pense que... j'aurais eu la discussion de comprendre pourquoi il veut le faire, quels risques fin... qu'est-ce qu'il a eu comme informations sur le sujet et de nouveau, me poser la question sur les effets secondaires ou la qualité du vaccin etc. Heu... voilà. Avoir une discussion sur les risques mais voilà ça... ça rendrait la situation plus favorable pour dire aller on y va. »

E : « Donc si j'ai bien compris, si votre fils avait dit voilà j'aimerais me faire vacciner. Vous auriez pris vos renseignements mais vous n'auriez pas été opposée qu'il le fasse. »

R : « Oui. Si lui pense que c'est important selon les informations qu'il a eu, oui je pense qu'on aurait été le faire vacciner. »

E : « D'accord. Si vous êtes d'accord, on va aborder de manière plus approfondie la problématique des papillomavirus et heu... donc pour rappel, ce ne sont pas des questions dans le but d'évaluer vos connaissances. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, s'il y a des choses pour lesquelles vous ne savez pas, vous me dites

tout simplement je ne sais pas. Heu... et vous développez comme vous l'entendez. Ça va ? »

R : « Oui. »

E : « Alors concrètement, qu'est-ce que vous pourriez me dire sur les papillomavirus ? Qu'est-ce que vous savez ? »

R : « Alors pour moi c'est le cancer du col de l'utérus chez la femme. Voilà. Après heu... je ne connais pas trop les risques de survie par rapport à ce cancer-là... les probabilités de survie. Je pense qu'elles sont... Je pense que c'est... Une bonne probabilité de s'en sortir mais je me trompe peut-être. Que dire d'autre ? Vous demandez la connaissance de la maladie c'est ça hein ? »

E : « Simplement ce que vous savez sur le sujet. »

R : « Non bah voilà heu... je pense qu'il y a plusieurs souches oui, je pense, si je ne me trompe pas. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire de quelles manières les papillomavirus se transmettent ? »

R : « Hé bien par voie sexuelle. Je ne sais pas s'il y en a d'autre. »

E : « Quand vous dites par voie sexuelle, est-ce qu'il y a une ou des pratiques particulières qui vous viennent à l'esprit ? »

R : « Ah je ne sais pas. Le classique quoi. »

E : « Quand vous dites le classique, vous pensez à la pénétration du pénis dans le vagin de la femme ? »

R : « Oui voilà. »

E : « Oké. Est-ce que vous savez de quelle manière on peut s'en protéger ? »

R : « Heu... bah je suppose le préservatif et puis heu... le vaccin. »

E : « En début d'entretien, vous insistiez sur le fait que c'était principalement la femme qui était concernée puisque c'est elle qui développe la maladie et que l'homme est transmetteur. »

R : « Oui. »

E : « Justement. Qu'est-ce que vous pensez d'associer systématiquement la femme au papillomavirus ? »

R : « Vous pouvez préciser votre question ? »

E : « Oui. Donc on associe souvent HPV et femme, simplement, qu'est-ce que vous en pensez ? »

R : « Oui... oui ça paraît injuste. »

E : « D'accord. Est-ce que pour vous, l'orientation sexuelle influence la propagation de la maladie ? Donc l'hétérosexualité ou l'homosexualité impacte la propagation des papillomavirus. »

R : « Aucune idée. Bah je dirais que c'est hétérosexuel mais heu... »

E : « Pourriez-vous me dire où est-ce qu'on pourrait trouver des traces du virus sur le corps ? »

R : « Heu... non. Je ne sais pas. »

E : « Pas de souci. Avez-vous une idée de la manière dont on peut détecter ce virus ? »

R : « Par prise de sang ? »

E : « Est-ce que vous pourriez me dire quelles maladies les papillomavirus peuvent provoquer ? »

R : « Non à part le cancer du col de l'utérus je ne sais pas. »

E : « Oké. Donc il y a plusieurs éléments dont on a discuté ici. Est-ce que vous pourriez me dire où est-ce que vous avez eu ces informations ? »

R : « Sur quoi ? »

E : « He bien sur les papillomavirus et par rapport aux questions que je viens de vous poser. Où est-ce que vous avez eu ces informations ? »

R : « Heu... beh dans la société où je travaillais avant. »

E : « Et pour vous, c'était une source fiable ? »

R : « Oui... Oui. Maintenant voilà c'est ce dont je me souviens, peut-être que mon... je ne me souviens pas bien mais oui ma source d'informations vient de là. Très peu dans les médias, etc. C'est plutôt au boulot. »

E : « A quelle époque vous étiez dans cette firme pharmaceutique ? »

R : « Heu... jusqu'à l'année passée. »

E : « Donc c'est encore récent. »

R : « Oui. »

E : « Quand vous dites que vous avez eu les informations via cette firme pharmaceutique, c'était plutôt via des discussions entre collaborateurs ou plutôt de la documentation ? »

R : « C'était plutôt de la documentation ou des vidéos. Oui. De la documentation de la société quoi. »

E : « D'accord. Pour vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans les informations données sur les papillomavirus, de manière générale, dans la société ? »

R : « (temps d'attente ; réfléchis) Bah justement le... le... ce que je disais avant par rapport à la documentation que j'aurais pu recevoir de l'école ou du PMS etc, sur les risques, les chiffres, l'impact, le rôle des hommes. »

E : « Oui, est-ce que pour vous il y a assez d'informations qui passent à travers les médias comme la radio, la télévision... »

R : « Bah ça dépend du risque-bénéfice donc si on dit oui, c'est essentiel de faire ça alors je dirais non, on n'a pas assez d'informations dans les médias. »

E : « Pour terminer, est-ce que vous savez depuis quand existe le vaccin contre les papillomavirus ? »

R : « (temps d'attente ; réfléchis) Je dirais... 10 ans ? Je devrais savoir ça mais... Je dirais... oui plus ou moins 10ans. Peut-être un peu moins, 8 quelque chose comme ça. »

E : « Oké. J'aimerais me pencher avec vous sur tout ce qui est influence personnelle et collective. On a déjà pu un petit peu l'aborder en début d'entretien donc par rapport à cette conversation avec votre ami qui s'opposait au vaccin. Donc pour rappel, et si j'ai bien compris, si cette discussion avait tourné en faveur du vaccin contre les papillomavirus, peut-être que vous auriez été plus favorable. »

R : « Mh Mh. »

E : « Heu... si je me souviens bien, en début d'entretien, vous m'avez dit que vous n'en aviez pas forcément discuté avec vos enfants si ce n'est ici, avec votre fils de 18ans puisqu'il y allait y avoir notre entretien. Heu... oui non, vous n'avez pas vraiment échangé sur la connaissance du sujet. »

R : « Non non. C'était plutôt quel était le vaccin ou... non on n'a pas discuté de savoir ce qu'il en pensait ou... non, on n'a pas été plus loin. »

E : « Vous savez s'il a reçu à un moment donné des informations via l'école ou via une autre plateforme ? »

R : « Non il n'a pas reçu d'information. »

E : « Comme vous m'avez dit, il n'y a pas d'autres personnes dans votre entourage qui a été concernée par ce vaccin. »

R : « Non. »

E : « Oké. Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui influencent votre position concernant la vaccination anti HPV dont on n'a pas discuté ? »

R : « Non je ne pense pas non. »

E : « D'accord. Nous arrivons au bout de cet entretien. Est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots ? »

R : « Heu... oui (rigole). Donc heu... j'ai la cinquantaine, j'ai arrêté de travailler il y a 1 an, je suis mère au foyer maintenant. Heu... je ne sais pas si vous voulez savoir autre chose ? »

E : « Non non, l'âge, la profession, c'est très bien. Est-ce que vous avez des questions ou quelque chose à ajouter ? »

R : « Oui, vous pourriez me dire si cela génère d'autres maladies ? »

E : « Oui donc ça génère des verrues génitales, ça provoque également des cancers au niveau du vagin, du col de l'utérus, de l'anus, de la bouche, de la gorge, que ce soit pour les hommes ou les femmes. Ça provoque également le cancer du pénis. Et donc le papillomavirus est la maladie sexuelle la plus répandue donc c'est celle qui se transmet le plus. Il y a effectivement plusieurs souches dont certaines sont plus graves que d'autres. Les hommes et les femmes sont transmetteurs, et le vaccin existe depuis presque 20ans maintenant. Et donc en fait le papillomavirus est de plus en plus important et l'intérêt est de le faire avant le premier rapport sexuel, et donc en étant vierge, avant d'avoir un contact à risque. Mmm... Je ne sais pas si vous voulez savoir autre chose ? »

R : « Ah oui... non... je ne savais pas. Donc GSK a développé ça il y a déjà 20ans. Bon, hé bien merci. »

E : « Pas de souci. Heu... si vous êtes d'accord, on va clôturer l'entretien ici ? »

R : « Oui d'accord. Je vous souhaite bonne chance pour votre mémoire. »

E : « Merci. Je vous souhaite une bonne soirée. »

R : « Bonne soirée, au revoir. »

Entretien de (S) :

R : « Allo ? »

E : « Bonjour, excusez-moi de vous déranger, c'est Julie dans le cadre de l'entretien pour le mémoire sur la vaccination contre les papillomavirus »

R : « Oui. Enchanté, moi c'est S. Comment allez-vous ? »

E : « Je vais bien, merci, et vous ? »

R : « Oui, je vais bien aussi. »

E : « Comme vous le savez, je fais un mémoire universitaire et cet entretien s'inscrit dans le cadre de ce mémoire. Avec votre accord, est-ce que je peux enregistrer cet entretien ? »

R : « Oui, aucun problème. »

E : « L'objectif de ce mémoire est de pouvoir comprendre l'hésitation vaccinale et tout particulièrement à propos du vaccin contre les papillomavirus. Et donc j'insiste, il n'y aura pas de jugement ni d'évaluation (*la personne s'exprime en même temps que moi pour insister en disant « non non, il n'y a pas de problème »*) par rapport à des connaissances. »

R : « D'accord. Il n'y a pas de souci »

E : « Sachez que l'anonymat sera respecté. Donc dans le cadre de ce mémoire, il sera lu par un jury et éventuellement par d'autres étudiants s'il vient à être publié sur la plateforme universitaire mais en aucun cas, vous ne pourrez être identifiée. »

R : « Non mais il n'y a aucun problème et ce sont des choix qu'on assume, et si je me suis permise de vous répondre c'est parce que j'ai aussi un fils de 28ans qui heu.. a aussi été à l'unif. Et puis voilà, je pense que ça peut aider. Autant donner un avis. De toute façon, peu importe le choix, je pense que les avis sont toujours bons à prendre. A moi aussi ça me permettra d'apprendre d'autres choses peut-être, j'en sais rien, mais en tout cas il n'y a aucun souci. Ça peut être publié, il n'y a aucun problème. »

E : « D'accord. Donc pour commencer cet entretien je vais me présenter heu..., et ensuite on abordera le cœur du sujet. Donc voilà, je m'appelle Julie comme vous le savez. Et je fais heu..., un master à l'Université catholique de Louvain en faculté de santé publique. Je suis en train de clôturer le master et dans le cadre heu... de celui-ci, j'ai un mémoire de recherche à faire et dont vous connaissez un petit peu le sujet. »

R : « Oui. »

E : « Et donc pour résumer les informations récoltées via le questionnaire en ligne heu... donc vous avez bien reçu la convocation pour faire le vaccin contre les papillomavirus via la médecine scolaire ? »

R : « Oui, absolument. »

E : « Et vous avez fait le choix de ne pas accepter. »

R : « Oui, c'est ça. »

E : « Oké. Alors j'aimerais savoir pour commencer, comment avez-vous eu connaissance de mon projet de mémoire ? »

R : « C'est via facebook. Je pense qu'on a soit un contact en commun, soit quelqu'un qui a publié votre demande. Et donc j'ai répondu via les réseaux sociaux quoi. Je sais qu'il y a beaucoup de jeunes qui le font via facebook ou autre [temps de pause], ou autre réseau, et moi je sais via facebook que moi en tout cas j'ai vu la publication. »

E : « D'accord. Puisque la recherche se porte concrètement heu... sur votre enfant, est-ce que vous pourriez me faire une petite présentation de lui ? »

R : « Alors j'en ai 2, donc j'ai M et L. Donc M a 18 et L a 16ans. Donc ils vont tous les deux [temps de pause]. Je ne sais pas si vous voulez qu'on prenne l'un ou l'autre en exemple ? »

E : « heu... Vous pouvez me présenter les deux. J'imagine que heu... dans le cadre de cette étude, ça s'inscrit pour les deux. »

R : « Oui, tout à fait. Donc les deux ont reçu la convocation. Donc en fait bah ils sont tous les deux heu... M est en 5^{ème} au collège du XXX, et L est en 4^{ème} au collège du XXX. également donc ils ont fait leurs études de base en primaire sur l'école de Wavre qui est le XXX. Bah comme C, notre fils aîné est allé du XXX. et que ça s'était super bien passé, hé bien on avait décidé de les mettre dans cette école-là. M a pris des études de langue donc au minimum français, espagnol, anglais et forcément, néerlandais. Et heu... L est plus au niveau des sciences. Donc ils n'ont pas d'activités spécifiques l'un ou l'autre. C'est plutôt des jeunes qui sont heu... plutôt dans les jeux vidéos, les jeux pc. Et plutôt tout ce qui est la lecture éventuelle mais pas heu... mais pas de sport à proprement dit. Ca se passe très bien. On est allés chercher leurs bulletins aujourd'hui, ça se passe bien. Pour M c'est [temps de pause], aller [temps de pause], c'est un petit peu plus difficile pour lui que Y c'est [temps de pause], c'est super simple pour lui l'école, c'est vraiment son dada. Heu... Et voilà. Je ne sais pas si vous avez besoin de plus d'infos. »

E : « Non non, c'est juste pour avoir une petite description. Donc vos enfants sont bien scolarisés dans le Brabant Wallon ? »

R : « Oui. »

E : « Et vous y êtes domiciliés ? »

R : « A Court-Saint-Etienne, dans le Brabant Wallon. »

E. « Oké. Heu... bon je vous propose qu'on passe plus au cœur du sujet. Donc les questions, vous le verrez, aborderons les vaccins de manière générale, la problématique des papillomavirus et alors, les différents contextes par rapport aux papillomavirus. Si jamais il y a une question que vous ne comprenez pas, il ne faut pas hésiter à me demander de répéter ou de la reformuler. »

R : « D'accord. »

E : « Si moi de mon côté il y a quelque chose que je ne comprends pas bien ou qu'il faut clarifier, à ce moment-là je vous le dirai et alors de cette manière, on pourra échanger de manière claire sur le sujet. »

R : « Oké, parfait. »

E : « Quand je vous dis vaccin, qu'est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Alors, heu... comme on est encore de la génération d'avant, les vaccins c'était plutôt la protection pour certaine maladie heu..., les vaccins d'antan donc les vaccins pour lesquels on connaît donc tétanos, cochluche, diphtérie heu... voilà, les vaccins c'est plutôt dans cet état d'esprit. Et alors le 2^{ème}, enfin le 2^{ème} qui était de base c'était le vaccin de la grippe, que mes parents ont dû faire pour des raisons, on va dire heu... de santé. Et forcément maintenant, le vaccin du covid. Voilà. Mais vaccin, pour moi de base, en tout cas avant covid ça c'est certain, ce sont des produits qui permettent de [temps de pause] Beh d'enrayer, en tout cas, de ne pas avoir certains types de maladies qui peuvent être graves et se propager dans une grande population. »

E : « D'accord. Donc si j'ai bien compris, pour vous, avant la crise sanitaire, vaccin était synonyme de protection. »

R : « Tout à fait, absolument. Pour moi c'était une protection. C'était des vaccins qui avaient été, on va dire... enfin... ça fait des années qu'on les utilise. heu... Bon après pour être honnête, j'ai utilisé pour un de mes enfants, je pense que c'est pour M, il y avait un vaccin qui avait été produit suite à heu... je ne connais plus le nom de cette maladie, mais ça je pourrais regarder maintenant qu'on est rentrés, je pourrais regarder dans le carnet des enfants. C'était un vaccin contre un virus heu..., comment c'était... le rotavirus ! Le rotavirus était un virus qui était basé sur heu..., tout ce qui était au niveau digestif. Et donc il a été vacciné, et maintenant je pense qu'on ne le fait même plus, si je ne m'abuse. Mais maintenant les miens sont grands donc heu..., donc je ne sais pas où ça en est niveau vaccination. Mais là c'est vrai qu'on a osé le faire. Pourquoi ? Parce que c'était heu..., parce qu'il y avait beaucoup de gens, enfin, beaucoup d'enfants avaient ça et ils nous avaient conseillés de le faire pour les suivants, en tout cas pour L. heu... Voilà. Mais en tout cas pour moi, vaccin c'était... oui, c'était protection. Protection à large spectre c'est-à-dire qu'une fois qu'on avait fait le vaccin, on ne risquait pas d'avoir la maladie. »

E : « Oké. Du coup, pour reprendre ce que vous avez dit donc c'était avant la crise sanitaire. Qu'est-ce que la crise sanitaire a pu changer au fait que le vaccin égale protection. Qu'est-ce que ça a changé maintenant ? »

R : « heu... hé bien ce qui a changé, bah forcément, beh par rapport au covid principalement, le vaccin n'a permis, peut-être, alors je ne suis pas scientifique, il a peut-être permis de protéger certaines personnes mais il n'a pas empêché d'avoir le virus. Moi je l'ai eu donc [temps de pause] j'ai été protégée deux fois heu... j'ai fait le virus du covid et heu... j'étais vraiment vraiment arrangée donc je n'avais aucune protection donc je n'avais aucun antivirus dans le corps, j'avais aucun anticorps, pardon. Et heu... j'étais vraiment super mal donc pour moi qui avais fait mes deux doses, je ne comprenais pas. Quand on entend diphtérie ou quand on entend tétanos, etc. Moi je ne connais personne dans mon entourage qui a fait les vaccins, qui l'a eu. Hors ici avec le covid, ça a peut-être été une erreur de mettre en mot vaccin, c'est peut-être trop fort pour l'utilité que ça a donné. Alors même si on a tous

été vaccinés ici sauf mes enfants, voilà. Je trouve ça dommage parce que ça m'a un petit peu refroidie par rapport à ça. »

E : « D'accord. »

R : « Pour moi c'est un vaccin qui a été fait, oui, dans l'urgence donc on s'est dit oké. Moi j'ai ma maman qui vit avec nous, on a une maison où on a fait une annexe pour ma maman, elle vit avec nous donc il fallait protéger ma maman. Mon mari aussi a eu des problèmes de santé donc il fallait le protéger aussi donc on l'a fait en toute bonne foi, parce que voilà pour moi ça me paraissait à ce moment-là logique et quand on voit maintenant, au final, oui c'est un vaccin mais qui n'a pas enrayé quoi que ce soit alors oui il a peut-être cassé une courbe qui était exponentielle à un moment donné mais il y a quand même des personnes qui l'ont eu, ce qu'on n'avait pas avec les vaccins d'antan. »

E : « D'accord. Est-ce que heu... avant la crise sanitaire, est-ce que vous aviez des peurs spécifiques par rapport à la vaccination en général ? »

R : « Peur spécifique. Peur plutôt des effets indésirables, oui, parce que je ne suis pas une madame médicament, que du contraire, il faut déjà beaucoup pour que je prenne quelque chose. heu... Maintenant heu..., mes enfants ont été vaccinés, je ne me suis jamais pris la tête. On les a fait vacciner parce que voilà, en toute connaissance de cause, par le fait que c'était des vaccins qui étaient là depuis longtemps, je me suis toujours dit « bah, ça ne peut mal » et voilà. On est tous passé par là, même nous petits, donc il n'y avait pas de raisons que ça pose un problème. Donc j'étais plus confiante avant. Après, je reste confiante sur des vaccins comme le tétanos ou...les classiques. Je reste confiante par rapport ça mais les nouveaux...voilà, c'est différent. »

E : « Et ces peurs concrètement par rapport à ces nouveaux vaccins, elles sont de quels types ? »

R : « heu... elles sont importantes dans le sens où il y a un manque d'informations. heu... Quand on fait...allé, quand nous on a lu le document pour se faire vacciner contre la covid, on s'est dit « oula » la personne rigole légèrement] On prend déjà heu... on prend déjà les choses en se disant « bah voilà s'il y a des effets secondaires, tout le monde se mettait en dehors du problème », c'était pour nous le problème hein, on devait l'affronter nous-même, tout seul et on ne pouvait se reporter contre personne. Que les autres ils sont obligatoires, ils sont dans un carnet, c'est logique. Il y a une certaine suite logique donc il y avait plus ce côté rassurant pour les anciens vaccins que des nouveaux. Peut-être que par le fait que oui, les effets indésirables, qu'est-ce qui peut se produire dans 10ans, qu'est-ce qui peut se produire dans 2ans, est-ce que mon corps va l'accepter, est-ce qu'on l'a essayé sur un certain nombre de personnes. heu... voilà. Que les autres vaccins maintenant, c'est la discussion qu'on a entre certaines personnes notamment entre les collègues ou entre amis c'est que la vaccination covid 19 s'est fait en masse c'est-à-dire qu'il y a des millions de personnes qui l'ont eu en même temps et donc forcément, les effets secondaires vont se voir sur un grand nombre de personnes par rapport à un vaccin contre le tétanos où c'est une série d'âge qui est vaccinée pendant 1 an, enfin j'imagine que les personnes qui ont 16ans pour l'année 2022

vont se faire vacciner hors ici, avec la covid19, on s'est fait vacciner quasi tous quasiment en même temps, même si c'était par tranche d'âge où il y a quand même eu des millions de personnes vaccinées, voire plus, donc forcément les effets secondaires sont plus importants. Et on en entend parler plus maintenant. Voilà, ça c'est peut-être juste...bon on essaie de se rassurer comme on peut mais on essaie aussi de relativiser pour ne pas se prendre la tête parce que bon une fois qu'on est vacciné, c'est trop tard donc il faut bien se rassurer un petit peu [rigole]. heu... Mais voilà, vaccin en tout cas, je n'étais pas craintive jusqu'à effectivement maintenant. Maintenant il n'y a peut-être pas de raison, mais je pense que c'est le manque d'informations, certaines choses qui sont floutées que les autres n'entendent jamais parler. »

E : « Oké. Est-ce que cela fait écho envers un manque de confiance vis-à-vis des politiques de santé ? »

R : « Ah oui complètement. Je ne vais pas vous cacher. Alors on n'a plus vingt ans, malheureusement pour certaines choses mais heu... quand on voit comment on évolue et, malheureusement, parce que je plains les plus jeunes et mes petits-enfants plus tard, sauf changement j'espère pour tous ces gens-là, mais il y a moins ce côté professionnel où on prend des décisions à la hâte heu..., tout va très vite, on n'a plus le temps de réfléchir, de se poser de bonnes questions, de se poser tout court en fait. Aller quand on prend le cas de covid19 ou peut-être d'autre mais en tout cas pour moi c'était le plus fort, vous ne pouvez pas vous dire que vous avez une décision en toute connaissance de cause et en toute logique, beh il fallait prendre vite le [réfléchit], on avait une deadline pour prendre le rendez-vous, une fois que c'était le rendez-vous, il fallait une heure précise et hop tout s'enchaîne très vite. Et avec le boulot, les enfants, les activités, bah oui on a pris la décision dans la hâte et heu... pour moi, c'est ce qui est dommage. Alors qu'avant tout était posé, on savait, tout était programmé, on était beaucoup plus cool, c'était différent. Tout était vraiment différent. »

E : « D'accord. C'est vraiment l'approche qui a vraiment posé problème, avant et après la crise sanitaire. »

R : « Et pour le manque de connaissance. Parce que bon moi je suis district manager dans une entreprise donc je prends le cas où nous on était présents en magasin. heu... On était dans l'inconnu total, et puis on vous disait pas de masque et on vous regardait comme si vous étiez un extraterrestre quand vous en mettiez un. Puis on vous regardait comme des extraterrestres le lendemain parce que vous n'en mettiez pas. C'est ce manque d'information, ce manque de bonne prise de décision qu'on se dit à un moment donné mais est-ce que pour autre chose ils en ont pris des bonnes, est-ce qu'ils sont sûrs, est-ce que c'est de nouveau à la hâte, est-ce que c'est une décision qui a été prise vite vite pour heu... pour certains critères et qu'on n'a pas regardé les autres. Fin voilà, ça, ça a été pour moi en tout cas, par rapport à avant, où bin, les choses ne sont plus aussi stables et on le voit, ce n'est pas compliqué, on voit les décisions qui sont prises parfois au-dessus de nous. heu... Où c'était un petit peu, allé, si on prend certains articles ou certaines émissions qui n'étaient pas des émissions heu... allé, c'était des personnes scientifiques ou même des ministres qui étaient appelés sur des plateaux qui disaient « non non on ne fermera jamais, ça ne peut mal. Tout est cloisonné,

c'est en Chine, ça ne viendra pas chez nous » et tout s'est enchaîné très vite. Puis on vit le vaccin, puis on dit des choses qui sont un peu déformées sur le vaccin, personne ne prend...on va dire...cette décision, ce côté ferme et définitif au niveau politique, c'était plutôt « faites-le mais vous ne pouvez pas sortir » donc on prenait nous-même nos propres responsabilités, on n'était pas obligés comme certains vaccins et c'est ça qui est aussi un peu étonnant, c'est qu'à partir du moment où vous êtes sûrs d'un produit, hé bien obligez-le alors. Pourquoi donner une possibilité de le faire ou de ne pas le faire si c'était si grave puisque pour tout le reste on est obligé puisque vous avez un carnet quand ils sont petits. Moi j'ai encore leur carnet quand ils étaient bébés, c'était contrôlé au niveau, je suppose, de la santé, au niveau gouvernement. Il y a une suite logique qu'ici beh...faites-le ou ne le faites pas mais en tout cas si vous ne le faites pas, vous ne pourrez pas faire ça ou ça, on vous prive de vos libertés. Et là c'est un petit peu... voilà... l'approche elle a été... elle a été contrecarré pour moi, c'était pas une décision qu'on a pris... aller, moi je connais beaucoup de gens qui ont pris la décision pour pouvoir continuer à partir en voyage parce qu'avec leur boulot, ils n'avaient pas le choix. heu... Pour pouvoir peut-être pour certains, aller manger dans un restaurant, pour pouvoir continuer à aller voir des gens. Fin c'est toute cette heu..., cette ambiance-là qui a noirci un peu le côté...heu... prise de décision et heu..... forcément ça en découle sur ce qu'est réellement le vaccin qu'on essaie de nous administrer. En tout cas, ceux qui ne sont pas obligatoires. »

E : « Pour en revenir un petit peu à la vaccination contre les papillomavirus, vous avez marqué votre refus. Est-ce que cette vaccination vous l'avez refusé avant ou après la crise sanitaire ? »

R : « Alors je l'ai reçue avant, déjà. Je n'étais pas pour vacciner mes enfants par manque d'informations. Ca je vais être très très claire avec vous. C'est vraiment un manque d'information parce que j'ai posé la question à mon mari aussi heu... comme je savais qu'on allait avoir un entretien téléphonique heu... et c'est vrai que je me suis dit « tiens finalement pourquoi on ne l'a pas fait ? ». Et il m'a dit la même chose. On n'a pas vraiment d'informations claires là-dessus. Alors moi je sais que c'est pour protéger éventuellement la femme, ou du moins la future femme ou future copine, etc. Mais voilà, sans plus. On nous a jamais heu..... Allé je veux dire, même l'école ne donne pas d'informations aux parents, il n'y a pas d'information qui est donnée aux élèves ou en tout cas, si elle est donnée aux élèves alors elle est passée à la trappe parce que moi, il n'y en a aucun des deux qui reviennent avec l'explication. Et en tout cas, avec la motivation de le faire d'eux-mêmes. Parce que je pense que quand ils ont cet âge-là, ils doivent aussi pouvoir prendre leur propre décision donc c'est pouvoir dire oui ou non à un vaccin. On fait d'eux des pseudos-adultes le plus tôt possible pour avoir, on va dire, leur autonomie. Ca c'est ce qui est demandé, on va dire, au niveau humain actuellement. De plus en plus jeune, faut qu'ils aient une autonomie et je peux le comprendre. Mais qu'on puisse aussi prendre des responsabilités quand a 16, 17, 18ans en tout état de cause pour dire oké je le fais ou je ne le fais pas. Mais moi ils m'ont dit on n'a aucune info, on ne sait pas ce que c'est, on nous a pas dit le pourquoi du comment donc quand on leur a expliqué, bah ils nous ont dit : « bah non on n'a pas de copine, c'est pas le moment, etc. » et c'est vrai que, nous on avait tellement peu d'info à donner heu..... de notre

côté, qu'on n'a pas insisté non plus. Et a tort parce que j'ai ici une collègue et connaissance qui voilà, a été opérée justement d'un problème lié à ça. Elle était au stade 3, elle a été opérée 2 fois parce qu'on n'avait pas retiré assez la première fois. Donc je sais que ça peut être une sécurité pour la femme, ça je ne dis pas le contraire, mais c'est ce manque d'informations de mais qu'est-ce qui peut arriver à nos enfants, est-ce que c'est un risque ou ce n'est pas un risque, qu'est-ce que ça peut engendrer comme problème parce que tout médicament ou tout vaccin ou toutes choses qu'on va prendre, beh on sait qu'il y a toujours un risque potentiel mais on n'a pas l'information de ce qu'on fait ou pas. Et ça pour mes enfants, le covid je n'ai pas voulu parce que eux ne voulaient pas et je n'allais certainement pas les pousser à ce qu'il le fasse. Mais par contre papillomavirus j'avoue non plus. Mais là c'est plutôt par manque d'informations. J'ai moins peur mais c'est par manque d'informations. »

E : « D'accord. Dans ce que vous me dites, vous parlez beaucoup de la femme et vous en venez au fait d'un manque d'informations par rapport à vos enfants. Vous avez préféré refuser mais heu.....comment je vais formuler ça... Est-ce que heu..... Quand vous dites : « on ne sait pas réellement comment protéger les enfants » mais dans le cadre du papillomavirus, est-ce que vous trouviez que cela ne concernait pas particulièrement les garçons en général ? »

R : « Oui. Pour moi en fait oui parce que je n'ai pas la connaissance. Pour moi effectivement, ça ne protège que la femme. Maintenant vous allez peut-être me dire tout à fait l'inverse. Mais en tout cas avec mes connaissances actuelles parce que j'avoue, je n'ai pas poussé le sujet plus loin heu..... peut-être par égoïsme et que je n'ai pas de fille, et que je me dis heu..... Mon frère a une fille heu... qui est ma filleule et pourtant voilà, dieu sait comme je protège le côté nana mais c'est vrai que je n'ai pas été cherché plus loin ou me poser la question « est-ce que ça peut protéger plus de personnes ? est-ce que ça peut protéger mes fils aussi ? », par manque d'informations et aussi par le fait que je ne me suis pas pris la tête non plus, je vais être honnête. Je n'ai pas cherché à avoir plus d'infos. »

E : « D'accord. Comment est-ce que vous évalueriez ce refus. Est-ce que vous êtes peu opposée, hésitante ou fortement opposée ? »

R : « Non. Je suis heu.....pour l'instant, plus opposé par manque d'info et peut-être hésitante si j'ai plus d'infos. Du coup ça serait les infos qui feraient que je balancerais d'un côté ou de l'autre mais il faut juste savoir que quand on a ce genre de demande, allé moi je sais qu'ici heu..., l'école voulait bien vacciner les enfants gratuitement. C'était le boostrix qu'ils devaient recevoir ici à l'école. J'ai refusé à l'école, pour moi c'était pas l'endroit où faire un vaccin. Mais oké voilà, moi j'ai dit non, je refuse. On l'a acheté nous-même, on a demandé au médecin traitant une prescription, on est allé le chercher et on est retourné chez le médecin traitant donc il est bien vacciné avec le boostrix qui est obligatoire, ça c'est clair. heu..... Mais je ne voulais pas le faire à l'école non plus parce que je voulais aussi que le médecin voit, que bah voilà s'il y avait quelque chose, s'il allait ressentir quelque chose.. Fin voilà, pour moi le côté vaccin c'est un côté médical et ça doit rester un côté médical. Et donc il doit y avoir un minimum d'informations. Quand ici on avait reçu le document, je pense que c'est

par document ou par mail qu'on avait reçu... Ca s'est arrêté là, on n'a même pas eu heu..... Allé, je vais dire je ne sais même pas depuis combien de temps ce vaccin est là mais je pense quand même qu'il est là depuis quelques années, j'ose pas m'avancer trop. Mais je trouve que depuis quelques années c'est quelque chose qu'on entend même pas parler. Oui on le voit de temps en temps sur certains heu..., sur certaines publicités entre parenthèses. Vacciner vos enfants pour protéger vos filles. Je pense qu'il y avait eu une histoire comme ça. Vacciner vos fils pour protéger vos filles ou...il y avait eu un truc comme ça mais sans plus en fait. Ce n'était pas rentré dans un débat médical mais plutôt une publicité pour dire protégez-vous, point. C'était plutôt commercial pour moi que médical parce que personne... Même mon médecin traitant ne m'a jamais dit... On a un médecin traitant avec un DMG donc un dossier médical global donc qui est vraiment chez le généraliste et qui est lié heu..., à nous. Et jamais... alors qu'on le connaît bien, jamais il ne m'a parlé de ça non plus. Donc... Alors qu'on est allés faire un vaccin y a pas longtemps, jamais il ne m'a dit « tiens tes fils est-ce que tu ne les ferais pas vacciner ». Jamais jamais jamais. »

E : « D'accord. »

R : « Et je trouve ça dommage. Maintenant c'est vrai que du coup on ne le demande pas mais je pense que la vie on court derrière le temps que finalement il y a des choses, involontairement, passent à la trappe. Mais même les médecins n'en parlent pas autour de nous donc voilà. Je pense que c'est un vaccin qui n'est pas... alors il est connu parce que les gens ne sont pas bêtes et je pense que les gens l'entendent autour d'eux mais ils ne vont pas chercher à savoir. Je ne sais pas quel est le pourcentage de jeune qui est vacciné pour ce problème-là mais autour de moi j'avoue que je n'entends pas grand monde en parler. »

E : « Donc si j'ai bien compris. Ce qui est aurait pu faire la différence, c'est l'information. »

R : « Complètement, bien sûr. Une information claire et nette, oui. Et par quelqu'un de... Comme quand on vous expliquait quand vous étiez petit. Allé moi je me souviens, les enfants, le pédiatre, parce que c'était le pédiatre quand ils étaient petits, nous expliquait l'importance de se faire vacciner parce que je sais qu'il y a des gens qui ne le font pas. Certaines cultures de personnes qui ne veulent pas, etc. Ou des personnes qui sont contre. heu... Mais je sais que... allé nous quand on est allés la première fois, même pour U, heu... beh on nous expliquait l'importance du vaccin. Parce que c'était... on disait voilà, c'est important que vous le fassiez à telle date, en tout cas à cet âge-là. Vous avez un carnet, vous voyez les âges dedans et ils mettaient eux-mêmes leur petite signature avec, je me souviens, un autocollant par rapport au lot qui avait été... du vaccin. Mais donc il y avait toute cette importance là-dessus. On savait qu'il fallait le faire. Ici ? Beh... non, il n'y a rien autour de ça en fait, on n'en parle même pas, on ne vous en parle pas. Aucun médecin ne vous en parle. »

E : « Vous vous souvenez plus ou moins quand est-ce que vous avez reçu les convocations ? »

R : « [réfléchit] Ce n'est pas de cette année, ça c'est quasiment certain. Je pense que ça date de l'année passée mais j'avoue que je ne saurais pas dire, avec le temps qui passe super vite je... franchement je dirais des bêtises. »

E : « L'année dernière, pour l'un de vos 2 fils j'imagine ? »

R : « Oui oui, pour un. L'autre c'était il y a un petit peu plus longtemps. J'avoue que ça, c'est passé, et je ne sais plus via quelle [réfléchit] ... Je pense soit un document soit par mail. Il y avait une explication mais vous savez le problème avec ce genre de chose, c'est que vous avez une explication, c'est comme si vous donniez un document, moi c'était comme une publicité que vous mettez dans un... dans une boîte aux lettres. Si vous ne prenez pas la peine de mettre une importance, plus qu'un mail où vous allez simplement marquer qu'il y a un souper fromage à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle salle de gym par exemple, j'invente. C'est la même chose. Il n'y a pas de... voilà. Il n'y a pas de priorité, ce n'est pas considéré comme quelque chose d'élémentaire, voilà. Vous venez, vous venez. Vous ne venez pas, voilà. Pareil pour le vaccin. On ne m'a rien mis. Après je ne dénigre pas... Fin, dénigrer... Je pense que si c'est réellement important, il faudrait mettre plus d'importance autour de ce vaccin. heu... Pour informer les gens, surtout de notre génération qui ne connaît pas le problème parce qu'on ne l'a jamais connu. Nous à l'époque, c'était pas connu quand nous on était jeune. Parce que c'est notre génération aussi va modifier les habitudes si ça vaut la peine, béh nous aussi on pourra inciter nos enfants en leur donnant les explications en leur disant « voilà, vous êtes plus ou moins adultes, choisissez ce que vous voulez ou pas » et on pourrait nous-même les guider. Hors ici, on se retrouve, soit avec des élèves, bah des enfants qui s'en foutent royalement parce que bah c'est l'âge où moins ils peuvent être piqués en médicament et mieux c'est. Et nous en tant que parent, donner un médicament par plaisir, on ne le fera jamais non plus. Donc il faut qu'autour de ça, il y ait une explication qui soit claire pour qu'on puisse se dire « bon oké, on n'a pas peur, on peut le faire » ou « les enfants faites le parce que ça vaut la peine ». Il faut que nous aussi on puisse les guider et puis que bah eux prennent la bonne décision mais bon... ils sont là et je ne pense même pas qu'ils soient au courant de quoi que ce soit par rapport à ça. »

E : « D'accord. Savez-vous si les convocations viennent d'un SPSE, d'un CPMS ou bien d'un enseignement libre ? »

R : « Je ne saurais pas dire. Je dirais des bêtises donc je n'ose pas me prononcer là-dessus. Et aller voir dans les mails, je pense que c'est le genre de choses que je ne garde pas non plus. Si c'est par mail, si ça n'est pas... on va dire, quelque chose pour moi d'important sur le moment même, je le delete donc je ne pense même pas que j'aurais gardé quoi que ce soit. »

E : « Il n'y a pas de problème. Donc pour résumé un petit peu l'idée par rapport à ces convocations et les décisions qui en ont découlé, c'est qu'il n'y avait pas d'informations ou du moins, que ce n'était pas assez claire que pour se positionner en faveur de la vaccination. »

R : « Exactement. »

E : « Dites-moi, qu'est-ce que vous auriez aimé savoir de plus ? Avez-vous une idée de ça ? »

R : « Beh déjà d'être rassurée par rapport au fait que heu..., déjà le pourquoi. De qui on protège réellement. Maintenant, par qui, beh je pense par les médecins traitants. On le faisait...allé, je veux dire, quand ils sont petits on passe par le pédiatre et c'est le pédiatre qui fait son job quand ils sont petits bébé. Et puis je pense, beh comme pour tout, quand on avait des problèmes avec les vaccins covid, on nous la quelque part pseudo imposé à un moment donné. On a été poser les questions avant de se faire vacciner. Après, ça restait notre choix, on le faisait ou on ne le faisait pas. Ici, beh vous n'avez pas... Il n'y a personne qui en parle au final. A part peut-être l'école mais c'est tout. Et si à travers l'école vous n'avez pas l'info, vous vous dites que ça n'a pas d'importance et vous, vous n'avez pas le temps de prendre l'info, ça passe à la trappe. C'est un vaccin que vous allez oublier. Et je pense que c'est réellement un des seuls. Bah la grippe, vous entendez, même dans les médias vous entendez. Septembre, ah ! le vaccin de la grippe, comme chaque année, c'est le moment de se faire vacciner. On entend un médecin, on entend un allergologue, on entend ci, on entend ça. Il y a quelque chose qui se passe autour et pourtant c'est un vaccin qui date depuis quelques années. Moi heu..., mon papa a été malade il y a plus de 20ans et on en parlait déjà. Donc pour moi ça fait plus de 20ans qu'on l'entend. Papillomavirus, nada, on entend rien, nulle part. Oui heu..... voilà, comme vous au téléphone aujourd'hui, peut-être une publicité qui va passer, que vous allez une fois voir de temps en temps, et encore je pense que si j'en ai vue une, c'est une seule, depuis des années. Autour de nous, personne n'en parle parce que je pense que personne ou du moins, pas grand monde n'est au courant pourtant on a quand même une vie sociale assez vaste et je connais beaucoup d'enfants de tout âge, et j'entends personne qui me dit, mais notamment ma collègue qui a une fille et qui a un fils. He bien elle ne m'en a pas parlé et dire « même avec ce que j'ai eu, je vais faire vacciner ma fille ». Même en étant concernée, elle ne l'a pas fait ou elle n'en a pas parlé. C'est pas quelque chose pour laquelle on a un échange entre nous. Pourquoi ? Parce que je pense que ce n'est pas quelque chose qui relevé dans notre société en fait. »

E : « Oké »

R : « Et je pense que les gens, à en parler autour de soi, on se rassure ou pas. C'est à ce moment-là qu'on fait le choix de se dire « est-ce que finalement ça vaut la peine. Toi tu le ferais ? Moi je le ferais. Oké bah alors on va le faire ». Et je pense que ça donnerait aussi ce côté rassurant comme le tétanos. Allé, on fait le rappel de tétanos mais le médecin nous le dit « ah, attention, ton rappel n'est pas fait, faut faire le rappel ». Ou quand vous allez à l'hôpital, si vous avez un problème, on va dire vous êtes tombée ou autre, on vérifie si votre tétanos est à jour. Après on est d'accord, ce n'est pas le même genre de maladie mais je pense qu'il faudrait mettre autant d'intérêt si c'est important de se faire vacciner pour le papillomavirus, c'est important de mettre autant d'intérêt autour du vaccin que pour les autres. On le fait bien pour la grippe, on le fait pour le covid, on l'a fait pour nos autres maladies infantiles. Pourquoi ne pas le faire pour heu..... le papillomavirus. »

E : « Oui. Donc vous avez eu l'occasion de pouvoir échanger avec des personnes autour de vous dont votre collègue. Quelle importance vous accordez à l'avis des autres parents ? »

R : « Ouf...énorme. Ça fait partie de ma vie. heu... A partir du moment où on a [réfléchi] ... Fin moi en tout cas, tout ce qui est connaissance, entourage proche et moins proche, oui, moi je m'y intéresse à 100%. heu... Ça fait déjà partie d'une grosse majorité de mon boulot et on va dire, dans le social. Quand on est district manager, c'est pas que pour heu... pour faire le tour et... et être fâchée quand ça ne va pas. C'est aussi beaucoup l'humain, beaucoup le social et beaucoup s'intéresser aux gens. A leurs problèmes, pouvoir leur répondre et pouvoir les aider, les guider, les soutenir, et donc ça fait partie du... ça fait partie du travail en tout cas, de mon travail. heu... Et je vais être honnête, on parle de beaucoup beaucoup de sujets. heu.... Mais de sujets vraiment variés variés et je vous promets que le papillomavirus, on n'a jamais discuté de ça, et pourtant ça fait 30ans que je suis dans la vente et dans le métier en tout cas de manager. Et je n'ai jamais échangé avec quelqu'un sur ce sujet-là. En ayant pourtant une personne ici dernièrement. Allé, L a été opérée au mois d'octobre et s'est fait réopérer au mois de novembre. heu... Et heu..., on n'a jamais échangé réellement sur le papillomavirus. En tout cas sur le vaccin. Sur la maladie qu'elle a eue, oui, et encore, on n'a pas été dans les détails parce que ça reste quand même heu..., voilà, ça reste privé en partie. Mais on a quand même échangé longuement sur certains... sur certains... allé, sur ce critère-là mais pour le vaccin, jamais. C'est vraiment quelque chose qui... voilà... je pense que... et je serais curieuse maintenant qu'on en parle, de voir ce que les gens pensent autour de moi parce que je n'ai aucun retour de ça. »

E : « Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle, justement, étant donné que votre collègue est concernée par ce problème. Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle vous n'abordez pas la question sur la vaccination contre les papillomavirus ? »

R : « Je pense que c'est parce que c'est un sujet qu'on ne connaît pas. Et même si j'échangeais avec elle, moi je ne veux pas donner de conseils, en tout cas aux gens, d'échanger sans connaître le sujet. Allé, je ne peux pas moi, conseiller à sa fille ou conseiller à mes enfants, parce que je n'ai aucun lien avec les deux. Je ne même comprends pas, je ne sais pas quel est le lien entre le vaccin et ce qui peut arriver, ce qui peut protéger, etc. Donc je n'en sais même rien du tout. J'imagine que... parce que voilà, j'imagine que c'est pour protéger des infections parce que je pense que ce sont des infections qui sont transmises par l'homme heu..., lors des rapports, qui peut éventuellement donner le papillomavirus, qui après bah forcément peut devenir un cancer. Je pense hein, sans rentrer dans... je ne veux pas m'avancer dans ce que je ne connais pas mais... mais c'est tout. Je n'ai pas d'informations vraiment sûre et certaine par rapport au sujet. Donc je vais peut-être échanger avec elle, oui, on va peut-être dire « tiens... ». Je pense que si on devait en parler, ça serait plutôt les questionnements de « tiens, il faudrait peut-être qu'on se renseigne. Est-ce que ça vaut la peine ? Ou pas la peine ? ». Je pense qu'on était plus renseignés sur le covid, que ça. Parce que bon, on a fait beaucoup de remous autour du covid, et finalement autour de ça, on n'en entend pas parler. »

E : « Pour en revenir à tout ce qui est influence des pairs, si à l'époque, des mamans vous auraient dit « bah voilà, moi je décide de vacciner ma fille ou mon fils » peu importe, contre les HPV, que plusieurs personnes seraient venues vers vous pour dire « nous on va le faire », est-ce que ça aurait pu influencer finalement votre décision ? »

R : « Alors ça n'aurait pas influencé ma décision en tant que telle mais par contre ça m'aurait influencé dans la démarche. C'est-à-dire que j'aurais été plus rapidement voir un médecin et lui poser la question moi-même. C'est-à-dire qu'avant de prendre en compte, bah les parents je les écoute parce que je me dis que si c'est pour eux positif, beh tant mieux, c'est que ça doit être quelque chose qui fonctionne ou en tout cas, que le bouche à oreille beh ça donne aussi le côté rassurant malgré tout. Dire « bah voilà moi j'ai fait ça parce que ça protège » parce que s'ils le font eux, bah c'est qu'ils ont eu, j'imagine, des infos. Mais j'aurais moi pris alors les informations en connaissance de cause en me disant « beh voilà, ça a l'air d'être quelque chose d'important, je viens docteur pour voir ce que vous en pensez » et là, à ce moment-là, oui j'aurais peut-être fait les démarches autrement. Ici, c'est vraiment... je vous dis, ça passe ici comme si c'était rien du tout. On entend papillomavirus, point. Ça ne fait pas d'autres remous, on n'a pas plus heu..... On l'entend une fois puis c'est fini quoi, c'est pas quelque chose de répétitif donc on n'échange pas mais si on avait échangé entre nous, entre parents, des connaissances ou autre, où les gens eux-mêmes mettaient de l'importance, je me serais dit « ah oui, c'est important, c'est qu'il faut peut-être réellement bouger et faire quelque chose » et j'aurais pris mes renseignements moi-même. C'est bête hein... Peut-être que ça n'est pas idéal, on devrait peut-être le faire de soi-même mais j'avoue que oui... pour le coup... j'aurais peut-être fait moi-même la démarche autrement. »

E : « D'accord. Étant donné qu'ici, la convocation n'était pas claire, pour quelle raison vous n'avez pas fait la démarche auprès de votre médecin généraliste pour avoir plus d'informations ? »

R : « Ha... Parce que pour moi c'était « on le fait ou on le fait pas », je me suis dit « y a pas d'importance, je ne vais pas le faire tout de suite ». Et je pense qu'on est aussi dans ce mood où on doit, comme je vous dis, on doit toujours se dépêcher pour tout. Et pour moi c'était, voilà on a reçu ce document, pas d'explications, il fallait lire le document. Ca j'avoue... il faut pouvoir prendre le temps de lire peut-être et de se dire voilà... »

E : « Vous ne l'avez pas lu ce document ? »

R : « J'ai dû le lire... mais ça n'a pas dû me marquer profondément parce que je ne peux même pas dire ce qui était noté dedans. Donc voilà, pour être honnête. C'est le problème quand vous recevez 50 mails et que vous devez faire un tri, à un moment donné où on lit... voilà, je ne dis pas qu'il faut le lire en diagonale mais y a des moments oui... on met de l'importance aussi au moment où on l'a. Et je vais être honnête sur ce coup-là, on n'y a pas mis d'importance par rapport à ce problème. Peut-être parce que ça a été aussi transmis par mail et ça reste du médical. On nous convoque parfois pour des petites choses, pour un truc scolaire ou heu..... je ne sais pas moi, pour un bulletin. Bah peut-être que ça serait bien aussi, enfin, pas spécialement à l'école mais peut-être le transmettre autrement que par voie de courrier ou par voie de mail. Je trouve ça dommage. »

E : « Quel avis partage le papa de vos enfants au sujet de la vaccination anti HPV ? »

R : « Pareil que moi en fait. On voit les choses de la même manière. Maintenant heu..... Bon, on n'est pas antivax ou provax, quand il faut, il faut. Mais voilà. Pour les médicaments pareils, quand il faut, il faut. heu... Maintenant je vous dis, c'est plus par cette inactivité autour, ce côté non importance autour de ça, en tout cas niveau média et autre, et on est tombés dans un « c'est pas nécessaire, est-ce qu'il faut vraiment faire encore un vaccin ? Est-ce qu'on va encore faire quelque chose en plus que tout ce qu'ils ont déjà eu ? ». Voilà, je pense que c'est plutôt ça mais on est du même avis. On partage exactement le même heu..... le même sentiment. »

E : « D'accord. Si j'ai bien compris, vous avez eu l'occasion de discuter avec vos enfants à propos de ce vaccin. »

R : « Pas spécialement dans les grandes lignes. Peut-être en gros mais sans rentrer dans tous les détails. C'était plutôt « est-ce que toi tu veux te faire vacciner », c'est comme la covid19. C'était soit ils le faisaient, soit pas. Ils savaient que nous on avait été mais eux ont dit « non non, moi je fais pas ça ». Bon ce sont des garçons aussi hein, donc déjà de base pour heu..... Rien que pour prendre parfois un médicament comme un dafalgan, c'est déjà toute une histoire. Parce qu'ils n'en ont jamais besoin mais heu..... voilà ici c'était la même chose, le covid c'était non et quand vous posez la question par rapport à ça c'est « non moi je fais pas ça, pourquoi ? ». Et donc c'est vrai que comme on n'a pas beaucoup d'infos nous-même, bah c'est compliqué de les motiver. »

E : « Supposons que votre enfant, celui qui a 16ans, exprime le désir de vouloir se faire vacciner contre les papillomavirus. Quelle serait votre position par rapport à ça ? »

R : « Alors déjà je le laisserais faire. Mais j'irais voir moi aussi le médecin, en ayant moi les informations, parce que je présume que ça ne doit pas être super mauvais, je ne vais pas dire le contraire. Mais si lui me dit « bah voilà ça protège etc. » et qu'il me donne les choses qui sont pour, et que mon fils le fait en tout était de cause, qu'il est au courant, qu'il est bien informé et que c'est pas juste un effet de mode ou un effet copain, il n'y a pas de souci, il le fait. En même temps, j'ai envie de dire, à 16ans, ils peuvent quand même prendre leur décision aussi, c'est quelque chose que je n'interdirais pas. »

E : « Maintenant on va passer à une partie plus approfondie vraiment, par rapport aux papillomavirus. S'il y a des choses où vous n'avez pas la réponse, ce n'est pas grave du tout, vous me le dites. Voilà. Vous m'avez déjà expliqué un petit peu les infos que vous avez pu avoir par rapport à qui est concerné, peut-être la manière dont ça peut se transmettre. Mais ici on va vraiment aborder des questions, entre guillemet, plus théoriques. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, voilà. Et si vous ne savez pas, vous me dites « je ne sais pas » et il n'y a pas de problème avec ça. »

R : « D'accord, pas de souci. »

E : « Concrètement, que savez-vous sur les papillomavirus ? »

R : « *Qu'est-ce que ?* »

E : « Qu'est-ce que vous savez sur les papillomavirus ? »

R : « *Alors, de ce que moi j'imagine, du moins moi ce que je pense c'est que heu..... c'est une infection pour moi, qui, pour moi en tout cas, un virus, qui est transmis par l'homme et qui peut, bah heu..... avoir des conséquences plus importantes au niveau de la femme. En tout cas de tous les organes de la femme et qui peuvent devenir un cancer si, effectivement, ça prolifère au niveau de la femme. Et que bah effectivement, le vaccin peut en tout cas, prévenir ce genre de maladie ou en tout cas, ce genre de virus. Mais que à la base c'est un virus qui est transmis par voie sexuelle au niveau de l'homme.* »

E : « Quand vous dites « ça se transmet », pourriez-vous me dire de quelle manière cela peut se transmettre ? »

R : « *Pour moi, par relation sexuelle.* »

E : « Quand vous dites « par relation sexuelle », savez-vous me préciser plus en détail ? »

R : « *heu... Oui, par rapport à tous rapports sexuels entre 2 personnes et que du coup, il y a une infection on va dire, qui soit transmise chez la femme et puis c'est ça qui développe au fur et à mesure le papillomavirus. Et que si c'est pas guéri, ça puisse dégénérer en cancer.* »

E : « D'accord. Si j'ai bien compris, quand vous parlez de relation sexuelle, cela veut dire ça se transmet via la pénétration du pénis dans le vagin de la femme ? »

R : « *Oui. Pour moi, oui.* »

E : « Selon vous, est-ce qu'il y a d'autres manières de pouvoir transmettre le virus ? »

R : « *heu... Honnêtement, je ne sais pas.* »

E : « Pourriez-vous me dire de quelle manière peut-on s'en protéger ? »

R : « *heu... Je suppose que ça doit être via... bah via un préservatif. Pour ceux qui ont des relations. Ou éventuellement du coup, par le vaccin.* »

E : « En-dehors du préservatif et du vaccin, pensez-vous qu'il y a d'autres moyens qui permettent de s'en protéger ? »

R : « *Pour moi, pas. En tout cas, pas à ma connaissance.* »

E : « On en revient un petit peu à ce que vous aviez dit en début d'entretien mais on associe souvent HPV et femme. Que pensez-vous de cela ? »

R : « *De base, je vais être honnête, si je dois vraiment prendre mon avis, je dirais qu'il n'y a que la femme qui peut être touchée. Mais maintenant je présume que non mais pour moi, de ce que moi je sais, par le minimum d'info que j'ai, c'est ça, c'est la femme qui est touchée.* »

E : « Selon vous, est-ce que l'orientation sexuelle influence la propagation des maladies sexuellement transmissibles dont les papillomavirus ? »

R : « Je ne pense pas. »

E : « Donc pour vous, si j'ai bien compris, qu'on soit hétérosexuel.le ou homosexuel.le, il n'y a pas d'incidence plus importante chez l'un ou chez l'autre ? »

R : « Non. Fin...quoi que pour moi, comme c'est l'homme qui transmet du coup, beh forcément 2 femmes ensembles, pour moi, n'ont pas de risque. Mais je me trompe peut-être aussi. »

E : « D'accord. Selon vous, est-ce qu'un homme qui a une relation avec un autre homme, en sachant qu'un des 2 serait porteur du HPV, pourrait développer certaines maladies ou transmettre le virus ? »

R : « Peut-être. Mais pas du coup le même que la femme mais vu que je n'ai pas plus d'info là-dessus. heu.... Il pourrait créer des problèmes chez un autre homme mais à d'autres organes. Du coup, oui. Mais sans certitude. »

E : « Pourriez-vous me dire comment on peut détecter ces virus ? »

R : « En tout cas chez la femme c'est le frottis qui permet ça. heu... Maintenant chez l'homme, j'avoue, non, pas du tout. Dans une prise de sang peut-être ? J'en sais rien. Mais encore... chez les femmes, c'est même pas comme ça... Fin et encore, je pense que L a fait une prise de sang et un frottis, ça j'en suis certaine mais... c'est tout. Je ne vois pas d'autres possibilités pour dépister, ou en tout cas pas comme ça. »

E : « Avez-vous une idée des maladies qui pourraient se développer à cause des papillomavirus ? »

R : « heu... beh forcément pour la femme, je pense que c'est le col de l'utérus. Ca c'est clair et net. Et ça j'en suis même carrément certaine. C'est d'ailleurs une discussion que j'ai eue il n'y a pas longtemps avec ma collègue. Maintenant pour les hommes, si ça doit être, je ne saurais pas dire. Mais maintenant pour la femme, je n'ai que connaissance du col de l'utérus. En tout cas, si ça dévie en cancer, ça serait celui-là mais j'avoue que je n'ai aucune idée s'il y a d'autres maladies qui peuvent se développer par rapport ça. »

E : « Par rapport à toutes les informations que vous avez pu récolter par rapport aux papillomavirus, pouvez-vous me dire d'où viennent ces informations ? »

R : « Ha... bah je pense que ce sont des informations qu'on connaît de base quand on échange... Beh ma filleule je sais qu'elle a eu le problème, elle a dû se faire opérer mais ça date heu..... ça date d'il y a 10ans au moins puisqu'elle a 33ans, elle avait 23ans. Et donc je sais qu'elle a dû se faire opérer mais on n'est pas rentrés dans les détails, puis ça date donc j'avoue que je ne me souviens pas trop dans les détails mais ça n'a pas duré longtemps. Je pense qu'elle est restée juste un jour et encore heu..... Mais oui c'est plutôt un... quand on va chez le gynécologue aussi, moi je sais que quand j'ai eu un fottis bah le premier avait été un

petit peu... bon, il n'était pas rentré dans les détails. Je me souviens je m'étais renseignée un tout petit peu sur internet à ce moment-là... Je m'étais dit « boh ça peut se guérir tout seul, si au prochain frottis c'est bon, y aura pas de soucis ». Il m'avait dit on en reprogramme un si mes souvenirs sont bons et le suivant il était bon, et je n'ai pas dû... voilà, j'ai pas... y a rien eu, on n'a rien dû faire. Il n'y a pas eu de décision qui a été prise, c'est parti tout seul. heu... mais c'est tout. C'est vrai que je n'ai pas cherché plus loin en tout cas. »

E : « D'accord. Et par rapport aux différents canaux d'informations, est-ce que cela vous semblait fiable ? »

R : « heu... Fiable à 100%, je vais pas dire à 100% mais je me suis plutôt, on va dire, reposée sur le gynécologue en me disant que si c'était important, il me le fera savoir. heu... moi je m'étais juste renseignée quand il m'avait dit que c'était pas super bon mais il n'avait pas l'air plus tracassé que ça. Il m'avait dit si ça passe, c'est bon. Ça peut passer tout seul comme ça pourrait éventuellement... mais c'est pour ça qu'on devait vérifier un peu plus tard, et voilà, et quand on est allé revérifié, il n'y avait pas donc je me suis dit que je vais pas me tracasser. S'il y a rien, y a rien. Et c'est vrai que j'ai pas cherché à avoir plus d'infos par rapport à ça. »

E : « Qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans les informations transmises ? »

R : « He bien déjà que les informations données soient faites par un médecin, notre gynécologue, de base donc on fait des visites logiquement, en tant que femme, tous les ans, tous les 2 ans, tous les 3 ans, peu importe la fréquence. Mais je trouve que c'est quelque chose qui devrait être discuté. Aller, moi je prends le cas, j'ai été il y a quoi... peut-être 1 mois maintenant, j'ai été faire mon frottis et voilà, ma visite chez le gynécologue. La seule chose que j'ai eue, bah voilà vous allez voir ça va être comme ça « nananana », bon en même temps je ne l'ai pas fait qu'une fois donc voilà, il a fait le frottis. Ça part en analyse, génial. Et donc je lui dis « et donc heu..., vous me donnez des infos ? » et il m'a répondu « bah écoutez si je ne vous appelle pas c'est que tout va bien ». Et ça s'arrête là, voilà. Ça fait autant, au revoir et merci. Et c'est tout ce que j'ai eu comme info. J'ai l'âge où, alors après voilà, je donne un exemple d'un médecin qui est quand même un médecin spécialisé. J'ai l'âge où beh voilà, le retour d'âge commence à arriver aussi. Je n'ai eu aucune explication. La seule explication que j'ai eue [rigole] c'est « bon beh je vais vous prescrire tel médicament » qui m'a été prescrit sur ma carte d'identité et je ne l'ai pas pris. Pourquoi ? Manque d'infos et qu'il était pressé, et que, et que, et que... Et que voilà, au final vous ne posez pas la question parce que vous avez l'impression de déranger. Est-ce que c'est lui qui va me donner l'explication dans le détail ? Je ne pense pas non plus. Est-ce que c'est réellement son boulot ? Finalement on ne le sait pas non plus. heu... Mais je n'ai eu aucune info. Moi j'ai fait mon frottis, basta, terminé. Maintenant, est-ce qu'il n'a pas oublié de m'appeler ? Est-ce que je dois rappeler moi-même l'hôpital pour dire « voilà est-ce que vous savez me dire » mais quand vous appelez, on vous dit que c'est le médecin qui doit vous le dire et que s'il n'a pas appelé, c'est qu'il y a rien. Oké. Tant mieux. Mais donc on doit toujours se baser sur la confiance d'une personne qu'on connaît ou pas mais je n'ai pas eu d'infos. On ne m'a pas dit « tiens, attention, vous savez si vous avez ça, on fait ça

régulièrement, n'oubliez pas de le faire l'année prochaine, nani nana ». Non. Au revoir et merci. Donc ça peut-être, quand on est jeune, pour les parents, quand on a des enfants, une visite je sais pas, déjà quand on va chez le pédiatre on pourrait nous dire « attention, vous avez tel ou tel vaccin, plus tard vous pouvez avoir celui du papillomavirus qui peut servir à ça, ça, ça, ça » mais on est informés, et on peut déjà se renseigner. En tout cas, il prend une place aussi importante ce vaccin que diphtérie, oreillons, rubéole, rougeole, etc. Voilà. Le mettre peut-être sur le même échelon que les autres. Ici en fait on a toujours l'impression qu'on rajoute. Je ne vais pas dire pour le plaisir mais voilà, bim ! effet de mode. Alors je ne dis pas que c'est ça, que du contraire, mais je trouve que c'est la place qu'on leur donne, beh en fait c'est secondaire. Vous le faites, vous ne le faites pas. Je trouve que c'est la place qu'on leur donne. Voilà. Tellement on est dans une société où beh de moins en moins de gens aiment les médicaments, on est dans le bio, on est dans le... enfin, on essaie en tout cas... Alors on n'est pas pro bio ou autre, si on peut faire attention à ce qu'on mange, on le fera mais on mange aussi des frites, on mange aussi des crasses mais on essaie de temps en temps, quand même, de manger des fruits, des légumes, et de s'alimenter comme il faut et donc c'est pas pour aller tout bousiller avec des médicaments. Si les médicaments ont une place secondaire par rapport à d'autres, humainement on va se dire « boh c'est que ça n'a pas d'importance, on va le zapper, pas besoin ». Celui-là on n'a pas besoin, c'est facultatif. Que s'il était mis sur le même pied d'égalité avec aussi une explication. Quand vous faites diphtérie, tétanos, on vous dit que c'est important. La polio, tout le monde sait « ah attention, moi je connais quelqu'un qui a eu la polio. Attention parce qu'il était comme ça, comme ça, comme ça ». Où on a tous dans notre famille... avant la polio ce n'était pas obligatoire mais l'oncle de mon mari a eu cette maladie, petit, et donc il n'a pas grandi. Il a eu des problèmes de santé heu... parce qu'à l'époque, voilà, il a eu la polio, c'était pas encore dans... dans... dans... fin voilà, il y a eu des soucis à ce moment-là. Et donc voilà, c'est des choses qu'on connaît. Ici, personne ne vous en parle. Et pourtant dieu sait le nombre de frottis que j'ai fait dans ma vie. Mais jamais un médecin n'a pris le temps de m'expliquer le pourquoi du comment donc on devait se référer, soit on avait un peu de cran et on passait notre temps sur le site à essayer de voir ce que c'était, soit beh voilà... ma maman, on a déjà discuté de ça, etc. Mais nos parents n'avaient pas ses problèmes-là, papillomavirus et autre. En tout cas ça n'était pas dans les discussions de l'époque, en tout cas, ma maman le dirait. Mais du coup, nous non plus puisqu'on n'a pas cette transmission. Que par contre les vaccins, moi je sais que ma maman disait « et c'est important, et n'oublie pas d'aller aux vaccins pour les petits. heu... Surtout n'en rate pas un, fais bien ça aux dates qu'on te dit parce que c'est important. Il faut faire ça régulièrement » donc on avait cette prise de conscience sur l'importance de faire ces vaccins. Qu'ici, bah vous le faites, tant mieux. Vous ne le faites pas, tant pis, c'est pas grave. »

E : « Oké. Supposons que vous soyez à une séance d'information sur les papillomavirus, quelles infos vous aimeriez recevoir ? »

R : « Beh l'importance. Beh alors... de qu'est-ce que ça va protéger donc l'importance du vaccin, les effets secondaires, ce qu'ils risquent d'y avoir comme pour tout médicament donc pour moi la base c'est vraiment le pourquoi. Qu'est-ce que ça peut sauver. Qu'est-ce que ce vaccin va pouvoir aider dans le futur. Et heu... beh s'il y a des effets secondaires, des risques,

etc. Et puis alors on peut prendre à juste titre notre propre décision. Ou alors carrément de l'imposer parce qu'au niveau santé, on estime que c'est vital de faire ce genre de vaccin. Et donc à ce moment-là, voilà, effectivement on n'a pas le choix, ça veut dire que quelque part ils prennent leurs responsabilités de l'obliger à tout le monde et puis voilà, on le fait comme on fait les autres au final. »

E : « Savez-vous depuis quand date le vaccin contre les papillomavirus ? »

R : « Alors là pas du tout. Je vais être honnête, non. »

E : « Pas de souci. Voilà, donc on a discuté vraiment tout ce qui tourne autour du papillomavirus. Maintenant j'aimerais aborder des questions par rapport influences personnelles et collectives. Donc heu... est-ce que vous savez si vos enfants ont reçu une séance d'information par rapport aux maladies sexuellement transmissibles ? »

R : « Heu... je dirais que sûrement à l'école où ils ont eu des échanges mais il y a longtemps maintenant, je pense qu'ils étaient en 1^{ère} ou 2^{ème} secondaire, je pense que ça faisait partie d'un cours. Donc je sais qu'ils avaient, beh l'anatomie, etc. Et sûrement qu'ils en ont eu écho à ce moment-là. Je sais qu'il y avait eu des échanges qu'on avait fait mais ça date donc j'avoue que je n'ai plus heu... en mémoire mais oui je pense qu'il y a eu certaines infos. Maintenant, est-ce qu'ils étaient trop jeunes pour l'avoir parce que je pense que c'était vraiment au tout tout début quand ils sont arrivés en secondaire. Je pense que la maturité n'était pas... en tout cas, mon avis hein, parce que ça n'a pas été un retour très alarmant fin en tout cas, très voyant. Est-ce qu'ils ont la maturité vraiment à 12-13-14ans ? Je ne sais pas, j'en sais rien. Mais en tout cas 12ans ça me paraissait peut-être déjà un peu tôt. Je me souviens d'avoir dit à mon mari à ce moment-là « ah oui, ils voient déjà... » [rigole]. Ça me semblait tôt mais oké, maintenant ils ne sont pas rentrés dans les détails, c'était leur cours, mais moi je n'ai pas eu de retour par rapport à ça. Juste beh...les cours qu'ils avaient, qu'ils parlaient de certaines choses, l'anatomie humaine, les relations... mais les maladies, ils n'ont pas fait de retour à la maison. »

E : « Donc si j'ai bien compris, la sexualité ou les maladies sexuellement transmissibles ne font pas partie de vos échanges ? »

R : « Non parce que déjà, ils n'ont pas de petite amie, pour le moment. heu... Ou alors on ne le sait pas [rigole] mais heu..., ils savent hein... On a déjà eu des grandes... enfin, dans les grandes lignes, on n'est pas rentrés... fin ils savent mieux que nous, on ne va pas se mentir non plus. Mais c'est vrai que c'est pas un sujet, très honnête, c'est pas un sujet où on va échanger. D'ailleurs quand il y a plutôt ce genre de... alors si vraiment ils devaient poser une question, ils iraient plus facilement chez leur papa que si j'avais eu une fille, ce serait plus facile d'en discuter avec une fille beh parce qu'on connaît nos problèmes mais forcément ceux d'un homme, moi perso, je ne pourrais pas rentrer dans les mêmes détails que mon mari donc c'est vrai qu'ils iraient peut-être plus facilement vers mon mari. Mais c'est vrai que c'est pas forcément quelque chose dont on a discuté. Mais je pense très honnêtement beh que eux en savent parfois même plus que nous beh parce que eux n'ont pas de sujet tabous, qu'ils assument complètement et ça fait pas parti d'un questionnement. Ça paraît tellement naturel

chez eux que limite, c'est pas vraiment un échange. C'est vrai qu'on n'a pas la même relation, du moins, moi que j'avais avec mes parents. Parce que moi je sais que c'est ma maman qui a dû m'expliquer beaucoup de choses. Ici je pense qu'ils savent nous-même tout ce qui se passe, tout ce qu'il faut faire, tout ce qu'il ne faut pas faire. En tout cas les maladies sexuellement transmissibles, on n'en a jamais parlé. Du moins, moi j'en ai jamais parlé. »

E : « D'accord. »

R : « Maintenant protégé, oui parce que... aller, ça fait partie de la vie normale, c'est de dire « bah écoute si un jour tu as... n'oublie pas de te protéger par rapport à des enfants qu'on n'a pas envie d'avoir tout de suite ou par rapport à une maladie ou autre » donc ça je pense que oui mais sans rentrer dans les détails. Mais plutôt... pour eux, c'est la base maintenant que nous à l'époque, il fallait peut-être plus rentrer dans certains détails pour qu'on comprenne que eux beh je pense qu'ils le savent d'eux-mêmes en fait. »

E : « Pour vous, il serait plus adéquat qu'ils reçoivent l'information via l'école, via la médecine générale ou une autre source ? »

R : « Beh je pense que déjà...oui...beh dans un échange scolaire, dans ce genre de cours, beh oui d'appuyer peut-être sur cette importance-là. Ce serait déjà une petite partie. Et puis beh effectivement, le médecin généraliste aussi, je pense qu'il devrait avoir une approche et même les parents du coup. Je pense que si tout le monde met sa pierre à l'édifice je pense que oui tout le monde devrait pouvoir échanger sur ce sujet-là. Je pense que c'est un sujet qui finalement n'est pas dans les habitudes, en tout cas pas chez nous ni dans mon entourage en tout cas. En tout cas je serais très curieuse d'avoir l'avis de mon entourage parce que c'est un sujet dont on n'a jamais discuté quoi. »

E : « En général le vaccin est proposé aux élèves de 2^{ème} secondaire. Est-ce qu'il y a d'autres enfants de votre entourage qui ont eu accès à ce vaccin via la médecine scolaire et ce sont-ils fait vacciner, ou pas ? »

R : « Beh justement, j'en sais rien du tout parce qu'on n'en a jamais parlé. »

E : « Donc ça n'a jamais pu vous influencer par rapport à votre décision ? »

R : « Non, jamais. Que ce soit positif ou négatif, jamais personne ne m'a critiqué le vaccin ou ne me l'a mis en avant. C'est vrai que c'est un sujet qui n'est jamais rentré dans les habitudes. »

E : « Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui influencent votre position par rapport à la vaccination anti-HPV ? »

R : « Non, d'autres éléments, j'ai envie de dire non. J'ai aucun jugement autre que celui-là, non, non pas du tout. »

E : « On arrive tout doucement à la fin de cet entretien. Pour terminer, est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots ? »

R : « Oui donc alors moi c'est S. Je vais avoir 49ans au mois de mai 2023. J'ai 3 enfants. J'ai C qui est inspecteur de police à Bruxelles, qui a 28ans et qui vit toujours avec nous. M qui a 18ans, L et mon mari, c'est A, et nous sommes mariés depuis 18ans, et ensemble depuis 20ans. Moi je suis district manager dans une entreprise pour les magasins X donc pour la région Brabant Wallon et Bruxelles depuis maintenant 5 ans. Et j'ai travaillé 22ans pour la société E pour laquelle j'étais gérante à Waterloo. Dans le Brabant Wallon maintenant depuis 16ans où j'ai acheté une maison. »

E : « Est-ce que vous aimeriez me poser des questions ou rajouter quelque chose par rapport à cet échange ? »

R : « Oui beh oui, maintenant que vous faites le mémoire là-dessus, moi j'aimerais avoir votre avis sur cette vaccination. D'avoir les réponses finalement aux questions dont je n'avais pas les réponses beh, de qui ça protège, est-ce que c'est vraiment quelque chose que... voilà, faut-il en parler autour de nous, est-ce que c'est quelque chose qui est tabou pour le moment pour je ne sais quelle raison, qu'on en parle si peu parce que c'est vrai que... on a tellement de réseaux, de communication possible que je me dis finalement quand on y réfléchit bien, ça passe un petit peu à la trappe ce genre de choses parce que c'est vrai que ce n'est pas un sujet... aller, y a tellement de sujet pour lequel on se dit mais qu'est-ce qu'on va choisir comme sujet et là, finalement, pour en faire un mémoire, beh je suppose que c'est quelque chose qui doit être important ou du moins, qu'il y a une importance dessus. Si effectivement ça peut protéger de certains cancers et au final, on n'en parle pas. Donc oui moi j'aimerais avoir votre avis de pourquoi on n'en parle pas, est-ce que c'est juste moi ou c'est général ? Pourquoi ? »

R : « Bon moi dans le cadre de cet entretien et de ce mémoire, je ne peux pas vous donner ma position. Maintenant, les pourquoi du comment vous n'avez peut-être pas eu toutes les informations heu..... Voilà, moi malheureusement je n'ai pas la réponse. [Réfléchit] Oui ça malheureusement c'est difficile d'y répondre mais en tout cas, normalement la médecine scolaire envoie des brochures. Moi j'ai un exemplaire avec... Bon, voilà, maintenant, est-ce que c'est suffisant ou non, je pense que c'est propre aux personnes. Maintenant si vous avez des questions précises, je peux y répondre. Le « pourquoi on n'en parle pas assez » ça malheureusement, c'est pas oui, c'est pas non, je pense que ça dépend de chaque personne et de l'intérêt de chacun par rapport au sujet. Ça peut dépendre aussi de sa relation qu'on a avec son généraliste ou son gynécologue qui eux aussi ont leur position. Maintenant voilà, vous n'aviez pas assez d'informations en votre possession que pour pouvoir vous positionner, c'était tout à fait votre droit. Mais si vous avez des questions plutôt théoriques, je peux y répondre. »

R : « Ca protège la femme et l'homme ? »

E : « Oui. »

R : « D'accord. Ca c'est déjà un changement de perception qu'au départ j'aurais pensé que ça ne protégeait que la femme mais finalement ça protège le garçon aussi du coup. »

E : « Oui, ça protège les hommes. »

R : « Et ça protège les hommes d'autres cancers alors j'imagine ? »

E : « Oui, c'est ça. »

R : « D'accord. Est-ce que ça protège à 100% ou c'est une protection approximative ? Et là on est sûrs qu'il y a certains cancers qu'ils n'auront jamais du coup ? »

E : « Oui. Alors il faut savoir que la vaccination du papillomavirus date de 2006. Evidemment comme tous vaccins, il y en a eu un premier qui protégeait contre certains papillomavirus alors il faut savoir qu'il y en a une centaine, voire plus de 200. Et donc le vaccin ne va pas protéger par rapport à tous les papillomavirus parce qu'il y en a vraiment énormément mais par contre, ça protège des plus dangereux. En tout cas, des recherches actuelles pour l'instant, il y a des papillomavirus qui sont plus dangereux que d'autres et donc, les vaccins vont couvrir pour ces papillomavirus-là. Maintenant, supposons que vous soyez vaccinée, cela n'empêchera pas d'être contaminée par un type de HPV qui n'était pas repris dans le vaccin. Cependant, il sera à priori moins dangereux. Et donc effectivement ça peut provoquer divers cancers dont le cancer du pénis, le cancer de l'anus et tout ce qui touche la sphère ORL comme le palais, la gorge, le pharynx, le larynx... L'homme est porteur, la femme est porteuse et ils sont tous les 2 transmetteurs. »

R : « D'accord...He bien ça je n'aurais jamais dit. J'aurais jamais que la femme pouvait être porteuse par exemple. »

E : « Oui. Et donc si une femme est porteuse et qu'elle a un rapport sexuel non protégé avec un homme, elle transmet le papillomavirus à l'homme. »

R : « D'accord beh ça, c'est des informations déjà... En général hein, de base général, je n'aurais jamais dit ça. Au départ. Si j'avais dû l'expliquer, j'aurais jamais dit que c'était possible que la femme puisse le porter. Donc ça c'est une information importante et qui change la donne, on va dire, dans les critères de choix quoi. Et qui donne déjà une différence de l'importance qu'on va pouvoir mettre aussi. Oké ça c'est déjà aussi que je n'aurais dit. Enfin... j'aurais dit que c'était l'homme qui était porteur mais jamais j'aurais pu dire... Et je crois que je ne dois pas être la seule... Je serais curieuse de poser la question. Ça va alimenter nos discussions parce que c'est vrai que c'est quelque chose pour lequel, c'est vrai, on ne discute jamais forcément mais je serais curieuse de voir ce que les gens peuvent penser par rapport à ça. »

E : « Et donc comme ça vous le savez, la contamination se fait via la peau et les muqueuses. Et donc via le frottement, il faut un contact. Et ça peut se transmettre via des sextoys. »

R : « Oké. Bah écoutez ça va me permettre moi aussi de me renseigner. Je vais être honnête, je vais me renseigner moi aussi, beh pour le futur de mes enfants. Je vais en parler au médecin traitant, de voir ce qu'il pense. Je lui poserai la question de pourquoi eux n'en

parlent pas en tant que généraliste. Pour m'alimenter moi dans mes connaissances, en tout cas, dans mes avis. Mais je poserai la question parce que c'est vrai que c'est quelque chose qui passe un peu à la trappe. »

E : « Oui. »

R : « Oké beh c'est bien. Ecoutez, ça m'a permis moi aussi... Autant vous j'espère que ça vous a aidé pour votre mémoire, autant moi dans ma position ça va me permettre d'avancer par rapport à ça. D'autant qu'on a quand même des gens autour de nous qui y sont confrontés comme je vous dis, ici c'est une jeune dame de 36ans, au stade 3 à certains endroits. Ils ont dû opérer 2 fois en évitant de tout enlever parce que bon elle est quand même jeune. Et donc beh voilà, c'est un questionnement. Du coup voilà, on va pouvoir échanger nous 2 et je serais curieuse d'avoir sa position par rapport à ça, et moi ça m'a permis d'ouvrir un peu mon interrogation par rapport à ce sujet. De le laisser moins en retrait par rapport à la vie actuelle où on se dit qu'il y a d'autres choses importantes mais donc voilà, ça permet la réflexion et se poser les bonnes questions. »

E : « Très bien. Donc si vous êtes d'accord nous allons clôturer l'entretien ici. »

R : « Oui pas de souci. »

R : « Merci beaucoup en tout cas d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. »

R : « Avec plaisir, bonne chance dans votre mémoire. Bonne journée. »

E : « Merci, bonne journée également. »

Entretien de (V) :

R : « Allo »

E : « Bonjour V, c'est Julie. »

R : « Bonjour Julie, tu vas bien ? »

E : « Oui ça va et vous ? »

R : « Bien, merci. »

E : « Je ne vous dérange pas ? »

R : « Non non pas du tout, j'avais prévu donc c'est parfait. Par contre, je ne sais pas très bien dans quel critère je vais rentrer par rapport à votre mémoire parce que... en fait, on a fait la vaccination mais pas au moment qui était proposé en fait. »

E : « Oui oui mais donc mon mémoire aborde l'hésitation vaccinale heu... moi je l'aborde vraiment dans le cadre de la vaccination scolaire heu... et donc l'hésitation en fait c'est assez large. Ce n'est pas nécessairement le refus, ça peut être aussi le fait de postposer un vaccin pour certaines raisons même si in fine, vous le faites. »

R : « D'accord oké. Bon alors je ne sais pas si ça viendrait dans le questionnaire donc je ne suis pas du tout anti-vaccin (rigole). »

E : « Heu... non non. Fin... vous allez voir, c'est pas posé de... de cette manière-là. C'est vraiment... c'est... comment je vais dire ça ? (réfléchis). Vous avez l'opportunité de vous positionner comme vous voulez par rapport à ce vaccin. Ce n'est pas défini comme le refus mais plutôt comment vous vous positionnez par rapport à ça. »

R : « Oké ça va d'accord. Parfait. C'est bien. »

E : « Donc heu... bon je vous explique quand même l'intérêt de ce mémoire. C'est de pouvoir comprendre les raisons de l'hésitation vaccinale et tout particulièrement celles concernant la vaccination contre les papillomavirus. »

R : « Oui d'accord. Et dans quelle faculté vous êtes ? »

E : « A l'Université catholique de Louvain, en santé publique. »

R : « D'accord. »

E : « Est-ce que vous êtes d'accord que j'enregistre cet entretien ? »

R : « Oui bien sûr. »

E : « Alors à titre informatif, c'est vraiment anonyme donc en aucun cas vous ne pourrez être identifié. Il sera lu évidemment dans le cadre de mon jury donc quelques professeurs et peut-être des étudiants si mon mémoire vient à être publié sur la plateforme universitaire. »

R : « D'accord. »

E : « Bien. Pour commencer, je vais me présenter et ensuite on abordera un petit plus le sujet. Et donc comme vous venez de me poser quelques questions, vous savez que je m'appelle Julie, j'étudie la Santé publique à l'Université catholique de Louvain, à Bruxelles. Et donc heu... cet entretien s'inscrit dans la finalité de mon master 2. Et donc heu... et donc dans le cadre de cet entretien, je cherche à comprendre l'hésitation vaccinale au sujet du vaccin contre les papillomavirus. »

R : « D'accord. »

E : « Et donc pour résumer les informations que j'ai récolté via le questionnaire en ligne donc vous avez bien reçu la convocation du vaccin contre les papillomavirus via la médecine scolaire et à ce moment-là, vous avez fait le choix de ne pas faire vacciner votre ou vos enfant(s). »

R : « Oui, tout à fait. »

E : « D'accord. Pour commencer, comment avez-vous eu connaissance de mon projet de mémoire ? »

R : « J'ai reçu un mail via l'école XXX. »

E : « D'accord. Puisque la recherche se porte sur... heu... la vaccination concerne un ou plusieurs enfants ? »

R : « En fait j'ai 3 filles heu... et je pense que je suis dans la mailing liste à cause de ma plus jeune fille qui est toujours au collège XXX maintenant qui a eu 15 mais j'ai 2 filles aînées qui ont 19ans et qui étaient aussi au collège XXX, et qui maintenant sont à l'université. »

E : « Et pour toutes les 3, vous avez refusé ? »

R : « Oui c'est la même démarche qu'on a eu pour toutes les 3 donc pour toutes les 3 on a refusé. Ça a été proposé par la médecine scolaire et on l'a postposée. »

E : « Est-ce que vous pourriez me faire une brève description de vos enfants ? »

R : « Oui beh donc j'ai des jumelles qui ont 19ans, qui sont toutes les 2 en bac2, une à l'université, l'autre en haute école. Voilà. Qui sont en bonne santé, qui n'ont pas de problème de santé détecté au jour d'aujourd'hui et puis ma 3^{ème} fille a 15ans et demi, et elle, elle est en 3^{ème} humanité au collège XXX et est également en bonne santé. Je ne sais pas si vous avez besoin de plus de renseignement ? »

E : « Non c'est très bien. Donc heu... (interrompue par l'interlocutrice). »

R : « Bon je ne sais pas si cela vous intéresse aussi mais j'ai un petit garçon qui a 6ans. »

E : « Mh d'accord mais lui ne rentre pas dans les critères pour le moment. »

R : « Non. »

E : « Du coup votre plus jeune est scolarisée dans le Brabant Wallon puisque c'est via ce biais là que vous avez eu l'e-mail. »

R : « Oui. »

E : « Est-ce que vous, vous êtes domiciliée dans le Brabant Wallon ? »

R : « Oui. »

E : « Je vous propose qu'on passe au cœur du sujet donc ici les questions aborderont vraiment le vaccin de manière générale, la problématique des papillomavirus et les différents contextes qui s'y rapportent. Si à un moment donné vous ne comprenez pas une question, vous n'hésitez pas, vous me le dites et je la reformulerai. Moi de mon côté, je me permettrai également de reformuler certaines de vos réponses afin de bien comprendre les idées. »

R : « Oké. »

E : « Quand je vous dis vaccin, qu'est-ce que cela évoque chez vous ? »

R : « Heu... prévention. La prévention vis-à-vis de certaines maladies. »

E : « La prévention, d'accord. Est-ce qu'il existe des peurs spécifiques par rapport aux vaccins ? »

R : « Non. »

E : « Et à l'égard du vaccin contre les papillomavirus ? »

R : « Je parle bien à titre personnel ? »

E : « Oui oui. »

R : « Heu... non, pas par rapport à ce vaccin-là en particulier. »

E : « Oké. Pourriez-vous me dire si vous avez un manque de confiance vis-à-vis des politiques de santé ? »

R : « Heu... non. »

E : « D'accord. Donc dans le questionnaire vous aviez mis être opposée au vaccin contre les papillomavirus, à ce moment-là, si vous aviez pu évaluer ce refus, vous auriez dit être peu opposée, hésitante ou fortement opposée ? »

R : « Par rapport à la vaccination à ce moment-là on est d'accord ? »

E : « Oui, à ce moment-là. »

R : « D'accord. Donc j'étais fortement opposée à ce moment-là. »

E : « Pourriez-vous m'expliquer pourquoi ? »

R : « Parce que je trouve que 12ans, c'est trop jeune pour discuter avec un enfant d'une maladie qui se transmet via des relations sexuelles. Je trouve qu'un enfant de 12ans à qui on fait un vaccin doit comprendre pourquoi on lui fait ce vaccin-là et heu... je trouve qu'à 12ans, un enfant n'est pas assez mature que pour discuter des risques de maladies liées à des relations sexuelles. Hors ici, le vaccin contre le papillomavirus est exactement ça puisque le papillomavirus se transmet par relation sexuelle et donc je trouve que les enfants de 12ans sont trop jeunes heu... Alors si je peux me permettre il y avait un deuxième facteur aussi donc, je connais un petit peu le vaccin et à l'époque de mes filles aînées, quand elles avaient 12ans donc il y a 7ans, heu... les données de persistantes des anticorps étaient d'une dizaine d'années heu... et donc vacciner un enfant à 12ans, à l'époque le protégeait jusqu'à ses 22ans, hors je trouve que 22ans c'était un peu jeune par rapport aux risques d'avoir plusieurs partenaires sexuelles et donc j'ai préféré posposer la vaccination. »

E : « D'accord. Donc si j'ai bien compris, d'une part, vous trouvez que faire le vaccin à 12ans est trop jeune, et d'autre part, la couverture à ce moment-là n'était pas optimale. »

R : « Oui. »

E : « Et au-delà de ces critères, est-ce qu'il y a quelque chose qui aurait pu vous faire changer d'avis ? »

R : « Heu... je ne pense pas parce que je vois vraiment le risque par le 1^{er} contact sexuel et heu... connaissant mon environnement, connaissant mes enfants heu... à 12-13ans c'était beaucoup trop jeune pour envisager une relation sexuelle et donc ça n'avait pas de sens à cet âge-là donc il n'y pas autre chose qui aurait pu me faire changer d'avis. Il n'y avait pas de facteurs de risque en fait, il n'y avait pas de facteurs de risque pour moi à cet âge-là. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire s'il s'agissait d'une convocation d'un SPSE, d'un CPMS ou de l'enseignement libre ? »

R : « Je pense que c'est le PMS mais je ne peux pas le garantir honnêtement. »

E : « Qu'est-ce que vous avez pensé de cette convocation ? »

R : « Alors je... je... je trouve très bien qu'elle soit proposée mais je pense qu'elle aurait pu être plus complète, et justement expliquer ce que moi j'ai cherché comme renseignement heu... via voilà, que moi j'ai cherché via des canaux professionnels que moi j'ai personnellement mais que j'ai également confirmé chez mon médecin à savoir que, heu... en fait le schéma 2 vaccinations pour le papillomavirus jusqu'à 15ans est envisageable et c'est au-delà de 15ans qu'une 3^{ème} dose est requise d'après les études cliniques qui ont été faites en fait. Et donc je trouve que au lieu de le proposer à 16ans, le courrier pourrait proposer de le faire entre 12 et 15ans de manière à rester dans le schéma vaccinal de 2... fin d'une vaccination et d'un booster en fait. Donc je trouve qu'il pourrait être plus complet, c'est-à-dire insister sur le fait que la vaccination doit avoir lieu avant le premier rapport sexuel mais que heu... on peut rester dans le même schéma vaccinal jusqu'au 15ans de l'enfant en fait de manière à ouvrir les possibilités. »

E : « Je ne suis pas certaine d'avoir compris. Pour vous, c'est un problème de faire 3 doses plutôt que 2 ? »

R : « C'est-à-dire que ce n'est pas un problème mais c'est quand même plus contraignant. Et donc les études cliniques ont montré que faire 2 doses jusqu'à 15ans on est protégé de la même manière et puis les études cliniques ont changé le schéma vaccinal pour les enfants de plus de 15ans en impliquant une 3^{ème} dose. Donc voilà je trouve que le schéma vaccinal pourrait être présenté aux parents de telle manière à choisir en conscience, de se dire que c'est important de le faire avant le premier rapport sexuel et puis quelque part, on peut faire 2 doses jusqu'à 15ans, et au-delà de 15ans, on en fait 3. Juste plus présenter les choses en fait et qu'à ce moment-là, les parents et l'enfant puissent faire le choix en confiance et en connaissance de cause. Donc... il y a des amies à mes filles l'ont fait à 18ans vous voyez donc elles sont rentrées dans le schéma 3 doses quoi, voilà. C'est juste, il faut le savoir en fait. Je pense que c'est juste une question de bien présenter les choses de manière complète et ne pas présenter comme si c'était qu'il faut le faire à 12ans comme les autres vaccins où on a un schéma vaccinal à un âge précis, qui a été établi sans vraiment présenter de... de fenêtre d'âges en fait. Ici je trouve que pour le papillomavirus, la fenêtre d'âge elle est là, elle existe

et parler de sexualité avec un enfant de 12ans, je trouve que c'est pas adéquat tandis que parler sexualité avec un enfant qui en a 15, ça a probablement plus de sens. En tout cas à mes yeux ça a plus de sens. »

E : « Oui. Donc si j'ai bien compris, pour vous le schéma vaccinal en 2 doses ou en 3 doses auraient pu, enfin si j'ai bien compris, auraient pu vous faire changer d'avis ? »

R : « Alors c'est clair que... donc mes 3 filles ont été vaccinées avant leur 15ans pour rester dans le schéma vaccinal de 2 doses parce que je trouvais que ça avait du sens et que 15ans, était un âge auquel heu... bah voilà, une relation sexuelle pouvait arriver dans les 6 mois à 1an donc entre guillemets, attendre n'avait plus beaucoup de sens donc effectivement, le fait de passer de 2 à 3 doses, entre 15 et 16ans, ça a joué. Mes filles l'ont fait à 15ans et pas à 16. Si ça avait été 2 doses jusqu'à 16ans, j'aurais peut-être fait à 16 en les connaissant et en dialoguant et en voyant comment évoluaient leurs relations amoureuses autour d'elles. Heu... maintenant, à 12ans, c'était clair que même si c'était que 2 doses, c'était clair qu'elles ne le faisaient pas quoi. Entre 15 et 16ans, oui ça a joué. Je vais dire très honnêtement, si les études cliniques avaient permis un schéma à 2 doses jusqu'à l'âge de 16ans, probablement qu'elles auraient fait leurs vaccins à 16ans. Maintenant voilà entre 15 et 16ans, on peut aborder la sexualité et en parler et... et quelque part ça ne change plus grand chose. Par contre 12-15, c'est une grande différence. L'évolution de l'enfant au niveau de sa vie, de sa conception de la vie et de ses relations. »

E : « D'accord donc si j'ai bien compris, dans cette convocation, il y avait des informations qui manquaient ou en tout cas, qui n'étaient pas assez claires. »

R : « Oui. »

E : « Quel avis partage le papa de vos enfants par rapport à la vaccination anti-HPV ? »

R : « Heu...leur papa est décédé donc je suis en couple, enfin... et leur beau-père actuel heu... je veux dire... partageait mon avis, il était présent au moment de cette convocation déjà et il partageait mon avis, il n'a pas mis d'objection en tout cas par rapport à cette décision maintenant c'est vrai que voilà, étant la seule personne légalement responsable, beh la décision me revenait. »

E : « Oui. Oké. Si j'ai bien compris, vous avez eu l'occasion de discuter avec vos enfants par rapport à cette vaccination ? »

R : « Oui, tout à fait. Maintenant par rapport à...fin un bébé on ne sait pas en discuter mais vous savez, mon fils qui a 6ans, quand il reçoit un vaccin, on en discute avec des mots adaptés à l'âge mais oui, tout à fait. »

E : « D'accord. Par rapport à cette vaccination donc plutôt pour les papillomavirus, est-ce que vous pouvez m'expliquer ce qu'elles pensaient de ça ? »

R : « Beh écoutez, moi à 12ans, quand je leur ai dit que voilà c'était un vaccin qui était en relation avec les relations amoureuses, etc., ça leur passait un peu au-dessus. Heu...

honnêtement elles étaient d'accord, elles n'ont pas émis d'objection en tout cas par rapport à ma décision quand je leur ai dit bah voilà on ne va pas le faire maintenant, c'est trop tôt, on ne pense pas à 12ans à ce genre de choses-là. Et... et...et à 15ans, quand elles l'ont fait, on a eu un dialogue très constructif par rapport à ça. Moi j'ai vraiment insisté sur le fait que le vaccin devait avoir lieu avant la première relation sexuelle sinon... sinon... sinon il risque de ne pas marcher tout à fait donc voilà... Et alors je ne me souviens plus exactement quel était votre question, je ne sais pas si j'y ai répondu en fait, désolée (rigole). »

E : « He bien ce que vos enfants pensaient de cette vaccination. »

R : « Beh en tout cas, elles n'ont pas émis d'objections et je pense que si elles en avaient émise une, heu... bah c'est bien sûr leur décision qui aurait primé mais elles n'ont pas mis d'objection à se faire vacciner. »

E : « D'accord. Supposons que vos filles, à l'époque où elles ont reçu la convocation de la médecine scolaire, supposons qu'elles auraient émis l'envie de se faire vacciner. Quelle aurait été votre position par rapport à ça ? »

R : « Je crois que j'aurais refusé parce que... et là alors on se rapproche plutôt à l'aspect que... à l'époque de mes filles aînées, les données disponibles étaient que la persistance des anticorps étaient jusqu'à 10ans donc pour rappel, c'était il y a 7ans. Et... et j'aurais refusé parce que je trouve que les données de persistances jusqu'à 22ans, on loupe une partie des années qui sont probablement les plus à risque où on risque d'avoir le plus de partenaires différents en fait. Donc je pense qu'à 12ans, j'aurais refusé. »

E : « D'accord. Si vous êtes d'accord, maintenant on va aborder de manière plus approfondie la problématique des papillomavirus. »

R : « Oui. »

E : « Pour rappel, il n'est pas question d'évaluer vos connaissances donc si vous n'avez pas les réponses à certaines questions, ce n'est pas grave. Vous me répondez simplement « je ne sais pas » heu... voilà. »

R : « Oui. »

E : « Pourriez-vous me dire ce que vous savez sur les papillomavirus, de manière générale »

R : « Ah. Alors ce sont des virus qui se transmettent par heu... via les relations sexuelles. Les hommes et les femmes peuvent être porteurs et chez certaines femmes heu... le virus provoque le développement du cancer de l'utérus. »

E : « Quand vous dites que cela se transmet via les rapports sexuels, est-ce qu'une pratique précise pour vient à l'esprit ? »

R : « Cela veut dire qu'il y a un contact entre les organes génitaux et ou buccaux des 2 partenaires »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire de quelle manière on peut s'en protéger ? »

R : « De quelle manière on peut s'en protéger ? Hé bien le vaccin s'il y a lieu, avant le 1^{er} contact avec le virus donc comme... potentiellement tout le monde est porteur, s'il a lieu avant le 1^{er} contact, le 1^{er} rapport sexuel. Et alors heu... alors j'imagine que le préservatif, s'il n'y a pas de contact buccaux, maintenant s'il y a contact buccaux le préservatif n'aide pas évidemment. »

E : « D'accord. Alors, on associe souvent HPV et femme. Que pensez-vous de cela ? »

R : « Ah non beh non et ça je suis très heureuse que la vaccination heu... est... est pour les garçons aussi maintenant parce que le cancer du col de l'utérus se développe forcément chez les femmes puisque ce sont les femmes qui ont un utérus mais les... les hommes participent tout à fait à la transmission du... du virus. »

E : « Pourriez-vous me dire si l'influence sexuelle influence la transmission des maladies sexuellement transmissibles, dont le papillomavirus ? »

R : « Alors vous voulez dire l'orientation sexuelle ? »

E : « Oui, l'hétérosexualité et l'homosexualité. Donc selon vous, est-ce que l'un ou l'autre augmente le risque de transmettre les papillomavirus ? »

R : « Heu... beh je vais répondre je ne sais pas. J'aurais tendance à penser, mais je ne suis pas 100% convaincue que les contacts hétérosexuels augmentent la transmission. Heu... mais je ne peux pas le garantir donc je vais dire je ne sais pas. »

E : « Oké. Pourriez-vous me dire où est-ce qu'on peut retrouver des traces du virus sur le corps ? »

R : « Heu... dans la salive et dans les sécrétions sexuelles. »

E : « Est-ce que vous avez une idée de la manière dont on peut détecter ces virus ? »

R : « Alors, en faisant un frottis heu... au niveau du col de l'utérus. Je ne sais pas s'il y a des tests au niveau du sperme par exemple, j'avoue je ne sais pas. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire quelles maladies les papillomavirus peuvent développer ? »

R : « Alors... alors de manière certaine, ils peuvent provoquer un cancer du col de l'utérus mais alors outre ça heu... je ne sais pas. »

E : « D'accord. Donc ici on a discuté de plusieurs éléments concernant le papillomavirus. Pourriez-vous me dire d'où viennent ces informations ? »

R : « Alors, certaines via mon travail et d'autres que j'ai pu confirmer via mon médecin traitant. »

E : « Oké. »

R : « J'ai probablement un peu cherché sur internet au début et donc sur des sites mais alors... je... fin je ne vais pas sur des sites... Je vais plutôt sur des sites du ministère de la santé ou heu... voilà. »

E : « Et pour vous, ces informations étaient fiables ? »

R : « Oui. »

E : « Oui ? Et sur base de quels éléments vous pouviez vous dire que c'était fiable ? »

R : « Beh je travaille dans une société pharmaceutique (rigole) donc heu... donc voilà donc tout ce qui était via le canal de mon travail professionnel était fiable et puis je pense qu'en choisissant les sites du ministère de la santé par exemple, et j'ai confiance en mon médecin traitant tout simplement. »

E : « D'accord. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans les informations données dans les papillomavirus de manière générale ? Donc pas nécessairement au niveau de la convocation mais des informations véhiculées de manière générale. »

R : « Alors je pense que très clairement, le fait de l'importance de la vaccination chez les garçons est tout aussi importante que chez les filles. Heu... préciser que ça doit être fait avant le 1^{er} contact avec le virus donc avant le 1^{er} rapport. »

E : « Oké. J'entends que vous insistez sur le fait de faire vacciner les garçons. Pourriez-vous me dire pourquoi ? »

R : « Beh parce qu'en fait à l'époque de mes filles aînées, la vaccination était uniquement proposée aux filles dans le cadre de... d'une idée qu'on protège les filles d'un potentielle développement cancéreux alors que beh les garçons transmetteurs du virus même s'ils en subissent moins les conséquences où, à mon sens, à part certains cancers de la gorge mais qui doivent être très rares je pense, il n'y a pas d'autres cancers ayant été identifiés au niveau des organes génitaux masculins, à mon sens, mais peut-être que je me trompe. Mais je pense que heu... dans un problème de santé publique, ça a tout à fait du sens que de dire qu'en tant que transmetteur, ils peuvent aussi participer à limiter la transmission donc je trouve qu'insister sur le fait que même si les filles en subissent peut-être plus de conséquences lorsque le virus est présent, les garçons peuvent limiter la transmission et quelque part, protéger leurs futures compagnes donc pour moi ça a vraiment du sens. »

E : « D'accord. Donc si j'ai bien compris, les garçons sont transmetteurs et pourraient potentiellement développer certaines maladies (interrompue par mon interlocutrice). »

R : « Mais je crois que c'est vraiment rare, je pense que c'est vraiment rare. »

E : « Alors j'entends que vous me parler d'hommes transmetteurs mais selon vous, est-ce que la femme peut transmettre le virus ? »

R : « Alors je... je pense qu'elles peuvent l'être également, je pense qu'elles peuvent l'être également. »

E : « Avez-vous une idée de quand date le vaccin contre les papillomavirus ? »

R : « Ah je l'ai su mais je ne sais plus heu... je l'ai su ! Une vingtaine d'années je dirais. »

E : « D'accord. Alors j'aimerais à présent me pencher sur tout ce qui est influence personnelle et collective. »

R : « D'accord. »

E : « Alors savez-vous si vos enfants ont eu une séance d'information concernant les MST à l'école ? »

R : « Alors je ne suis pas sûre que c'était sur les MST mais en tout cas, il y a des informations sur la vie sexuelle. Mais... j'imagine qu'ils abordent les MST mais je ne pense pas que c'est ciblé sur les MST. »

E : « Avez-vous eu l'occasion d'en discuter avec elles ? »

R : « Si. Si si beh on a discuté de la séance heu... et.... Alors après on... donc d'abord il y a le cours de biologie en 2^{ème} année d'humanité donc ce cours se concentre sur la reproduction mais ils voient ça de manière assez... biologique. Et si mes souvenirs sont bons, c'est en 4^{ème} et ou en 5^{ème} humanité qu'il y a des séances qui sont plus orientées sur l'amour, l'orientation, la vie sexuelle et je pense qu'ils ont abordé les MST de manière générale donc ce ne sont pas des séances spécifiquement pour les MST. »

E : « D'accord. Pourriez-vous me dire si vos filles sont au courant de la manière dont on peut se protéger des MST dont les papillomavirus ? »

R : « Bah écoutez j'espère qu'elles sont au courant mais maintenant que vous m'avez posé la question, et j'avoue que j'imagine que le préservatif est oké donc voilà, j'espère qu'elles sont au courant même si spécifiquement par rapport aux papillomavirus heu... je ne sais pas s'il y a autre chose à considérer en plus que le... le préservatif. »

E : « D'accord. Au-delà des séances qui peuvent exister au sein des écoles, est-ce que pour vous il serait plus adéquat que les enfants reçoivent les informations via une autre plateforme ou à l'école cela vous semble adéquat ? »

R : « Alors moi ça me va que ce soit via l'école parce qu'on a un dialogue très ouvert vis-à-vis de ça et heu... et que voilà, on a un super médecin traitant aussi où elles peuvent aller si elles veulent poser des questions donc dans notre cas, les séances à l'école ont tout à fait suffi parce qu'on n'a pas de tabou vis-à-vis de ça à la maison alors voilà. Alors je ne sais pas si ça vous intéresse mais donc typiquement, elles avaient des amis où en parler avec les parents ce n'était pas possible donc j'imagine que dans ce cas-là, effectivement, avoir autre chose que juste les séances à l'école heu... aurait été intéressant. »

E : « D'accord, je vois. Alors concrètement, le vaccin est en général proposé aux élèves de 1^{ère} ou 2^{ème} secondaire, est-ce que dans votre entourage, il y a d'autres enfants qui ont eu accès à ce vaccin et qui se sont fait vacciner ? »

R : « Heu... beh, écoutez je... j'ai ma nièce qui a l'âge de ma plus jeune fille et j'avoue je ne sais pas, je n'ai pas discuté avec ma sœur donc je ne peux pas dire à quel âge elle a été vaccinée. Je sais que dans... dans les amies de mes filles, y en a une qui s'est fait vacciner à 18ans parce que ses parents ne voulaient pas que ce soit fait avant 18 et les autres, elles n'en ont pas parlé donc j'avoue que je ne sais pas. »

E : « Est-ce que heu... donc pour en revenir un petit peu au moment où vous avez refusé parce que vous jugiez que vos filles étaient trop jeunes. Supposons que vous en auriez parlé avec d'autres parents et que ceux-ci auraient dit qu'il fallait le faire, est-ce que cela aurait pu influencer votre décision ? »

R : « Non. »

E : « D'accord donc c'était vraiment claire pour vous ? »

R : « Oui oui c'était très claire. Alors je n'essaie pas d'influencer les autres vous voyez. Je n'aurais pas essayé de les convaincre eux de mon choix, j'aurais juste dit que moi ça ne correspondait pas à ma manière de voir les choses donc voilà. »

E : « Oké. En-dehors des éléments que vous m'avez cité par rapport à votre position concernant la vaccination anti-HPV, est-ce qu'il y a d'autres éléments qui ont pu influencer votre position ou pas du tout ? »

R : « Non pas du tout parce que heu... voilà je... je pense que les vaccins ont été bien développés, je pense qu'ils sont efficaces dans ce qu'ils ont été prévus pour protéger donc voilà. Je pense qu'ils sont produits de manière qualitative donc... donc c'est vraiment une question de quel est le meilleur âge par rapport aux sujets que ça concerne. »

E : « D'accord. Donc on arrive tout doucement au bout de cet entretien. Afin de le clôturer, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ? »

R : « Oui donc je suis une femme de 46ans, j'habite dans le Brabant Wallon, je travaille dans le secteur pharmaceutique, j'ai fait des études universitaires, j'ai 4 enfants heu... donc âgés entre 19 et 6 ans. J'essaie de maintenir comme je peux l'harmonie familiale heu...en accent le dialogue, la responsabilité de chacun, le bien-être de chacun... Voilà. »

E : « Très bien merci beaucoup. Est-ce que vous avez des questions ou quelque chose à rajouter ? »

R : « Mh (réfléchis) non, merci, ça ira. »

E : « Très bien dans ce cas je vais vous laisser. Je vous remercie pour le temps que vous avez accordé à cet entretien. »

R : « Avec plaisir, merci à vous. »

E : « Belle soirée, au revoir. »

R : « A vous aussi, au revoir. »